LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

—No 42 WINNIPEG, SAMEDI 15 JANVIER 1955 PRIX: SEPT CENTS

M. l'abbé A. Quirion assassiné près de Brandon

M. l'abbé Alfred Quirion, curé de St-Edouard, diocèse de St-Paul, Alta, a été trouvé mort dans son automobile, dimanche dernier. La voiture était arrêtée dans un fossé près de la route Trans-Canada, à six milles à l'est de Brandon. Le voyageur, victime d'un abominable attentat, avait deux blessures au bras droit; une balle avait aussi pénétré son côté droit.

Un automobiliste, M. Joseph Cowie, douanier de Brandon, remarquant que la porte droite de l'automobile en panne était ouverte, s'arrêta et découvrit la victime à l'avant de sa voiture. Un peu plus tard, la Gendarmerie Royale arrêta trois jeunes gens, à la gare du Pacifique Canadien de Brandon. Ils sont accusés du meurtre.



M. l'abbé A. Quirion

Le prêtre était venu à Winnipeg pour y ramener des séminaristes et il avait passé quelques jours au Grand Séminaire de St-Boniface. Il en était reparti dimanche, après le dîner, pour regagner sa paroisse de St-Edouard.

Biographie

M. l'abbé Quirion était né en 1911, à St-Georges de Beauce, P.Q. Il étudia au collège de Lévis et au Grand Séminaire de Québec et fut ordonné prêtre par feu le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, en 1938. Il se fit bientôt remarquer par son travail en faveur des centres récréatifs pour les jeunes et plus tard, à St-Isidore de Dorchester, il commença un apostolat très fructueux d'action rurale et de colonisation, lequel le fit connaître dans toute la province.

Dans l'Ouest

Il vint dans l'Ouest canadien en 1949, à la demande de S. Exc. Mgr M. Baudoux, premier évêque de St-Paul, Alta, qui avait besoin d'un prêtre au courant des problèmes de l'immigration et de la colonisation. D'abord curé à Vilna, il y apprit la langue anglaise qu'il ignorait et fut transféré ensuite à Elk Point, où il bâtit un presbytère et rénova l'église. Nommé peu après curé à St-Edouard, en même temps

(Suite à la cinquième page)

☆ ☆ ☆

Un homme de Dieu, victime de sa bonté

La mort violente de M. l'abbé Alfred Quirion a provoqué une profonde émotion parmi la population, tant catholique que protestante, du Manitoba. Malgré les préjugés qu'un grand nombre de citoyens d'autres croyances entretiennent à l'égard du catholicisme dans cette province, en général, l'on est peiné de voir le caractère sacerdotal violé et l'on considère comme un outrage l'enlèvement violent de la vie d'un prêtre, de propos délibéré.

Ce sentiment religieux qui fait sympathiser avec les catholiques en une occasion comme la présente, est décuplé à mesure que l'on se rend compte de la grandeur d'âme de la victime. Des témoignages de première main laissent voir clairement, en effet, que ce dernier fut un prêtre d'une bonté remarquable, détaché des biens de la terre, jusqu'à l'héroïsme, et généreux envers ses semblables jusqu'à l'imprudence. Ce prêtre, qui ne se nourrissait même pas convenablement sans y être astreint par ses supérieurs ecclésiastiques, donnait toujours tout son avoir aux moins fortunés et se contentait de quêter pour ses propres besoins. Aussi l'auto qu'il conduisait lors de son dernier voyage lui avait-elle été donnée par son diocèse pour fins de ministère.

Sans posséder de détails précis sur sa mort, l'on peut facilement conjecturer qu'il s'exposa à la violence parce que sa grande bonté habituelle dut avoir raison de la prudence qu'il pratiquait ordinairement à l'égard des itinérants.

Les desseins de Dieu sont impénétrables. De fait, lorsque M. l'abbé Quirion quitta sa petite paroisse, il y a quelques jours pour conduire un groupe de séminaristes à St-Boniface et y rencontrer sa nièce, il ne songeait certes pas que la mort l'attendait sur le chemin du retour. Quand il partit de sa province natale de Québec pour venir exercer son apostolat dans l'Ouest canadien, lui qui ne savait presque pas l'anglais, il ne pensait pas sûrement y rencontrer une mort violente en moins de quatre ans.

Cette lourde perte pour le diocèse de St-Paul constitue, par ailleurs, un honneur pour l'Eglise, en faisant ressortir davantage les vertus et la dignité de cet homme de Dieu, "l'un des meilleurs prêtres du Canada", au dire de son digne évêque.

Lettre de Paris

Les répugnances de l'Assemblée nationale devant les accords de Paris

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Pendant plus d'une semaine, M. Pierre Mendès-France a livré la plus dure bataille de sa carrière politique pour obtenir de l'Assemblée nationale la ratification des accords signés à Paris, le 23 octobre, sur l'organisation de la sécurité européenne. Engagé le 29 décembre, à 18 heures, le débat s'est terminé le 30 décembre, à 19 heures, par un vote de confiance au gouvernement, obtenu à la majorité de 287 voix contre 260 et 80 abstentions diverses.

Pour aboutir à ce résultat, qui a provoqué le soulagement et la satisfaction du monde libre, précédemment alarmé par les premières réactions défavorables des députés français, le président du Conseil a dû vaincre un certain nombre de difficultés, qu'il n'est pas inutile de rappeler pour la compréhension des événements qui se sont déroulés au Palais-Bourbon entre Noël et le Jour de l'An.

Les accords de Paris, dont le principe avait été accepté par l'Assemblée nationale dès le 12 octobre, au lendemain de la conférence de Londres (350 voix contre 113), ont pour objet, on le sait, d'organiser la sécurité de l'Europe occidentale par l'inclusion de l'Allemagne dans le système politique et militaire du pacte de Bruxelles et du traité de l'Atlantique Nord. Aux termes de ces accords, hâtivement négociés après le rejet par la France, le 30 août dernier, des traités relatifs à la Communauté européenne de Défense (C.E.D.), l'Allemagne fédérale retrouve sa souveraineté politique et juridique, et elle est autorisée à lever des forces armées pour le compte de l'O.T.A.N.

Le chef du gouvernement français, en partie responsable de l'échec de la C.E.D., a joué un rôle capital dans l'élaboration des traités de remplacement. Aussi bien, sa politique et son prestige étaient-ils pleinement engagés devant le parlement, devant le pays et devant les alliés de la France lorsqu'il a présenté à l'Assemblée nationale le projet de ratification. Il ne pouvait donc que vaincre ou mourir.

M. Mendès-France s'en est

(Suite à la deuxième page)

Une statue originale à Pensacola, Floride, fait ressortir l'intercession de Notre-Dame de Lorette en faveur des pilotes. Elle porte dans une main un modèle d'avion "Cutlass".

Progrès dans l'usage des chèques bilingues

QUEBEC — L'an dernier, le Conseil de la Vie française avait rencontré le cabinet fédéral pour demander l'émission de chèques bilingues. Le ministre des Finances d'alors, l'hon. D. Abbott, avait donné l'assurance aux délégués qu'un premier pas serait fait par l'extension du bilinguisme à tous les chèques destinés à la province de Québec. Il avait laissé entendre que cette pratique pourrait s'étendre à d'autres provinces par la suite.

M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, du Conseil de la vie française en Amérique, a publié le texte d'une lettre reçue récemment de l'hon. Harris, ministre des Finances, en réponse aux demandes de la société qui réclame des chèques bilingues dans tout le Canada.

M. l'abbé Gosselin a dit qu'il voyait dans cette lettre une "possibilité" que les chèques deviennent bilingues dans les autres provinces.

M. Harris dit dans sa lettre que le receveur général émet des chèques bilingues, pour le Québec, depuis 1952, mais que la chose n'existe pas encore pour les autres provinces.

Controverses

Il ajoute:

"Dans les autres provinces, y compris le Nouveau-Brunswick, nous n'avons pas encore émis de chèques bilingues. Vous conviendrez certainement avec moi que le bilinguisme fait des progrès rapides dans tout le Canada. Je n'ai pas besoin de dire que cette tendance a mon appui le plus entier, car elle a été acquise sans provoquer de controverses indésirables. Je suis assuré que vous partagerez mon espoir de la voir se poursuivre de cette manière."

Les projectiles russes menacent en permanence les villes suédoises

STOCKHOLM, Suède — Avec l'aide de 2,000 experts allemands en fusées, les Russes ont construit au moins 20 bases de lancement de projectiles téléguidés le long de la côte de la mer Baltique. C'est ce que rapporte la revue "Industria".

Cette revue, organe de l'Association des employeurs, dit aussi qu'en un an des projectiles armés de cône de charge atomiques pourraient exploser sur des villes suédoises et des centres industriels, en moins de dix minutes d'avis, au rythme de 800 à l'heure.

Le syndicalisme espagnol et l'évêque des Canaries

MADRID — S. Exc. Mgr Pildain, évêque des Canaries, territoires espagnols, a rédigé une lettre pastorale sur le système syndicaliste de l'Etat franquiste; on sait qu'il s'agit d'un syndicalisme d'Etat.

Mgr Pildain juge sévèrement celui-ci; il écrit notamment: "Non seulement, ils (les syndicats espagnols) ne méritent pas le qualificatif de catholiques, mais pas plus la dénomination de syndicats". Le texte, bien qu'il ne soit pas diffusé dans la presse espagnole, fait l'objet de nombreux commentaires dans les milieux syndicalistes, où il est distribué sous forme de feuilles polycopiées.

Exhortation du cardinal Tisserant pour l'octave de l'unité chrétienne

ROME — L'octave de prière pour l'union de toutes les églises aura lieu dans le monde catholique du 18 au 25 janvier. A cette occasion, S. E. le cardinal Eugène Tisserant, doyen du Sacré Collège et secrétaire de la Congrégation pour l'Eglise orientale, a fait observer que la division des chrétiens est un scandale pour tous ceux qui sont invités à se faire chrétiens.

"Nous aspirons, écrit le cardinal Tisserant, à voir unis à nous, en une fraternité parfaite, aussi bien les païens que les baptisés aujourd'hui séparés de nous."

Son Eminence exhorte ensuite toutes les sections de l'Union missionnaire du clergé à favoriser la pratique de l'octave pour l'unité, comportant à la fois le retour des protestants, et la réunion des dissidents orientaux.

Malgré ses conditions de santé, le Saint-Père a promis, pour cette période, de s'unir spirituellement à la prière de tous les fidèles.

Toronto, un centre de culture française

QUEBEC — Toronto est une ville canadienne où la grande majorité de la population parle l'anglais, ce qui ne l'empêche pas d'être également un centre de culture française. Mme Madeleine Foy-St-Hilaire, journaliste de Québec, a déclaré au cours d'une récente assemblée de la section québecoise de l'Alliance canadienne qu'il y a 40,000 personnes de langue française à Toronto.

Seminar, journal, etc.

L'université de Toronto projette de tenir cette année un seminar de 10 jours sur la culture canadienne-française. Le premier journal de langue française de Toronto, "L'Alliance", a commencé à paraître en novembre dernier. C'est un mensuel qui sera converti en hebdo dès que les circonstances le permettront. Son éditeur, M. Jacques Dussault, est un ancien Québecois. Il dirige un service de traduction.

Mme Foy-St-Hilaire est coordonnatrice de "L'Alliance canadienne", dont les 200 membres se sont donné pour mission de répandre la culture anglaise parmi les Canadiens français et vice-versa. La société, vieille d'un an seulement, n'a que deux succursales, l'une à Québec, l'autre à Toronto. Ses directeurs ont l'intention d'obtenir une charte nationale cette année et de s'intéresser également aux autres provinces.

Mme Foy-St-Hilaire faisait partie du groupe de délégués québecois à la réunion de trois jours tenue par la société à Toronto, en décembre dernier. A cette occasion, l'intérieur du collège University, où un banquet a été tenu, avait été pavoisé d'affiches disant: "Parlez-nous français" et "Mais parlez lentement".

Origine de la société

La société a été fondée le 22 novembre 1953 alors que Mme Foy-St-Hilaire étudiait la rédaction de textes pour la radio et la télévision à l'université de Toronto. Elle s'est déclarée très surprise de constater qu'un très

(Suite à la cinquième page)

Le Dr E. Douville, de Ponteix, Sask., étudiera en Europe

Le Dr E. Douville, fils de M. et Mme Emery Douville, de Ponteix, s'est récemment vu attribuer une bourse John S. McEachern pour l'étude outre-mer de la chirurgie du cancer. Cette bourse se chiffre à $3,650.00.

Le Dr Douville, après avoir fait son cours universitaire et d'école normale à Régina, enseigna pendant 3 ans avant de poursuivre ses études médicales à l'Université d'Ottawa. Il obtint ses diplômes en médecine (cum laude) en 1951 et pratiqua la pathologie à Ottawa pendant 1 an puis poursuivit des études en chirurgie générale à la clinique Mayo, de Rochester, pendant 3 ans. Il détient un brevet de maître ès sciences en chirurgie de l'Université du Minnesota. En Europe, le Dr Douville poursuivra ses études sur le cancer.

Le port de Churchill exportera 12,000,000 de boisseaux de blé

WINNIPEG — De source non officielle, on rapporte que le port de Churchill exportera, au cours de la prochaine saison de navigation, 12,000,000 de boisseaux de blé de première qualité. Il y faudra 35 cargos.

L'Office canadien du blé n'a pas voulu se prononcer sur cette nouvelle.

L'an dernier, 36 navires ont pris au port de Churchill 12,500,000 boisseaux de blé, ce qui constituait un record. La saison de navigation n'a duré que du 23 juillet au 15 octobre.

On rapporte par ailleurs que la Grande-Bretagne et la Belgique sont cette année les principaux acheteurs européens de blé canadien.

Le Dr André Molgat, diplômé en médecine en 1948, vient d'achever des études postgraduées à l'Université Laval, à Québec, et a obtenu le diplôme d'Associé (Fellow) du Collège Royal des chirurgiens du Canada. La famille Louis Molgat, de Ste-Rose du Lac et St-Vital, avait le bonheur de l'accueillir, accompagné de son épouse et de sa fillette, pour les fêtes de Noël et du Nouvel An.

Après un mois de vacances chez ses parents, le docteur Molgat retournera pour quelques mois à l'Université Laval afin de préparer sa thèse de maîtrise ès sciences en chirurgie, qu'il présentera à la faculté en juin prochain.

Le Dr Molgat ouvrira un bureau dans le Winnipeg métropolitain au cours de l'année 1955.

L'honorable juge J.-T. Beaubien (à gauche), de la cour d'Appel du Manitoba, reçoit des mains de M. Michael S. Comay, ambassadeur d'Israël au Canada, une plaque-souvenir qui lui fut attribuée en reconnaissance de "services rendus en vue de promouvoir la bonne entente entre les peuples". M. Sam J. Drache, de l'Institut culturel Zioniste, apparait au centre de la photo.
(Cliché Free Press)

Les commissaires d'écoles de La Salle et de St-Adolphe approuvent l'échelle de salaires

On annonce cette semaine que les membres de deux commissions scolaires de districts canadiens-français de la province ont signé avec leur local respectif de la Manitoba Teachers' Society, un contrat dont la partie essentielle comporte une échelle de salaires.

Ce sont les commissions scolaires de Dubuc (St-Adolphe) et de St-Hyacinthe (La Salle).

Ont signé pour la commission de Dubuc, MM. J.-E.-H. Brodeur, Alfred Lagassé, Louis Legal et Mlle Gabrielle Chaput. Le local St-Norbert-Ste-Agathe était représenté par les RR. Srs Brigitte-Lucie et Marie-Joséphine.

Ont signé pour le district scolaire de St-Hyacinthe, M. O.-J. Comeau, président, MM. Léon Alary et Moïse Cormier, commissaires, et Mme Pierre Simard, secrétaire. La Rév. Sr Marie-Alfred et Mlle Lucille Courcelles y représentèrent le local St-Norbert-Ste-Agathe.

But de l'entente: améliorer l'enseignement

Le texte officiel stipule que: "C'est l'intention et le but des parties de ce contrat de promouvoir et d'améliorer les relations entre ladite commission scolaire et le personnel enseignant du district... d'établir une échelle capable de procurer aux deux parties contractantes une base qui permettra d'améliorer les services académiques et professionnels rendus aux contribuables et aux enfants dudit district".

(Le tableau de l'échelle de salaires acceptée par les parties contractantes parait plus bas.)

Clauses principales

Les clauses principales de l'échelle déterminent un salaire de base, d'après les qualifications professionnelles de l'instituteur et ses années de service. On prévoit huit augmentations de $100 chacune pour chaque année de service dans le même district scolaire.

Des réunions conjointes seront tenues dans le but de régler les différends entre le local et le district scolaire. Aucun professeur du local ne fera d'accord personnel avec la commission scolaire de son district concernant son salaire. A La Salle, le contrat est entrée en vigueur le 1er janvier 1955 et à St-Adolphe, il le sera le 1er septembre prochain. Ce contrat se renouvelle automatiquement, à moins d'avis contraire.

Dans les districts scolaires de Ste-Anne des Chênes et de St-Claude, les commissaires se sont prononcés en faveur du principe d'une échelle de salaires. Dans plusieurs autres régions, les discussions et les assemblées conjointes se poursuivent dans un esprit de compréhension et de souci de la justice.

Un forum sur ce sujet aura lieu au congrès des Commissaires scolaires de langue française, à St-Boniface, le 18 janvier.

La Liberté et le Patriote qui s'est toujours fait le champion de toutes les causes destinées à améliorer la situation des Canadiens de langue française au Manitoba félicite les commissaires des districts scolaires mentionnés plus haut de leur largeur de vue et de leur sens de la justice sociale.

Echelle de salaires agréée par les parties contractantes
SALAIRES DE BASE

Années passées dans le district	Grade 12 et Ecole Normale	2e année d'Université	3e année d'Université	Degré universitaire	2e degré universitaire
0	$2200	$2450	$2700	$2950	$3200
1	2300	2550	2800	3050	3300
2	2400	2650	2900	3150	3400
3	2500	2750	3000	3250	3500
4	2600	2850	3100	3350	3600
5	2700	2950	3200	3450	3700
6	2800	3050	3300	3550	3800
7	2900	3150	3400	3650	3900
8	3000	3250	3500	3750	4000

M. Pierre Daviault est nommé chef du Bureau des traductions

OTTAWA — M. Pierre Daviault deviendra, le 17 janvier, surintendant du Bureau des traductions, en remplacement de M. A.-H. Beaubien, qui prend sa retraite à l'âge de 65 ans, a annoncé l'hon. Roch Pinard, secrétaire d'Etat.

M. Daviault était surintendant adjoint depuis le 1er octobre 1953. Traducteur depuis 1925, le nouveau surintendant a publié plusieurs ouvrages sur la traduction à l'Université d'Ottawa depuis 1936.

Directeur de la "Nouvelle Revue Canadienne", il est président du centre d'Ottawa de la Société des écrivains canadiens et vice-président général de cette société. Membre de la Société royale du Canada depuis 1935, il en est le secrétaire général depuis trois ans. Décoré de la médaille de l'Académie française en 1934, il a été, en 1951, le premier titulaire de la médaille Chauveau, décernée par la section française de la Société royale.

Pendant la guerre, il a été directeur des travaux au Bureau des traducteurs militaires de l'état-major général avec le grade de major. Il était officier au régiment de Chateauguay depuis 1921.

C'est au service de traduction des débats parlementaires que M. Daviault commença, en 1925, sa carrière de traducteur; en 1940, il devint sous-chef et, en 1946, chef du service.

En plus de ses ouvrages sur la traduction, M. Daviault a publié: "La grande aventure de Pierre Le Moyne d'Iberville", "Le baron de St-Castin, chef abénaquis", "Histoires, légendes, destins" et "Artistes, aventuriers, grands hommes".

Une escadre du CARC transférée de G.-B. à une base en France

LONDRES — L'escadre des chasseurs du CARC cantonnée en Grande-Bretagne va quitter son quartier général de North Luffenham, Rutland, pour s'installer dans une nouvelle base de l'OTAN, située en France, à Merville (Nord).

Quatre avions cargos de grande capacité ont été envoyés spécialement du Canada en vue d'assurer le transport des quelque 270 tonnes de matériel de la base.

C'est la première fois que l'aviation canadienne déplace une unité entière d'un aérodrome à un autre.

La paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg inaugure les fêtes de son jubilé d'or

La paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg a inauguré d'une façon grandiose l'année jubilaire de sa fondation. De fait, il y a cinquante ans, les premiers paroissiens, avec la haute approbation de S. Exc. Mgr A. Langevin, O.M.I., et guidés par le R. P. X. Portelance, O.M.I., premier curé, jetèrent les bases de la paroisse canadienne-française de la ville.

Le jeudi 6 janvier, ce fut l'ouverture officielle du jubilé d'or de la paroisse. Profitant du banquet annuel des Rois, le R. P. Isidore Joyal, O.M.I., curé, annonça que le cinquantenaire de la paroisse était inauguré par cet événement et qu'il se continuerait jusqu'à Noël, date de la première messe célébrée dans l'église actuelle.

Les Dames de Ste-Anne avaient charge de la préparation du banquet; elles se sont surpassées d'adresse et de bon goût. Mme A. Bourbonnais, aidée de M. J.-D. Laliberté, sut préparer le menu et les tables avec talent. Ce fut digne de la circonstance. Le décor, le service et le "bon vin" ajoutaient une atmosphère de gaieté à la fête.

Salle Guertin

Le fait marquant de la soirée du 6 janvier a été une véritable surprise pour tous. Depuis longtemps, les autorités de la paroisse songeaient à perpétuer la mémoire d'un paroissien décédé en 1953, M. Ernest Guertin, dont la foi éclairée et la charité sont demeurées proverbiales au Sacré-Coeur. De fait, M. Guertin s'est pour ainsi dire comme identifié avec la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Le R. P. curé, en termes délicats et choisis, annonça que dorénavant la salle s'appellerait "Salle Guertin". Sur l'invitation du R. P. Joyal, curé, Mme Ernest Guertin dévoila un magnifique portrait de son digne époux, qui désormais présidera aux différentes activités qui se tiendront dans ce local. Ce fut un moment très solennel, dont se rappelleront avec joie et reconnaissance les 300 personnes présentes.

Le T. R. P. Provincial

A l'issue du banquet, le T. R. P. Paul Piché, provincial des Oblats, souligna avec finesse l'aide efficace que M. Guertin apporta aux Pères qui eurent charge de la paroisse, et félicita les paroissiens de leur beau geste en cette soirée du 6 janvier.

Un pionnier de la paroisse, M. Rosaire Vien, se fit le porte-parole des anciens pour remercier les organisateurs du banquet.

Le R. P. Denys Jubinville

Invité à prendre la parole, le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., curé de 1935 à 1945, nous décrit cette période pénible surtout au

(Suite à la dixième page)

—Congrès des Commissaires d'écoles de langue française du Manitoba les 17, 18 et 19 janvier—

80ème Assemblée générale annuelle de la Banque Canadienne Nationale

MONTREAL — L'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Canadienne Nationale a eu lieu le mardi 11 janvier, au siège social de la Banque, Place d'Armes, à Montréal, sous la présidence de M. Charles St-Pierre.

Le rapport du Conseil d'administration, qui a été soumis par le gérant général, M. Ulric Roberge, fait ressortir les profits de l'exercice au chiffre record de $3,337,820.00. Ils sont l'équivalent de $2.23 par action, contre $1.95 en 1953. Un million de dollars du compte des profits et pertes et deux millions prélevés sur les réserves latentes, après provision pour impôt, ont été transportés au fonds de réserve, ce qui en a porté le montant de 8 à 11 millions.

Les dépôts, ayant augmenté de $43,776,714 depuis un an, forment le total sans précédent de $551,610,676. L'actif de la Banque, qui s'est accru de plus de 48 millions, atteint un nouveau sommet, soit $573,036,535. L'actif rapidement réalisable, qui se chiffre par $318,131,746, représente 57.44% du passif envers le public. Les prêts courants et escomptes forment la somme record de $244,125,829. La valeur du portefeuille-titres de la Banque s'est accrue de $195,788,085 à $213,495,413.

Situation générale

Le président, M. Charles St-Pierre, a fait un bref exposé de la situation générale. Le volume réduit des récoltes, notamment celle du blé, le ralentissement qu'ont manifesté diverses branches de l'industrie manufacturière et la contraction qu'a subie le commerce d'exportation se sont traduits par une baisse de la valeur de la production nationale.

Ce fléchissement n'était pas inattendu, ajoute le président. Il est facile de comprendre que l'essor du Canada ne peut pas se poursuivre à l'infini sans interruption. Des périodes de rajustement sont nécessaires pour assurer un développement économique sain. L'année 1954 aura été l'une de ces périodes de stabilisation et de réadaptation. Si l'examen de la situation est propre à nous incliner à la prudence, conclut M. St-Pierre, il n'en justifie pas moins un optimisme raisonné au début de cette nouvelle année.

Conseil d'administration

Les actionnaires ont réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. L.-J.Adjutor Amyot, l'hon. F.-Philippe Brais, c.r., M. Armand Chaput, M. Aristide Cousineau, M. George A. Daly, M. Auguste Désilets, c.r., l'hon. J.-M. Dessureault, M. Geo. T. Donohue, l'hon. Wilfrid Gagnon, M. Charles Laurendeau, c.r., M. A.-J. Major, l'hon. Jacob Nicol, l'hon. Alphonse Raymond et M. Charles St-Pierre.

A une séance du Conseil d'administration, tenue immédiatement après l'assemblée des actionnaires, M. Charles St-Pierre a été élu président et administrateur délégué de la Banque, et M. Charles Laurendeau et l'hon. Jacob Nicol ont été élus vice-présidents.



Le dimanche soir, de 5 h. 30 à 6 h., heure de l'est, on peut entendre sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, une émission religieuse intitulée "La porte d'espérance". Au cours de cette demi-heure, on donne lecture de l'Evangile. C'est une lecture à plusieurs voix: celles du narrateur, du Christ, de ses interlocuteurs. Le R. P. Jean-Paul Audet, o.p., professeur d'Ecriture sainte au couvent des Dominicains à Ottawa, choisit les textes et les met en lumière. On voit ici les principaux collaborateurs de l'émission: **Charlotte Boisjoli, Pierre-Etienne Chayer**, réalisateur de "La porte d'espérance"; **Jean-Louis Paris**, le **R. P. Audet** et **Gérard Berthiaume.** (S.R.-C.)

Les répugnances de l'Assemblée nationale devant les accords de Paris

(Suite de la première page)

finalement sorti à son avantage. Mais la bataille a été extrêmement sévère. En effet, les accords de Paris ont rassemblé contre eux un certain nombre d'arguments qui se rapportent autant à la politique extérieure qu'à la politique intérieure. Les communistes, une fois encore, ont été à la pointe du combat contre les arrangements conclus entre les puissances occidentales. Il ne pouvait en être autrement, puisque tout système d'organisation européenne est vu d'un très mauvais oeil par Moscou, où, cette fois, on a fait le maximum en mesures d'intimidation et en appels de tous genres, pour encourager et soutenir la lutte des communistes de France.

Les communistes, cependant, n'étaient pas seuls à s'opposer au gouvernement. Ils avaient comme alliés actifs tous ceux qui, pour des motifs parfois légitimes, répugnent à rendre des armes aux Allemands — car l'on sait, en France, ce que cela peut signifier à terme. Dans presque tous les partis, il s'est ainsi trouvé des hommes qui, comme M. Daladier, ancien président du Conseil, refusent obstinément de faire confiance à l'Allemagne et d'admettre l'efficacité des garanties contenues dans les accords de Paris contre une nouvelle explosion du militarisme Outre-Rhin.

Ce n'est pas tout. M. Mendès-France avait encore à vaincre la résistance plus ou moins passive des partisans de l'ancienne C.E.D. qui — tout le monde où à peu près, en a convenu avec eux — estiment que la formule écartée était meilleure que celle qui a été négociée comme solution de rechange. Le président du Conseil avait encore à déjouer les manoeuvres de ses adversaires personnels, de ceux qui n'approuvent ni sa politique intérieure, ni son comportement à l'égard de l'Indochine et de l'Afrique du Nord et recherchent inlassablement le moyen de mettre un terme à l'existence du gouvernement.

Et au-dessus de ce faisceau d'hostilités, de méfiances ou de réserves, planait comme une lune d'argent dans un ciel d'hiver, cette idée d'une possible négociation avec Moscou, à laquelle bon nombre d'hommes politiques français se raccrochent, les uns par idéologie ou par amour de la paix, les autres parce qu'elle leur évite de prendre des décisions ou d'engager leur responsabilité dans la lutte qui oppose l'Est à l'Ouest. Tous ceux-là craignaient et craignent encore que la mise en application des accords de Paris ne concrétise pour longtemps une situation de guerre froide extrêmement dangereuse et ne ferme la porte à jamais à une confrontation générale pacifique entre les deux blocs.

Mais, en face de ces opinions fort compréhensibles quoique discutables sur de nombreux points — peut-on savoir à l'avance qui a raison de ceux qui dénoncent le péril soviétique ou de ceux qui redoutent le danger allemand — se posait un grave problème de principe: le maintien de l'Alliance atlantique, ou l'isolement de la France entre la coalition occidentale et le bloc communiste. M. Mendès-France a en effet repris, apparemment avec raison, les arguments que ses prédécesseurs mettaient en avant pour tenter d'obtenir la ratification de la C.E.D.: si la France dit "non" aux accords de Paris, c'est la fin de l'Alliance atlantique, l'abandon de l'Europe par les Etats-Unis, et la porte ouverte à l'impérialisme soviétique. Le chef du gouvernement a maintes fois répété que son ambition est d'obtenir de Moscou cette conférence générale qu'il a proposée lors de son discours devant les Nations unies, le 22 novembre dernier; il l'a répété avec tant d'insistance, donnant des apaisements si nombreux aux partisans de cette formule, que certains, comme M. Robert Schuman, s'en sont alarmés, soupçonnant M. Mendès-France d'en faire l'objectif no 1 de la diplomatie française au détriment de la mise sur pied de l'organisation européenne.

Comme un équilibriste, le chef du gouvernement a dû alors se redresser sur la corde raide et calmer les inquiétudes de ceux-ci sans perdre la confiance de ceux-là.

Notons que l'Alliance atlantique en tant que telle n'était nullement dénoncée au Palais-Bourbon, hormis, bien entendu, par les communistes. Une motion de fidélité à l'égard de celle-ci eût été votée à une écrasante majorité. Mais c'est à partir du moment où cette alliance implique la cohabitation avec une Allemagne réarmée, que les appréhensions surgissent, avec les mauvais souvenirs d'un voisinage, hélas, très douloureux.

Dans ces conditions, il serait très exagéré de dire que les députés ont ratifié avec enthousiasme ces accords de Paris. Jamais, en effet, les débats n'ont été réellement passionnés, car il ne s'est trouvé à peu près personne, sauf le gouvernement, pour défendre les nouveaux traités. La plupart des orateurs, même ceux qui venaient annoncer un vote favorable, ont fait preuve d'une réserve, d'une méfiance, parfois même d'une angoisse qui ont fait de ce débat, physiquement harassant, l'un des plus pénibles que l'on ait connu au Palais-Bourbon.

Au cours de ces journées dramatiques, l'atmosphère n'était même pas tendue: elle était lugubre, et seuls les incidents de procédure ont pu donner quelque couleur à une discussion toujours morne. "Nous marchons comme du bétail à l'abattoir", nous confiait un député qui s'apprêtait à voter pour le gouvernement et pour la ratification, en dépit de ses inquiétudes devant le réarmement allemand et de sa méfiance à l'égard de M. Mendès-France.

La bataille est maintenant terminée. Mais ce n'est que provisoirement, car, à la seconde assemblée, le Conseil de la République va avoir à se prononcer dans les deux mois qui viennent, avant que l'Assemblée nationale ne statue définitivement. Nous entendrons donc encore parler des accords de Paris dans les prochaines semaines.

Mais peut-être M. Mendès-France ne sera-t-il pas là pour les défendre. Le président du Conseil et le gouvernement sont en effet sortis de ce débat très éprouvés, sinon moribonds. Il sera dur pour M. Mendès-France de remonter la pente, car si une partie de l'opposition a voté la confiance, tel ne sera pas le cas ultérieurement dans d'autres débats, tandis que certains des ennemis que le président du Conseil vient de se faire dans sa majorité ne lui reviendront pas.

Maurice HERR

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1954

PASSIF

Envers le public:

Dépôts		$ 551,610,676
Divers		3,277,631
		$ 554,888,307

Envers les actionnaires:

Capital, réserve et profits inaffectés		18,148,228
		$ 573,036,535

ACTIF

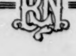
Disponibilités de caisse	$	89,723,443
Obligations et actions (ne dépassant pas le cours actuel)		213,495,413
Prêts commerciaux et autres avances (déduction faite des provisions pour pertes éventuelles)		260,638,793
Immeubles sociaux et divers (déduction faite des amortissements)		9,178,886
	$	573,036,535

COMPTE PROFITS ET PERTES

Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1954, déduction faite du versement au Fonds de pension du personnel et des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses et aux moins-values du portefeuille		$ 3,337,820
Moins:		
Amortissement des immeubles sociaux	$ 554,716	
Provision pour impôt fédéral sur le revenu	1,210,817	1,775,533
Profits nets, déduction faite des affectations ci-dessus		$ 1,562,287
Dividendes	$ 700,000	
Dividende spécial de 20¢ par action	140,000	840,000
Report à nouveau		$ 722,287
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1953		425,941
		$ 1,148,228
Porté au Fonds de réserve		1,000,000
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1954		$ 148,228

Le président,
CHARLES ST-PIERRE

Le gérant général,
ULRIC ROBERGE

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOINE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Le président Clarence Campbell a eu raison d'imposer une forte amende à Maurice Richard, et nous nous étonnons que Richard n'ait pas été suspendu pour au moins une ou deux joutes. Nous sommes les premiers à admettre que Richard est depuis trop longtemps victime et de ses adversaires et de certains arbitres. Nous ne condamnons pas Richard d'avoir voulu se venger d'un joueur inconnu, cherchant à se couvrir de gloire en attaquant le plus grand joueur de hockey des temps modernes. Nous déplorons même le fait que Richard n'ait pas eu la chance de donner à son rival une leçon salutaire. Richard a été frappé à la figure par un coup de bâton et un incident de cette nature aurait pu avoir des répercussions très sérieuses.

Mais là où nous ne sommes plus d'accord avec Richard et ses partisans, c'est quand le Rocket s'en est pris à un juge de ligne, qu'il a frappé, légèrement peut-être, mais frappé quand même et qu'ensuite il a refusé de quitter la glace. On comprendra très bien que sous le coup de l'indignation un joueur comme Richard soit porté à avoir la réplique un peu brusque. On ne peut admettre qu'un joueur attaque un arbitre, surtout quand ce dernier n'a rien à voir avec l'incident et qu'il n'est là que pour rétablir l'ordre et protéger les joueurs. Si l'on ne veut pas reconnaître l'autorité des arbitres, si l'on refuse d'admettre leur compétence, mieux voudrait n'en pas avoir. Les arbitres commettent des erreurs, beaucoup moins que les spectateurs et les joueurs, mais ils en commettent quand même.

De la justice

S'il fallait infliger aux arbitres tous les mauvais traitements réclamés par les spectateurs, on retournerait vite à la barbarie des temps anciens. S'il fallait se montrer aussi sévère envers les joueurs qui commettent des erreurs qu'envers les arbitres, le sport ne serait certainement pas aussi populaire qu'il l'est de nos jours car il n'y aurait personne pour pratiquer les sports d'équipe. S'il fallait que les arbitres "engueulent" chaque joueur qui manque les filets, il ne resterait plus de temps pour disputer une joute. Le hockey n'a pas besoin d'avoir les scènes qui ont été trop populaires au baseball pendant certaines saisons. Les arbitres font tout leur possible et les joueurs auraient tout avantage à en faire autant.

Ce n'est pas la première fois que Maurice Richard attaque un arbitre. Mais c'est la première fois qu'il attaque un arbitre sur la glace. Cela peut devenir très dangereux. Une amende dans un tel cas nous semble offrir peu de garanties que les arbitres ne seront pas molestés à l'avenir. Il y a des joueurs assez peu maîtres d'eux-mêmes pour frapper un arbitre s'ils croient s'en tirer avec une amende qui sera d'ailleurs payée rapidement par des partisans qui ne font pas montre d'un très bon jugement en agissant ainsi. Si les spectateurs approuvent les attaques contre les arbitres, ils ne méritent pas le titre de sportifs car ils n'ont rien appris des leçons du sport. C'est comme ces enthousiastes qui font du racisme avec le sport. Cela dénote une mentalité bien faible, et un personnage bien petit.

Beaucoup de tapage!

La guerre qui sévit présentement entre les dirigeants des ligues de football du Canada et des Etats-Unis va se terminer un jour, faute d'argent et de combattants. On a tellement peu de considération pour la personne humaine que les joueurs n'hésitent pas à s'engager, par écrit, envers deux clubs différents, et cela dans l'espace d'une semaine! Il va falloir que cela cesse un jour, si l'on veut que les spectateurs ne perdent pas le respect des individus qui reçoivent d'excellents salaires pour faire un usage extrême de leurs muscles.

Comment peut-on concevoir qu'un joueur, à qui on a remis un trophée comme étant un des meilleurs athlètes du pays, puisse accepter de signer deux contrats, à six jours de différence? Ce joueur savait très bien ce qu'il faisait et, à moins de manquer totalement de conscience, il ne pouvait que savoir qu'il commettait un acte absolument répréhensible.

Nous espérons que les dirigeants du football canadien vont sévir contre ces joueurs, qu'ils soient canadiens ou américains. S'il faut en être rendu là pour avoir du sport de fort calibre, mieux vaut revenir aux jours d'autrefois. Le chantage, car comment appeler les tactiques employées actuellement, qui se fait au vu et au su de tout le monde dénote que l'esprit sportif passe par une crise morale terrible. Comment peut-on croire qu'un homme qui donne sa parole d'honneur, qui s'engage par contrat, puis qui viole ce contrat comme on change de chemise, refusera l'offre de perdre ou de gagner tel ou tel match? Pourquoi être loyal envers son club quand on ne se montre en toute autre chose que loyal à l'argent?

Une entente

Avant qu'un scandale de premier ordre ne vienne détruire le beau travail accompli au cours des dix dernières années, il va falloir sévir. Dans les cas de délits absolument indéniables, il faudrait que les ligues du Canada et des Etats-Unis s'entendent pour sévir contre les coupables. Il ne s'agit pas de protéger ou de défendre l'indéfendable clause de réserve, il s'agit d'empêcher les bris de contrats, purement et simplement. La faute en est peut-être au commissaire Bert Bell; elle est partagée dans tous les cas par tous ceux qui participent à des marchés qui, dans le domaine des affaires, seraient considérés comme des marchés frauduleux. Il y a des coupables des deux côtés de la frontière et nous ne tenterons pas d'établir les premières responsabilités. Lorsque la justice est menacée, il ne s'agit pas de savoir qui l'a menacée en premier, mais qui la menace à l'heure actuelle.

Des cas comme celui de Sam Etchevery nous révoltent. Nous admirions ce joueur qui faisait montre d'excellentes qualités sur le terrain de football. Etchevery n'a pas perdu ces qualités, mais il a dévoilé des défauts très graves, qui dénotent un mépris pour la parole donnée, mépris qui ne nous inspire pas trop confiance en celui qui n'hésite pas à profiter d'une querelle pour donner deux fois sa parole à des personnes différentes, espérant sans aucun doute obtenir des conditions plus favorables. Il ne s'agit pas ici de marchés de porcs, il s'agit d'ententes entre hommes, et on n'a pas le droit de rabaisser ainsi la dignité humaine.

Monument de glace de 50 pieds sur la Place d'Youville

QUEBEC — Un monument de glace, dont la hauteur atteindra peut-être cinquante pieds, sera dressé sur la Place d'Youville à l'occasion du carnaval d'hiver de Québec.

Ce monument sera une contribution des architectes, ingénieurs et entrepreneurs de la ville de Québec dont le comité est présidé par M. Roland Dupéré, architecte, et dont le secrétaire est M. Roger Desjardins, ing. p.

Selon M. Roland Dupéré, le monument de glace qui sera érigé place d'Youville sera une construction solide de deux ou trois étages dans laquelle les citoyens de Québec pourront grimper pour aller saluer le Bonhomme Carnaval qui en fera un lieu de résidence. Il dépassera en splendeur les fameux palais de glace, comme on en a vus lors des fameux carnavals d'hiver du début de ce siècle et du siècle dernier. Toute la Place d'Youville prendra un aspect nouveau avec la construction de cet édifice massif qui sera éclairé le soir et dont la hauteur atteindra celle de la Porte St-Jean.

On peut d'ailleurs s'attendre à quelque chose de bien lorsqu'on sait que les ingénieurs, architectes et contracteurs de Québec se font un point d'honneur de montrer à la population québecoise quelle contribution ils peuvent apporter à la grande organisation du carnaval d'hiver de Québec.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Un congrès très important de nos commissaires scolaires

Le congrès des commissaires d'écoles de langue française qui aura lieu à St-Boniface les 17, 18 et 19 courant revêt, cette, année, un cachet spécial. Ce sera d'abord la première fois depuis longtemps que ces réunions se tiendront sans que M. J.-A. Marion soit présent pour prodiguer aux congressistes renseignements et conseils des plus utiles. Puis, l'on devra traiter de problèmes assez complexes, entre autres celui très épineux de la cédule des salaires des instituteurs. Au congrès de Winnipeg, il faudra aussi faire face aux manoeuvres habituelles des amateurs de la grande unité scolaire, pour y apporter la solution voulue, et repousser la pression grandissante de ceux qui empêcheraient — s'il leur était possible — l'élection des représentants de groupes ethniques à l'exécutif de l'Association générale.

Ces raisons et d'autres semblables constituent autant de motifs pressants qui devraient inciter toutes nos commissions scolaires à être convenablement représentées aux assises qui se tiendront à l'auditorium du Collège de St-Boniface. Ceux qui ont pris la succession de M. Marion ne prétendent pas, certes, posséder l'expérience, l'habileté et l'influence de ce dernier. Ils ont droit à recevoir, et ils la désirent, l'opinion de leurs collègues. Il importe aussi qu'il y ait une assistance nombreuse et loyale aux réunions afin que les décisions à prendre au sujet des résolutions et des élections de l'Association neutre soient librement discutées et acceptées de tous. Il peut certainement y avoir diversité d'opinions parmi nos commissaires, mais l'importance de la cause en jeu et la situation délicate dans laquelle nous nous trouvons relativement à nos concitoyens de langue anglaise exigent, semble-t-il, que les débats aient lieu chez nous, dans une atmosphère fraternelle, et que l'on ne présente devant l'élément étranger qu'un front uni, aux dépens, si nécessaire, de ses goûts personnels, si légitimes soient-ils.

Le programme du congrès de St-Boniface comporte un forum sur "l'échelle des salaires", qui demanderait une attention spéciale. A ce propos, il serait peut-être utile de méditer sur deux paragraphes, tirés de discours de S. S. Pie XII et cités dans le numéro courant de **Relations**.

Voici ce que disait le Saint-Père au congrès national de l'Association italienne des Maîtres d'école catholiques, le 4 novembre 1945:

"L'intérêt, l'intérêt matériel: ne nous hâtons pas de le déprécier ou de le blâmer. Le maître est un homme, il doit vivre, et pour cela il doit recevoir pour son travail une juste et équitable rémunération, qui lui permette de pourvoir à **sa subsistance et à celle de sa famille.**"

Et au congrès national de l'Union catholique italienne des Maîtres de l'enseignement secondaire, le 6 septembre 1949, le Souverain Pontife déclarait:

"Cependant, la société, et dans le concret l'Etat, pour qui vous prodiguez votre vie . . . n'en est pas moins obligée envers vous à une reconnaissance publique proportionnée et à une récompense qui procure absolument aux membres de l'enseignement des conditions économiques leur permettant de se consacrer entièrement à l'école. Dieu n'agit pas autrement, lui, le juste rémunérateur de nos oeuvres . . ."

Nos commissaires portent en premier lieu les responsabilités ainsi décrites par Pie XII. Leur propre dignité est par le fait même ornée d'un autre attribut. Non seulement pratiquent-ils l'Action catholique comme membres d'une association qui lutte pour l'éducation chrétienne, mais ils ont l'occasion de contribuer aussi à l'avancement du christianisme dans cette partie du pays, par leur compréhension des exigences de la justice sociale chrétienne.

En général, à l'occasion des congrès annuels, nos commissions scolaires font de plus en plus d'efforts pour se renseigner et s'entendre sur une ligne de conduite à suivre relativement à un problème courant. Le nombre de commissions représentées augmente chaque année, soit 63 en 1952, 73 en 1953 et 80 en 1954. Mais les délégués ne se donnent pas toujours la peine d'assister à toutes nos réunions, si essentielles à l'oeuvre commune, et parfois ils arrivent en retard aux assemblées de l'Association générale, ou n'y restent pas assez longtemps, d'où il résulte que nous manquons les occasions pour améliorer nos positions.

Pour nous stimuler dans l'effort à apporter, il serait peut-être bon de comparer notre lutte à celle que l'on soutient dans d'autres pays, à l'heure actuelle. En Belgique, 26,000 instituteurs catholiques ont été obligés d'avoir recours à la grève pour protester contre une nouvelle orientation gouvernementale qui voulait enlever presque tous les octrois aux écoles catholiques. En Afrique du Sud, l'épiscopat vient d'organiser une souscription annuelle de $840,000 pour pouvoir garder les écoles de missions auxquelles le gouvernement vient de soustraire son appui parce qu'elles refusèrent d'accepter une politique de discrimination raciale.

En Argentine, le régime Peron commence une campagne anticatholique qui frappe d'abord, comme toujours, l'enseignement catholique. En deux endroits aux Etats-Unis, des procès dispendieux sont en marche pour obtenir des sites pour des écoles catholiques là où un comité de zonage avait prévu que l'espace libre serait réservé exclusivement aux écoles neutres. Il n'est pas nécessaire d'ailleurs d'aller si loin: la lutte de nos compatriotes en Colombie Britannique n'a rien perdu de son actualité.

Grâce à la Providence et au travail des anciens, notre situation au Manitoba n'exige pas tant d'héroïsme. Mais pour maintenir cet état de choses et l'améliorer tranquillement, il faut faire un effort quelque peu onéreux. Rendons-nous donc nombreux et enthousiastes au congrès de St-Boniface.

Le "Bénédicité" au restaurant

On cite souvent cette parole d'un éminent sociologue français, un apôtre laïc par excellence: "Les papes nous donnent les principes, à nous de faire travailler notre imagination pour trouver des applications pratiques".

L'Association des hôteliers au Canada vient de montrer comment l'on peut appliquer les principes dans la vie quotidienne. Ayant remarqué que plusieurs de leurs clients semblaient de plus en plus désireux de poser un geste religieux au commencement de leurs repas — probablement en reconnaissance du fait qu'ailleurs dans le monde l'on souffre de la faim ou que l'on ne peut choisir la nourriture à son goût — ils ont décidé de faire imprimer des cartes de prières, comportant des formules acceptables aux catholiques, aux juifs et aux protestants, pour l'usage des clients avant leurs repas. Soulignons que nos restaurateurs canadiens ont suivi en cela le mouvement lancé par leurs co-professionnels américains.

Dans la province de Quebec et ailleurs où le besoin se fait sentir, les formules bilingues seront mises à la disposition du public.

Voilà une façon pratique de réagir contre le "sécularisme" moderne.

De l'aide aux sans-travail

Les mesures proposées par le gouvernement fédéral pour faire face au problème du chômage sont d'une portée considérable. Dans le discours du Trône, il est vrai, on a soin de parler d'un chômage "régional et saisonnier", mais les propositions du gouvernement central laissent entendre que le problème est d'une envergure qui dépasse les moyens dont disposent les provinces.

Il y a en effet environ 300,000 sans-travail au Canada, soit 4.6 p. 100 de la force ouvrière, deux fois plus qu'en décembre 1953. Il paraîtrait que la cause principale de ce ralentissement économique se trouve dans le manque de récoltes un peu partout au pays, le blé dans l'Ouest, les pêches en Colombie Britannique, les fourrages dans l'Est, les pommes dans les Maritimes, ce qui a réduit le pouvoir d'achat des fermiers à son niveau le plus bas depuis sept ans, et a diminué de 10 p. 100 les revenus nationaux, en comparaison avec l'année précédente. Conséquemment, les experts considèrent qu'il faut classifier comme "pauvres" la production et le commerce dans un quart du pays. Les organismes représentant les ouvriers avaient donc raison de solliciter l'intervention du fédéral en faveur des sans-travail.

L'on comprend que le parti au pouvoir ne tient pas à exagérer l'importance d'un recul économique. Nos gouvernants semblent disposés cependant à tenir compte du fait que dans la concurrence du monde libre et du monde communiste, le premier se voit obliger de prouver aux ouvriers du monde que le système d'entreprise privée peut employer utilement et convenablement la force ouvrière sans avoir recours à l'impulsion de la production guerrière. Quand le jeu normal des facteurs économiques ne réussit pas à produire ce résultat, il convient que notre gouvernement prenne les moyens nécessaires pour assurer des revenus suffisants au sans-travail et à sa famille, et, encore mieux, un emploi digne de ses aptitudes.

Code de famille matérialiste

Les évêques d'Allemagne Orientale avaient adressé en août à M. Otto Gunterwohl, une lettre de protestation contre le projet du code de la famille. Ils viennent de la publier à Leipzig. Ce projet de code, fondé sur les principes matérialistes du marxisme, tend à détruire la famille par la dislocation du lien conjugal et la dépendance totale de la femme et des enfants vis-à-vis de l'Etat: la femme a le droit, c'est-à-dire qu'elle a le devoir ou qu'elle sera mise dans la nécessité, de travailler, car ce qui compte par-dessus tout c'est la productivité. D'où l'abandon des enfants à l'Etat, le droit pour les époux de ne plus cohabiter, la disparition du devoir d'assistance, le divorce par consentement mutuel, la spéculation politique sur les sentiments paternels. Aussi l'Eglise se devait-elle de faire entendre sa voix et elle l'a fait avec vigueur.

Le Collège catholique de Bagdad

Au Collège secondaire fondé il y a vingt-cinq ans à Bagdad par les Jésuites américains, se pressent 727 élèves de toutes religions et de tous rites chrétiens. Les catholiques sont la majorité bien entendu: 307, mais les orthodoxes sont 140, les protestants 113, les Juifs 3 et les Musulmans 264; ces derniers, comme il est normal dans un pays en grande majorité musulman, sont donc les plus nombreux après les catholiques.

Parmi les catholiques, ceux de rite chaldéen sont 207, puis viennent ceux de rite syrien 55, arménien 19, latin 19 et grec 7. Les orthodoxes arméniens sont 101, les Nestoriens 22, les Jacobites 10, les Grecs 6 et les Russes 1.

Les chrétiens en Israël

Selon les dernières statistiques, il y a actuellement 40,000 chrétiens dans l'Etat d'Israël, dont 21,000 catholiques (4,000 latins, 17,000 melkites), 17,000 orthodoxes grecs et melkites, 1,000 arméniens dissidents, 1,000 anglicans, et quelques coptes dissidents et maronites (catholiques). Presque tous sont des Arabes.

LONDRES — De tous les curieux instruments que l'on peut voir à l'exposition de l'Electronique à Birmingham, un des plus remarquables est l'apidicteur, qui indique si les abeilles sont heureuses ou non. Ce dispositif écoute les diverses intonations de leur bourdonnement, et, selon les experts, juge électroniquement si elles sont contentes de rester dans la ruche ou désireuses de la quitter.



Un monument à la mémoire de Sir Robert Borden, ancien premier ministre conservateur du Canada, sera érigé sur la colline parlementaire à Ottawa au coût de $40,000. Sur la photo l'on voit **Mlle Frances Loring**, de Toronto, avec un modèle de la statue qu'elle sculptera pour le monument.

Billet du samedi

JEAN GIONO, invité chez les Goncourt

(Spécial à "La Liberte et le Patriote")

Elu à l'Académie Goncourt pour y remplacer Colette, Jean Giono n'était pas à Paris pour s'y entendre proclamer. Il était resté dans son patelin de Provence ou ailleurs, quelque part dans ce pays de soleil qui est le sien. Homme du midi, il ne le quitte pas volontiers. Sinon pour fuir un moment Manosque, à l'air trop embrasé, et se réfugier dans quelque haute maison de la montagne alpine, où travailler avec moins de peine.

Giono est d'origine italienne, comme l'indique son nom. Sauf erreur, il s'appelle Giavanni, ou Giovanni, et il amputa son nom pour faire pseudonyme. Les Italiens ne sont pas rares sur la Côte d'Azur, à Marseille et jusqu'au pays de Crau, qui devinrent Français. Zola lui-même, le romancier des Rougon-Maquart, était de telle filiation, qui poursuivit à Paris sa carrière et repose aujourd'hui dans le plus parisien des cimetières, celui de Montmartre.

Jean Giono, lui, se montre le moins possible dans la capitale. Il se cramponne à son village natal de Manosque, où il grandit entre son père cordonnier, ou cantonnier, ou les deux, et sa mère repasseuse. Il est du peuple et ne s'en détache pas. Il est un poète-né, qui essaya d'enfermer la poésie dans des récits en prose, et tira de son vouloir des effets qui n'appartiennent qu'à lui.

• • •

On dit de Giono qu'il ressemble à un Virgile moderne. Ce qui est vrai et faux. Il aime la nature, comme Virgile, et il l'exprime à sa manière, qui n'a rien de virgilien. Il est lui-même et aucun autre, ce qui est peut-être mieux pour lui. On connait l'écrivain, mais l'homme reste lointain. Il se manifeste peu. On trouve partout des études sur son oeuvre, mais peu de détails sur lui. Il serait né en 1895 d'après les uns, en 1898 d'après d'autres. Qu'on écrive de lui n'importe quoi, il ne s'en soucie et ne corrige pas les erreurs répandues. Il est un sage, qui vit dans la simplicité et travaille. Il connait sur le bout du doigt le pays de ses livres, parce qu'il y voyage à pied et cause avec les gens, cueillant sur leurs lèvres les légendes et l'histoire dont il fait son butin.

Par ses procédés, Jean Giono est peintre, encore plus que conteur et romancier. Il montre les choses comme il les voit, et on les voit avec lui. Les choses et les hommes, et les bêtes, tout ce qui devient sujet pour son pinceau. Rappelons là-dessus André Rousseaux, l'un des premiers critiques de notre temps: "Il peint vraiment, plus qu'il ne décrit ou qu'il n'évoque, la couleur et le volume de ses collines, et les murs blancs ou ocrés des maisons qui sont plantées dessus comme si elles ne faisaient qu'un avec le rocher, et puis le ciel d'un bleu cru derrière ce décor massif, comme derrière une découpure".

• • •

Il y a en Giono du paganisme, ou une sorte de sensualisme païen qui imprègne son oeuvre. Ne pas oublier le mot de Pascal: "Les païens ne connaissent point Dieu et n'aiment que la terre".

Giono tient un peu dans cette formule. Un peu, mais pas en entier. Ce serait trop dire que de l'accuser d'ignorer Dieu, mais les silhouettes de clochers sont absentes de ses livres, et dans une large mesure ce qu'on appelle la conscience. Il ressuscite Pan, qui ne mourut jamais qu'à demi. La vieille Thérèse, dans **Les Ames fortes**, joue une incessante comédie, trompe les gens autour d'elle, pousse ses bienfaiteurs à la ruine, va jusqu'à tuer avec sang-froid pour arriver à ses fins. Rien ne comptait pour elle, note l'auteur, "que d'être la plus forte et de jouir de la libre pratique de sa souveraineté. Etre terre à terre était pour elle une aventure plus riche que l'aventure céleste pour d'autres... C'est pourquoi elle avait le teint clair, les traits reposés, la chair glaciale mais joyeuse, le sommeil profond".

Giono hait l'homme de la civilisation, qui apporte l'injustice sociale et la guerre, celle-ci lui apparaissant plus absurde qu'horrible. Il aime la vie, ce en quoi il n'a pas tort, et ne la voit, dans sa vérité, que près de la terre et de la nature. Ecoutons-le: "J'ai écrit pour la vie, j'ai écrit la vie, j'ai voulu saouler tout le monde de vie". Dommage qu'il n'y ait de temps à autre, dans son hymne, un envol de foi et un grain d'espérance.

L'ILLETTRE

L'octave de l'unité chrétienne

Du 18 janvier, fête de la Chaire de saint Pierre, au 25, fête de la conversion de saint Paul, a lieu la traditionnelle octave de prières pour l'unité chrétienne. Tous les catholiques, heureux bénéficiaires du trésor incomparable de la foi, se doivent de prier pour ceux qui ne jouissent pas du même privilège et qui ne se rattachent pas au siège de saint Pierre. La prière officielle est la suivante:

"Ant. Que tous soient un, Père, comme Vous en moi et moi en Vous; qu'eux aussi soient Un en nous afin que le monde croie que Vous m'avez envoyé.

"V. Je te dis que tu es Pierre.

"R. Et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.

"Prions. Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres: Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, ne considérez pas mes péchés mais la foi de votre Eglise. Daignez lui donner, selon votre volonté, la paix et l'union à Dieu, qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il."

Il suffit cependant de formuler l'intention générale pour toute l'octave et de réciter chaque jour des prières ordinaires. "Je vous salue, Marie", "Notre Père", etc.

Le cinéma aux E.-U.

L'épiscopat des Etats-Unis a exprimé lors de sa réunion annuelle, en novembre dernier, son inquiétude concernant l'immoralité des films offerts au public durant la dernière année. Quarante-trois p. 100 seulement ont mérité une bonne note, ce qui est un pourcentage plus bas que les années précédentes. Aussi l'épiscopat a-t-il insisté pour que les catholiques s'empressent de renouveler leur engagement dans la Ligue de la décence, le dimanche qui suit la fête de l'Immaculée-Conception, et qu'ils lui soient fidèles.

Les exercices réguliers sont nécessaires à la santé. Les personnes âgées qui peuvent se déplacer normalement aiment à faire une promenade quotidienne.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Dans nos négociations avec la Yougoslavie, il faut agir avec beaucoup de prudence.

La Russie et la Yougoslavie viennent de signer un accord commercial qui durera un an et qui représentera des échanges d'une valeur de $20,000,000.00. C'est du troe dans le véritable sens de l'expression, puisqu'il ne s'agit que de marchandises. Aucun paiement en monnaie n'est envisagé. Pour sa part, la Yougoslavie exportera en Russie de la viande, du tabac et de la soude, alors que la Russie exportera du coton, de l'huile lourde et de l'essence. Voilà les principaux produits qui seront échangés: il y en aura d'autres, mais en moindres quantités.

On prétend que les pays concernés se limiteront aux marchandises qui n'ont aucune valeur militaire (métaux, etc.). Mais si l'accord nouveau est satisfaisant de part et d'autre, il se peut fort bien qu'on s'efforcera de varier davantage les marchandises échangées. Par ce traité inattendu, la Yougoslavie entend assainir son économie. Pour des pays de dictature comme la Russie et la Yougoslavie, le troc offre des avantages. Il est à remarquer, cependant, que c'est la première fois depuis 1948 que la Yougoslavie se tourne vers la Russie pour assurer son approvisionnement de produits dont elle a besoin.

Rapprochement évident

On se rappelle qu'en 1948 Tito avait été chassé du Cominform sur une question de discipline de parti. Tito, qui demeure à la fois communiste et nationaliste, avait refusé de se plier aux exigences de Staline, d'où la première brèche sérieuse dans l'Europe de l'Est, composée de satellites de Moscou. La Russie a alors boycotté la Yougoslavie. Les voisins de cette dernière ont fait de même: la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie et l'Albanie. Tito s'est tourné vers les Etats-Unis et la Grande-Bretagne pour obtenir des secours en argent et en marchandises. Le maréchal a même fait un voyage officiel en Grande-Bretagne, où il a été reçu avec tous les honneurs dus à un chef d'Etat.

La Yougoslavie a même fermé son ambassade à Moscou, et le Kremlin a retiré son ambassadeur. Les pays satellites ont agi de la même manière et la Yougoslavie a été isolée. Toutefois en 1953, les deux pays ont décidé de replacer leurs relations diplomatiques sur une base normale. Et depuis quelques mois la Russie a pris plusieurs initiatives dans le but de se rapprocher de Tito. Mais au mois d'août 1954, la Yougoslavie, la Grèce et la Turquie (ces deux dernières font partie du Pacte de l'Atlantique) ont signé un accord de défense mutuelle. C'est sans doute cet accord que la Russie veut affaiblir.

Faut-il faire confiance à Tito?

Lorsque le maréchal Tito est allé à Londres, on lui a fait la cour. Les puissances occidentales n'ont rien ménagé, en aide économique, pour s'attirer les bonnes grâces de la Yougoslavie. Or, ce pays est communiste, tout autant que la Russie, la Pologne, la Hongrie et la Chine. On s'y livre à la persécution religieuse avec la même persévérance. Le nouvel accord commercial qui vient d'être passé entre la Yougoslavie et la Russie montre assez clairement la confiance que l'on peut mettre en Tito. Lorsque les choses allaient mal entre lui et les chefs des autres pays communistes, les Etats-Unis étaient heureux de lui venir en aide, afin d'accentuer la brèche dans la vaste zone communiste. Les choses sont maintenant changées. Il faut agir avec beaucoup de prudence envers la Yougoslavie. Il s'agit de savoir à quel camp elle appartient. Si notre aide doit un jour servir à un adversaire, voire à un ennemi, il est de la plus élémentaire prudence de la diminuer et de la réduire à l'essentiel. Pour l'instant, on doit surtout interdire toute exportation de produits stratégiques à la Yougoslavie. Ne soyons pas les dupes des Etats communistes. Il appartient à Tito d'opter pour l'Ouest ou l'Est. Les puissances occidentales ont commis trop d'erreurs diplomatiques dans le passé pour se permettre de recommencer le jeu de dupes.

Le voyage de D. Hammarskjold

Le secrétaire général des Nations unies, M. Hammarskjold, a entrepris un long voyage en Asie dans le but de rencontrer personnellement le premier ministre de la Chine communiste. Il veut obtenir la libération de 11 aviateurs américains que les Chinois ont condamnés à l'emprisonnement, ce qui a soulevé l'indignation générale aux Etats-Unis. Il est beaucoup trop tôt (nous écrivons cette chronique le 8 janvier) pour savoir si la mission de M. Hammarskjold sera couronnée de succès ou non. Mais elle a mal commencé en Chine. En effet, le secrétaire général des Nations unies a été accueilli à Canton par un fonctionnaire de second ordre: les Chinois ont voulu marquer par là le peu d'importance qu'ils accordaient au voyage du distingué visiteur. Et Radio-Pékin a déclaré dans une émission spéciale: "Le voyage de M. Hammarskjold sera couronné de succès dans la seule mesure où il fera preuve d'humilité et, plutôt que de chercher à justifier, aux mérites, la libération des aviateurs américains, demander un geste dans l'intérêt de la paix internationale".

Nous ne croyons pas que le secrétaire général des Nations unies — la plus haute autorité politique dans le monde — doive faire étalage d'humilité envers qui que ce soit. Qu'il soit habile, cela va de soi. Qu'il prenne les moyens de mener à bien les tâches qu'on lui confie, nous l'admettons. Mais s'il fait preuve d'humilité (dans le sens que les communistes donnent à ce mot quand ils l'appliquent aux représentants des Nations unies et les pays occidentaux), mille fois non!

Nous aurions aimé dire un mot du Panama où le président José Antonio Remon a été assassiné par ce que l'on croit être des meurtriers à gages, à la solde de l'étranger (des communistes, pense-t-on), mais il est encore trop tôt pour nous prononcer sur la signification de l'événement.

Le négus en Yougoslavie

Le négus d'Ethiopie vient de visiter plusieurs pays d'Europe et d'Amérique. Un des derniers fut la Yougoslavie. Il devait être reçu à Zagreb, et la presse locale le faisait grand bruit autour de cette réception. Mais Hailé Sélassié émit un voeu: il désirait rencontrer le cardinal Stépinac, que le régime tient en résidence surveillée. Il se heurta à un refus. Il y répondit par un autre refus: celui de visiter Zagreb.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Une mesure législative visant à modifier la loi sur l'assurance-chômage sera présentée au cours de la session actuelle.

OTTAWA — Les problèmes domestiques, notamment le chômage et les problèmes qui s'y rattachent, constituent l'essentiel des mesures législatives énoncées dans le discours du trône marquant l'ouverture de la deuxième session de la 22ème législature.

Reconnaissant qu'il y a actuellement "du chômage d'un caractère régional et saisonnier", le gouvernement a décidé d'entreprendre au cours de la prochaine année des travaux publics "sur une échelle qui permettra de relever sensiblement les dépenses totales prévues à cette fin".

Lu dans les deux langues officielles du pays par le gouverneur général, le très hon. Vincent Massey, le discours du trône énumère une longue série de mesures législatives dont l'accent porte sur les travaux publics.

En plus d'accélérer l'exécution des travaux publics déjà approuvés, le Parlement sera appelé à prendre des dispositions financières en vue de travaux de construction à effectuer dans le cadre des programmes des divers ministères et organismes, dans une proportion considérable.

Mesures immédiates

Pour venir en aide aux chômeurs, le gouvernement propose de présenter sans délai une mesure législative visant à modifier la loi sur l'assurance-chômage de façon à augmenter la durée et les taux des prestations supplémentaires d'hiver.

Un autre projet de loi sera présenté plus tard durant la présente session visant également le sort des ouvriers sans emploi. Cette deuxième loi aura une portée plus générale. Il s'agira de modifications destinées à améliorer les rouages de l'assurance-chômage en ce qui concerne l'aide financière aux travailleurs en chômage.

Travaux publics

En plus de la canalisation et des travaux connexes visant l'aménagement hydro-électrique, les parlementaires seront invités à prendre des mesures en vue de l'élimination des passages à niveau. Ce projet de loi visant la disparition des passages à niveau est une mesure fort importante pour la ville de Québec. On sait avec quel acharnement le Conseil de ville de Québec et la Chambre de Commerce locale ont travaillé en vue d'obtenir l'élimination des passages à niveau. On ne sait évidemment pas maintenant dans quelle mesure ce projet de loi répondra aux voeux des Québecois. Nos députés auront alors une belle occasion de renouveler leurs revendications. De toute façon, cette décision du gouvernement vient compléter un programme de travaux publics de grande envergure.

Des signes encourageants

Le discours du trône signale un certain amoindrissement de la tension internationale. Il dit à ce sujet: "Alors que certains signes encourageants permettent de croire que la puissance grandissante du monde libre a atténué les risques d'agression, l'augmentation du nombre et de l'efficacité des engins atomiques et thermonucléaires ainsi que des moyens de les mettre en oeuvre a, d'autre part, rendu plus terrible le danger de destruction auquel la guerre exposerait l'Amérique du Nord et même le monde entier".

Le discours du trône souligne le rapatriement des troupes canadiennes de Corée. Il est possible que cela permette à notre pays de consacrer un peu moins à la défense. C'est probablement pour cette raison qu'on pourra cette année consacrer davantage pour des travaux domestiques.

Dans le domaine international, le discours inaugural de la session mentionne les questions suivantes: l'accord de Paris prévoyant l'entrée de l'Allemagne dans les cadres de l'OTAN, accord que le Parlement sera appelé à ratifier; le gouvernement espère que l'adoption de la résolution sur le désarmement, que la délégation canadienne a soumise à la Commission des questions politiques, amènera l'entente sur un régime efficace de garanties internationales; on signale la participation aux Commissions d'armistice en Indochine; le retrait de la majeure partie des troupes canadiennes de la Corée et notre participation accrue au plan de Colombo.

Mesures sociales

Le gouvernement présentera au cours de la présente session des modifications à la loi sur les aveugles, en vue d'abaisser l'âge d'admissibilité et de relever les revenus maximums prévus.

Le Parlement sera invité à étudier une loi visant à assurer aux pêcheurs des facilités d'emprunt semblables à celles qu'offre aux agriculteurs la loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles.

Des modifications à la loi sur les allocations aux anciens combattants, en vue de relever les taux de base, ainsi que les revenus maximums admissibles des titulaires d'allocations, seront également présentées au cours de la présente session.

Les parlementaires devront étudier des modifications à la loi sur les exportations de l'électricité et des fluides et une mesure destinée à réglementer les ouvrages qui entravent le cours normal des eaux franchissant la frontière internationale. Ce dernier projet a été élaboré afin que l'exploitation des ressources naturelles serve mieux les intérêts du public canadien.

On remplacera au cours de la prochaine session la loi sur les viandes et conserves alimentaires par d'autres mesures prévoyant l'inspection des viandes et l'établissement de normes pour tous les produits agricoles.

Parmi les autres mesures dont le Parlement sera saisi durant la présente session mentionnons les suivantes: loi sur la production de défense, loi sur l'indemnisation des employés de l'Etat, loi sur l'administration financière, loi sur la pension du service public, loi sur les lieux et monuments historiques, loi sur la radio, loi sur les terres territoriales, loi sur la bibliothèque du Parlement, loi sur les grains du Canada, loi sur les territoires du Nord-Ouest, loi sur le Yukon, loi sur la marine marchande du Canada, loi d'urgence sur l'aide à l'exploitation des mines d'or et loi sur les subventions aux municipalités.

Retraites fermées

Ceux qui sont aux écoutes le dimanche soir, à 8 h. 15, ont entendu le bref rapport de nos activités en 1954. 56 retraites ont eu lieu, comptant un total de 1,358 retraitants. C'est une année où les hommes et jeunes gens ont dépassé en nombre celui des dames et demoiselles: 696 contre 662. Mais à notre regret, 1954 accuse une baisse de cent retraitants sur 1953 et cela à cause d'un automne de dépression au point de vue recrutement. Cependant, ne nous arrêtons pas à analyser les causes de ce recul mais prenons la résolution de faire mieux et davantage en 1955.

Les rhétoriciens du collège ouvrent le premier terme et sont actuellement en retraite. Les garçons des écoles de Ste-Agathe, St-Jean-Baptiste et du Sacré-Coeur, élèves des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, suivront. Ensuite, comme par les années passées, les membres du clergé occuperont la Maison du 18 au 21, pour une récollection intense de mi-année.

Cela prouve que lorsqu'on a réellement à coeur son perfectionnement spirituel, on ne croit pas exagérer en profitant des invitations du Christ à le chercher dans la solitude. Si les trop nombreux satisfaits d'eux-mêmes arrivaient à comprendre!

Programme des retraites

JANVIER

10-14: Rhétoriciens du collège.

14-17: Garçons des écoles Ste-Agathe, St-Jean-Baptiste et du Sacré-Coeur. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

18-21: Clergé. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

21-24: Couvents de Ste-Agathe et St-Jean-Baptiste. Prédicateur: R. P. A. Parent, O.M.I.

25-28: Hommes: groupe de St-Eustache, Elie, St-François-Xavier et St-Laurent. Prédicateur: R. P. C.-E. Paquette, O.M.I.

28-31: J.A.C. (garçons). Prédicateur: Aumônier général.

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Au début de 1955, qu'il nous soit permis, d'offrir nos voeux et souhaits les plus sincères aux membres de l'exécutif et à tous les membres de la Fédération pour une année sainte, heureuse et prospère.

Attention!

L'assemblée de janvier a été remise au mercredi 19 janvier et se tiendra à la salle du Précieux-Sang de Norwood, à 8 h. 15 p.m.

* * *

Tous les membres sont invités à se rendre à un thé, le lundi 17 janvier, à la salle "Assembly" de la compagnie Eaton, de 11 h. à 2 h. p.m. et de 2 h. à 4 h. 30 p.m. Ce thé est sous les auspices du "Catholic Welfare Bureau".

LA SECRETAIRE

Chevaliers de Colomb



Conseil St-Boniface no 3158

Le frère Tony Wheelan, grand chevalier du conseil de Dauphin, nous a donné de bons conseils sur le bien de l'ordre, à la dernière assemblée, en commentant les paroles du frère Gene G. Il faudra encore voir si on met ces conseils en pratique. Le frère Wheelan a demandé au conseil d'appuyer les différents comités, mais avant de seconder ces comités, il serait peut-être bon de se demander s'ils prennent les moyens pour recevoir l'appui des membres.

Les présidents de ces comités font-ils leur devoir? C'est à eux que revient la tâche de voir à ce que leur comité fonctionne bien. Un président qui fait tout le travail lui-même, même si son comité marche bien, comprend mal son rôle. Ce n'est pas à lui à faire le travail, mais plutôt de voir à ce que tout travail soit fait, et qu'il soit bien fait. J'admets qu'il est souvent plus expéditif de faire le travail soi-même quand on est président de comité, mais en ce faisant, on manque le bateau.

Et j'attends déjà les protestations de ceux qui disent qu'il est impossible d'obtenir de l'aide. Vrai, peut-être, mais à qui la faute? La raison pour laquelle les choses en sont ainsi aujourd'hui, c'est qu'on s'est toujours fié aux présidents des comités pour faire tout le travail au conseil. Si les divers présidents s'étaient ingéniés à faire travailler les autres plutôt qu'à travailler eux-mêmes, ils pourraient avoir de l'aide.

Ce sera peut-être difficile au début, mais une fois l'éducation faite, tout ira sur les roulettes, et plus de membres seront intéressés à ce qui se passe au conseil.

Quant à ceux qui ne sont pas présidents et à qui l'on demande de faire un travail, qu'ils se disent bien que tout travail, si minime et si ingrat soit-il, s'il est bien fait, a autant de valeur que celui du grand chevalier, par exemple, qui est beaucoup plus évident. Le grand chevalier ne pourrait jamais accomplir grand-chose s'il n'était secondé par tous les comités et par tous les membres du conseil. Que chacun travaille selon ses aptitudes et tout ira bien; certains chevaliers peuvent être présidents; d'autres sont moins en mesure de l'être. Il faut savoir obéir avant de bien commander.

Le grand chevalier devrait demander des rapports de tous les présidents de comité, à chaque assemblée, même si ce n'était que pour entendre ces frères dire qu'ils n'ont pas de rapport à présenter; ils se décideraient peut-être à faire quelque chose.

Choses et autres

Frère conférencier, il y a un bon moment que vous n'avez organisé une soirée. Vous avez bien fait lorsque vous avez pensé à cette dissertation sur l'ordre des Chevaliers de Colomb, mais il ne faudrait pas vous endormir sur vos lauriers.

Frère Jean-Louis, à quand votre rapport sur le comité de conservation et de recrutement? Vous devrez pour cela assister à une ou deux assemblées de temps à autre. Vous pourriez commencer par recruter les deux frères syndics, Paulo H. et Fernand S, et les amener avec vous la prochaine fois que vous assisterez à une assemblée.

Le Club de quilles des Chevaliers de Colomb s'en va à la débandade, et le frère Emond commence à en avoir soupé de payer de l'argent de sa poche pour remplacer les absents.

Le frère Bazin déplore un manque de coopération de la part de ceux qui font partie du groupe de la MHSA; il dit qu'il est dangereux de perdre son assurance si les dûs sont trop souvent en retard.

Le frère Bruno L. parce que quelqu'un sur l'exécutif lui a fait confiance, fait une mauvaise publicité à Après Tout, qui connait au moins trois personnes à qui ce frère a dévoilé son identité. Faudra-t-il, frère Bruno, vous donner la présidence de... comment les appelle-t-on ces bonnes dames qui rapportent tous les cancans de la rue?

De l'autre côté de la médaille, nous voyons, le beau travail des frères Duhamel, Patry et Gauthier, au Centre Récréatif.

La Guignolée se fera le 16 janvier. Les frères chevaliers qui y prendront part sont priés de se rencontrer au Centre Récréatif. Voyez à ce qu'ils soient nombreux nos frères, frère Gene G.

On annonce une initiation à Grafton, D.-N., le 13 février. Déjà plusieurs frères parlent de s'y rendre.

Les frères Emond et P. Macarthy ont passé les cigares il y a quelque temps déjà; il faudra fouetter nos espions, encore une fois, pour nous avoir communiqué la nouvelle en retard.

Bon voyage au frère J.-B. Poitras, qui a quitté St-Boniface à destination de Woodridge, où il ira retrouver notre ancien aumônier, M. l'abbé U. Lafond.

N'oublions pas nos lettres d'appréciation à CBWT, Winnipeg, pour le programme de Mgr Sheen.

Les organisateurs du déjeuner-communion à Transcona ont eu un beau succès; 4 conseils étaient représentés, dont celui de St-Boniface, par une dizaine de membres.

Les frères présents ont taquiné le grand chevalier du conseil de St-Boniface, en lisant sur le bulletin que le 14 janvier on fêtait la fête de S. Hilaire, païen converti qui devint la lumière de l'Eglise au IVe siècle. Après Tout, lui, a pensé combien le conseil de St-Boniface devait être heureux d'avoir parmi ses membres un autre St-Hilaire, au XXe siècle. On ne vous demandera pas, grand chevalier, de ressusciter des enfants morts comme le fit votre saint patron au IVe siècle; mais tout simplement de ressusciter votre conseil. Ce sera peut-être plus malin que de ressusciter des enfants morts...

APRES TOUT

Au Cercle Molière

Il y aura réception au Cercle Ouvrier pour les membres du Cercle Molière, le samedi soir 22 janvier.

Entrée sur présentation de la carte de membre.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

A la dernière assemblée, nous avons constaté l'absence de notre régente, Mme Alice Laurin, qui est malade à l'hôpital. Ses souhaits de la nouvelle année nous furent transmis par notre ex-régente, Mlle Léontine Landry. Encore une fois, nous souhaitons à notre régente un prompt rétablissement.

Plusieurs choses furent décidées à l'assemblée. Entre autres, nous envisageons l'organisation d'une soirée sociale, en février. Pour plus de détails, lisez notre prochaine chronique.

Notre cercle fut honoré tout dernièrement d'une bénédiction apostolique transmise par l'entremise de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, qui l'obtint lors de son voyage à Rome.

Au programme de la veillée sociale prochaine, soit le mardi 18 janvier: le R. P. R. Audet, P.B., qui nous donnera un film-conférence sur les missions. Invitation à tous.

LA REDACTRICE

St-Emile

Bazar paroissial

Le bazar paroissial, organisé pour les oeuvres de jeunesse, a remporté un vif succès. Les recettes nettes se sont chiffrées à plus de $1,350.00. Grâce à ce beau résultat, on a pu payer une bonne partie de la dette contractée pour la construction de la patinoire. On a aussi fait l'acquisition d'une maison désaffectée, encore en bon état, que l'on fit transporter sur le terrain paroissial: on s'en servira comme lieu de réunion (Club House) pour les jeunes, pour les assemblées de la Caisse populaire et autres organisations paroissiales.

Le grand succès du bazar n'est pas tant au point de vue financier que dans l'esprit de corps manifesté par une foule de dames, demoiselles, jeunes gens et hommes qui ont donné de leur temps sans compter pendant de longues semaines de préparation, qui ont parcouru la ville en quête de dons et qui ont vendu des milliers de billets de rafle.

Arbre de Noël

Le 23 décembre au soir, les enfants de la paroisse ont assisté à un concert et un arbre de Noël fut offert aux petits et moins jeunes. Les Rev. Soeurs Oblates, qui viennent faire le catéchisme et le français tous les samedis à St-Emile, avaient organisé ce petit concert au profit de nos enfants. Près de 200 enfants ont assisté à cette soirée.

Hommages à M. Mager

A l'occasion du 70ème anniversaire de M. Jules Mager, un des fondateurs et des plus fidèles amis de la paroisse de St-Emile, M. le curé a chanté une messe d'actions de grâces aux intentions du jubilaire et pour le repos de l'âme de Mme Mager, décédée le 24 octobre dernier. M. le curé a présenté les hommages et remerciements de la paroisse à M. Mager, qui a été un des piliers de St-Emile depuis sa fondation. Les nombreux enfants de M. Mager étaient présents à cette impressionnante cérémonie.

Messe de minuit

Nous avons eu une superbe messe de minuit. M. le curé a distribué environ 320 communions. Le chant a été magnifiquement réussi, sous la direction de M. Jean Fontaine. Mlle Claire Chenier était à l'orgue. Une foule pieuse avait envahi l'église qui était remplie au comble.

Nouveau gérant

M. Azarie Bruce a été nommé gérant de la Caisse populaire de St-Emile, en remplacement de M. Gérald Landry qui nous a quittés après son mariage récent.

Nos remerciements bien sincères à M. Landry pour son bon travail, et nos meilleurs voeux de succès à M. Bruce.

Ligue de hockey

St-Emile fait partie de la ligue de hockey nouvellement organisée. Notre équipe n'a joué qu'une partie à date et a remporté une première victoire dans cette rencontre mouvementée. Bon succès!

Nouveau règlement

St-Emile fait l'essai d'un nouveau système de location des bancs pour trois mois. Durant 3 mois, les paroissiens pourront se placer n'importe où dans l'église, sans s'occuper des places louées. On demandera 10 sous pour les places de bancs. Si, au bout de 3 mois, ce système n'est pas satisfaisant, on reviendra à l'ancien.

Nouveau syndic

M. Henri Lagimodière a été élu syndic, par scrutin, en remplacement de M. Charles Noiseux, sortant de charge. Les syndics actuels sont donc MM. Henri Lagimodière, Louis Mager et Joseph Bruce. Nos remerciements à M. Noiseux qui avait été élu en 1952.

Quatre troupes participeraient au festival dramatique régional

Cette année, le festival dramatique régional se fera du 2 au 5 mars, à Winnipeg. Deux troupes ont déjà annoncé qu'elles participeraient à l'épreuve, et deux autres songeraient à s'inscrire.

Le Cercle Molière, qui s'est classé premier à sept reprises au festival dramatique du Manitoba, présentera cette année "Le médecin malgré lui" de Molière, sous la direction de Mme Pauline Boutal. La présentation du Winnipeg Little Theater s'intitule "I Remember Mama" et sera dirigée par Syd Perlmutter.

Depuis 1934, la troupe du Cercle Molière a mérité la première place, au festival régional, à sept reprises. En '34, c'était "Blanchette"; en '36, "Les soeurs Guédonnec"; en '38, "Le chant du berceau"; en '48, "La donation"; en '50, "L'avare"; en '51, "Prisonnier de mon coeur", et en '53, "Le village des miracles".

A Terre-Neuve

La série de festivals régionaux menant aux épreuves nationales a commencé à Corner Brook, Terre-Neuve, le 11 janvier dernier. André Van Gysegham, adjudicateur pour cette année, âgé de 48 ans, s'est taillé une carrière enviable en Angleterre où il a fondé le Nottingham Playhouse; c'est un acteur-directeur des mieux vu. C'est lui qui jugera tous les festivals régionaux, de Corner Brook à Vancouver, et qui choisira les 8 pièces devant être présentées au festival du Dominion, qui se fera cette année à Régina, du 9 au 14 mai.

L'adjudicateur de la finale n'a pas encore été choisi. Habituellement, c'est une personnalité bien connue du théâtre londonien. L'an dernier, c'était Hugh Hunt, acteur et metteur en scène du Old Vic de Londres. Un autre acteur anglais, Graham Suter, a jugé les festivals régionaux de l'an dernier.

Dans la capitale fédérale, les porte-parole du festival dramatique du Dominion déclarent qu'ils étudient 5 candidatures possibles au poste d'adjudicateur de la finale 1955.

Dates des festivals régionaux

M. Richard McDonald, directeur du festival national, a publié la liste des dates auxquelles se feront les épreuves régionales dans chacune des provinces canadiennes.

Les troupes amateurs de la Saskatchewan se rendront à Yorkton, du 24 au 28 février; à Winnipeg, le festival se fera du 2 au 5 mars; à Edmonton, du 10 au 12 mars, et à Vancouver, du 15 au 18 mars.

(Communiqué)

La ligue interurbaine de hockey

La semaine dernière ont eu lieu les premières parties de la Ligue Interurbaine de hockey, faite de quatre équipes: St-Boniface Buffalos (Sacré-Coeur des Belges), St. Boniface Elks (groupe du chemin Dawson), Sacré-Coeur de Winnipeg et St-Emile.

Jusqu'à date, trois parties ont été jouées: dans les deux premières parties, les Buffalos ont vaincu les Elks par 6 à 0 et le Sacré-Coeur de Winnipeg par 11 à 1. Dimanche après-midi, les Buffalos subissaient leur première défaite aux mains du club St-Emile, qui en a triomphé par 5 à 0. Cette semaine seront jouées les parties qui ont dû être retardées, faute de glace.

Les joutes entre les Buffalos et leurs adversaires ont été jouées sur la patinoire du collège de St-Boniface et de l'Académie Provencher; la joute entre St-Emile et les Buffalos fut disputée sur la patinoire St-Emile.

Ladite ligue de hockey suscite beaucoup d'intérêt et les spectateurs assisteront à de belles parties d'ici quelques semaines alors que les équipes seront en meilleure forme. En effet, certaines équipes — telle celle du Sacré-Coeur de Winnipeg et celle des Elks — n'ont pas eu l'avantage de pouvoir encore s'entraîner car elles sont nouvellement formées. Il ne faut donc pas juger de ces premiers résultats pour se prononcer sur la valeur relative des équipes et des joueurs. Il sera donc intéressant de voir les progrès accomplis par chacune de ces équipes au cours de la saison.

PETITE NOTE

Remerciements

Mme Oscar Morier et famille désirent remercier, par la voix de **La Liberté et le Patriote**, tous les parents et amis qui leur ont donné tant de touchantes marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur époux et père, M. Oscar Morier, de St-Vital.

Cours de premiers soins donnés prochainement

Les Ambulanciers St-Jean de St-Boniface commenceront à donner des cours de premiers soins, aux hommes et jeunes gens âgés de 17 à 55 ans, le mardi 18 janvier, à 8 h. p.m., à l'école Provencher. Tous sont bienvenus.

La Guignolée

Dimanche après-midi, on entendra encore la chanson de la Guignolée par les rues de St-Boniface. Faites bon accueil aux dames, aux messieurs, aux scouts et routiers qui viendront frapper à votre porte et solliciter votre aide pour les pauvres de la paroisse cathédrale. Des gros sous, des petits sous, du linge, des meubles, de la nourriture, etc., tout a de la valeur pour les infortunés.

La Guignolée est une coutume traditionnelle à St-Boniface depuis 1885 et il est reconnu que le Canadien français tient à ses vieilles traditions.

Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

Un Jésuite lituanien meurt en prison

BONN — Le Père Benedict Andiuska, jésuite lithuanien, qui avait été arrêté par les Soviets en 1949, est mort en prison communiste, dans les monts Ourals.

Une agence allemande de presse déclare que le prêtre n'a pas reçu de soins médicaux de la part des autorités. Au cours de sa captivité, il n'a pas eu la permission de célébrer la messe, mais il a tenté d'organiser des cérémonies religieuses pour ses compagnons d'emprisonnement.

Une pianiste canadienne de grande réputation décédée à Montréal

MONTREAL — Mlle Victoria Cartier, pianiste, professeur, organiste et pédagogue, est décédée au Pavillon Le Royer de l'Hôtel-Dieu, le 1er janvier, à l'âge de 88 ans. Elle était née à Sorel et étudia principalement avec Romain-Octave Pelletier.

A 16 ans, Victoria Cartier devenait organiste à l'église paroissiale St-Pierre de Sorel et professeur de piano au collège local. Elle commença quelques mois plus tard sa carrière de pianiste de concert, qui la mena jusqu'en Europe. Elle étudia, sur le Vieux Continent, avec des maîtres comme Gigout (orgue), Laborde (piano), Bourgault-Decoudray (théorie), Delsart (accompagnement), Parent (pédagogie) et Boulay (harmonie).

De retour à Montréal, elle se consacra à l'enseignement et fonda l'Ecole de musique Paris-Montréal, en 1897.

Mlle Victoria Cartier avait également été organiste à St-Louis de France, à l'Immaculée-Conception et à St-Viateur.

Elle laisse son frère, le lieut. Max. Cartier, de la Sûreté provinciale, et sa belle-soeur, plusieurs neveux et nièces et de nombreux arrière-petits-neveux et nièces.

Mlle Cartier avait été le premier professeur de Mme Mary Dugal, qui fut organiste à la cathédrale St-Boniface pendant de nombreuses années.

On aime mieux dire du mal de soi-même que de n'en point parler.

La ROCHEFOUCAULD.



Cité de Saint-Boniface

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5:00 heures du soir, le lundi 24 janvier 1955, pour la position de

COMMIS — GRADE "A" — DEMOISELLE au département du trésorier

Entrée en fonctions: le 15 février 1955.
Salaire: minimum, $152.70; maximum, $187.30 — augmentations réglementaires.
Temps de probation: 6 mois.
Qualifications requises: connaissance de la dactylographie; fonctionnement du réseau téléphonique; habileté à recevoir le public.
Les candidats devront soumettre âge, expérience et éducation.
Pour de plus amples détails et formules de demande, s'adresser au Trésorier, M. Roméo DUBREUIL, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE

Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 11 janvier 1955.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Autour de nos clochers

Tel qu'on vous l'annonçait au cours de la semaine, c'est vendredi prochain, à 7 h. 30, que vous entendrez le premier programme "Autour de nos clochers". Ce magnifique projet, un audacieux programme de trois ans, a germé dans le cerveau fertile de Léo Brodeur et a reçu l'approbation entière du poste. Pour mener à bonne fin les 60 ou 65 chapitres que constituera cet ensemble de monographies de nos paroisses françaises, il faudra des centaines d'interviews et de pages de textes... sans compter les milliers de milles à parcourir par monts et par vaux... un long et patient travail de laboratoire... et la collaboration de tous. Léo Brodeur frappera donc à votre porte. Il sera accompagné de Lionel Fréchette, les bras chargés d'instruments techniques pour capter sur le ruban sonore une autre page de notre petite histoire et le timbre joli du clocher de vos églises. Vous êtes les vedettes. Le micro de CKSB est à vous...



M. Georges Paquin

Avant de prendre son envolée vers la gloire et les grands triomphes, la voix de Georges Paquin a su dimanche dernier charmer les milliers d'auditeurs de CKSB. Pour rendre justice à ce concert radiophonique, il faudrait nécessairement un critique plus versé dans l'art du chant. Mais si dimanche soir peut servir de critère, nous avons la certitude que Georges Paquin est maintenant "arrivé"... Ce jeune Manitobain devra se rendre sous d'autres cieux pour donner à sa belle carrière un épanouissement plus complet et nous espérons que ce jeune talent de chez nous ne connaîtra qu'une suite ininterrompue de succès.

Emissions d'intérêt spécial

A l'opéra de dimanche prochain, à 1 h. 30, nous vous présenterons "Un Ballon in Maschera" de Verdi en italien.

Le lundi 17 janvier, à 8 h., au programme "Les artistes de CKSB", vous aurez le plaisir d'entendre Mlle Marie Boulianne, pianiste.

Le mercredi 19 janvier, à 7 h. 30 du soir, sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, on présentera "Les Fourberies de Scapin" de Molière, pièce qui fut enregistrée lors du passage de la troupe Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault. Dans cette comédie, Molière se fait le défenseur des fils et des filles opprimés par les pères égoïstes. Et cette scène magistralement jouée entre Scapin et Pierre Bertin dans le rôle de Géronte est l'une des plus comiques de tout le théâtre de Molière, qui ponctue à intervalles réguliers la fameuse réplique: "Mais que diable allait-il faire en cette galère?".

"Le Droit" publié à son nouvel immeuble

OTTAWA — Le **Droit**, seul quotidien de langue française de la capitale fédérale, est publié maintenant dans un nouvel immeuble de $1,250,000.

Les deux éditions quotidiennes du journal sont sorties de deux nouvelles presses dans l'immeuble de deux étages en forme de "L", situé au no 375 de la rue Rideau, à cinq rues à l'est de l'ancien immeuble.

On n'a encore déménagé que l'imprimerie et la salle de rédaction. Les bureaux d'administration, du tirage et de la publicité resteront dans l'ancien immeuble rue Dalhousie, jusqu'au parachèvement du nouveau au début de mars.

Le **Droit**, qui a un tirage de 27,800 exemplaires, a été fondé le 27 mars 1913 et paraît régulièrement depuis cette date.

→ M. l'abbé Alfred Quirion est victime . . .

(Suite de la première page)

que directeur de l'Action catholique et de l'immigration dans le diocèse, il se dépensa aux mouvements de la jeunesse et à l'établissement de familles, de la province de Québec et de l'étranger, sur les terres de la paroisse.

Lui survivent son père, âgé de 86 ans, de la paroisse St-Jean de la Lande, P.Q., 5 soeurs et 5 frères.

Une grande famille

L'abbé Alfred Quirion était l'avant-dernier d'une famille de seize enfants.

Son vieux père lui survit, mais sa mère, née Loubier (Flavie), est décédée en 1947, à l'âge de 70 ans et cinq mois.

Dans toute la Beauce, il lui reste des frères et des soeurs, mais surtout, des dizaines de neveux et nièces, car la famille Quirion est une famille aux nombreux enfants. Mentionnons ses frères: Joseph, de St-Prosper de Dorchester; Olivier et Josaphat, de St-Georges de Beauce; Eugène, de St-Jean-de-la-Lande, et ses soeurs: Mme Cléophas Lachance (Délima), de St-Benoit Labre, Beauce; Mmes Léon Lachance (Marie) et Josaphat Quirion (Rosée), de St-Jean-de-la-Lande.

Les funérailles eurent lieu à St-Paul, Alta, le vendredi 14 janvier, en présence de S. Exc. Mgr M. Baudoux, ancien évêque de la victime.

Un autre service a eu lieu à St-Edouard, avec inhumation au cimetière de la paroisse.

"St-Vincent de Paul"

M. l'abbé Quirion était connu dans le diocèse albertain de St-Paul comme le "saint Vincent de Paul de St-Edouard".

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, un vieil ami de M. l'abbé Quirion qu'il avait reçu chez lui avant le départ du prêtre pour son funeste voyage, a déclaré que M. l'abbé Quirion vivait dans la pauvreté absolue. Son revenu était maigre et il le distribuait toujours aux nécessiteux.

La police croit que le mobile de l'assassinat a été le vol et elle a appréhendé trois jeunes Montréalais qui ont été accusés de meurtre. "Le malheureux qui a fait cela! s'est exclamé Mgr Baudoux. Si seulement il avait connu M. l'abbé Quirion! Tout ce qu'il avait à faire était de lui demander l'argent et M. l'abbé le lui aurait probablement donné, selon son habitude de distribuer ses biens à droite et à gauche."

Grande charité

Mgr Baudoux a ajouté que M. l'abbé Quirion quêtait parfois sa nourriture et son gîte, et c'est pour cette raison que, lorsqu'il fut nommé curé de la paroisse de St-Edouard, on l'avait surnommé "le saint Vincent de Paul".

Il était arrivé le samedi 8 janvier à St-Boniface, accompagnant quelques séminaristes. Il devait rencontrer ici sa nièce et la ramener en Alberta, mais comme elle n'arrivait pas, il était parti seul dans la journée de dimanche. "Je me souviens qu'il m'a fait remarquer que je n'étais pas retourné à St-Paul depuis longtemps, a dit Mgr Baudoux. Je lui ai répondu que je ne m'y rendrais probablement pas avant quelque temps. Comme les choses arrivent étrangement. J'irai à St-Paul cette semaine pour ses funérailles."

S. Exc. Mgr L.-P. Lussier, évêque actuel de St-Paul, rendit aussi hommage à la mémoire du défunt. "Il était aimé de tous, dit Son Excellence, son passe-temps fut la pratique de la charité envers tout le monde."

Mgr Lussier souligna la grande activité de M. l'abbé Quirion en faveur des immigrants, qu'il aida sans tenir compte de leurs origines ou de leur religion. L'évêque de St-Paul signala aussi que le voyage de M. l'abbé Quirion à St-Boniface fut un acte de charité, en vue d'épargner des dépenses de voyage aux cinq séminaristes qui l'accompagnèrent. "Il était probablement le meilleur prêtre du pays", ajouta-t-il.

→ Toronto, un centre de culture française . . .

(Suite de la première page)

grand nombre de gens sont intéressés au Québec et à la culture française. La journaliste, encouragée par ses amis, a fondé alors l'Alliance canadienne.

Il y avait déjà des clubs français à Toronto à cette époque. Ainsi, il existe un ciné-club français au collège University depuis 1951. Une autre société appelée l'Alliance française s'occupe de la culture de France mais non du Canada français.

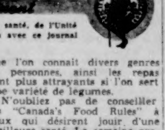
"Nous avons appelé notre groupe l'"Alliance canadienne" afin d'en venir à une entente avec l'Alliance française et démontrer que la culture canadienne-française est aussi bonne que la culture française."

Mme Foy-St-Hilaire a précisé que la société projette de promouvoir les visites interprovinciales, d'obtenir des orateurs de langue anglaise pour les clubs français de Québec et vice-versa. L'objectif est de rapprocher les étudiants, les hommes d'affaires, les artistes et les écrivains des deux langues. "Combien de Canadiens de langue anglaise connaissent nos poètes et écrivains canadiens-français?", dit-elle. "Et combien de Canadiens français lisent des nouvelles anglaises? Le Canada est doté de deux cultures et nous aimerions que les Canadiens les connaissent toutes deux".

Le lait à son état naturel peut porter des germes de fièvre ondulante, de fièvre typhoïde et d'autres maladies graves. La pasteurisation est le seul moyen de rendre le lait propre à la consommation. On peut pasteuriser sans trop de peine à la maison quand le lait déjà pasteurisé est introuvable.

Suggestions de l'Unité Sanitaire

pour vivre sainement



Chronique sur l'éducation en matière de santé, de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, en coopération avec ce journal

Bonjour, mesdames les ménagères! Vous conviendrez toutes, n'est-ce pas, que les "Canada's Food Rules" sont un excellent guide pour une bonne nutrition. Si vous désirez avoir un exemplaire de cette brochure si utile, nous en avons au local de l'Unité. Aussi nous avons encore des exemplaires du livre de recettes qui contient des suggestions pratiques pour préparer les pommes de terre. Vous n'avez qu'à en faire la demande par écrit ou par téléphone.

Dans le "Canada's Food Rules" il est dit qu'en plus de servir des pommes de terre une fois par jour, il faut servir deux portions de légumes, de préférence à feuilles, verts ou jaunes, et souvent crus, chaque jour.

Les légumes nous donnent une variété de vitamines et de minéraux et procurent de la cellulose qui donne la matière rugueuse dont nous avons besoin pour régulariser notre système. Tout comme les fruits, ils sont meilleurs crus, pour la santé.

Vous vous souvenez des règles que nous vous donnions la semaine dernière pour faire cuire les légumes? La méthode la plus saine pour le faire est celle de la cuisson au four; vient ensuite la cuisson à la vapeur. Lorsque vous faites bouillir des légumes, laissez-les dans leur pelure entière ou pelez-les bien légèrement, utilisez une petite quantité d'eau, et gardez cette eau pour l'employer ensuite dans les sauces et les soupes. N'y mettez pas de bicarbonate de soude! Et ici, une petite suggestion au sujet de la cuisson des choux. Ne les coupez pas en petits morceaux pour les faire bouillir. Plus les morceaux sont petits plus vous perdez de vitamine C.

Pour ajouter de la variété aux repas, on peut faire usage de légumes en conserve, qui coûtent souvent moins cher. Le procédé moderne de mise en conserve garde aux légumes frais du jardin leur valeur nutritive, et par conséquent ceux-ci procurent une meilleure nutrition que les légumes qui ont été cueillis depuis quelque temps.

Comme les fruits, les légumes en conserve sont classés comme étant "De choix" et "Standard". Tous ont la même valeur nutritive, mais varient selon l'apparence (et le prix). Economisez en achetant les légumes de classe "Standard" pour les utiliser dans les ragoûts et les légumes en crème.

Les légumes qui donnent la matière rugueuse sont les moins chers durant la saison. Les navets, les choux, les panais et les carottes sont au nombre de nos légumes à meilleur marché.

Une autre variété de légumes sont les congelés. Ils gardent la plupart de leurs vitamines, mais ils peuvent perdre beaucoup de leur valeur s'ils ne sont pas dégelés ou cuits selon les directions. Les légumes devraient être plongés dans l'eau bouillante, sans être dégelés, puis cuits comme à l'ordinaire. Il faut prendre soin de les tenir gelés jusqu'à ce qu'on s'en serve.

Tout comme les personnes, les légumes ont leur genre particulier. Quelques-uns sont ordinaires et communs; d'autres ont une utilité particulière; enfin, il en est, comme les oignons par exemple, qui essaient de s'imposer aux autres. Tout comme la vie est plus intéressante lorsque l'on connait divers genres de personnes, ainsi les repas sont plus attrayants si l'on sert une variété de légumes.

N'oubliez pas de conseiller les "Canada's Food Rules" à ceux qui désirent jouir d'une meilleure santé. La semaine prochaine nous vous reviendrons pour vous donner d'autres suggestions pratiques.

Intronisation de S. Exc. Mgr Montini

MILAN — S. Exc. Mgr B. G. Montini, nouvel archevêque de Milan, a été intronisé sur la chaire de St-Ambroise au cours d'une cérémonie solennelle à laquelle assistait une foule considérable, malgré la pluie fine et glacée qui n'a cessé de tomber pendant toute la journée.

'Le Curé de St-Amour' à l'écran mercredi et jeudi

Mercredi soir, au théâtre St-Pierre, et jeudi soir, au théâtre Paris de St-Boniface, on fera tourner un film français dont on dit beaucoup de bien. Il s'agit du "Curé de St-Amour", une fine comédie mettant en scène un curé bienveillant auquel on attribue un rôle peu habituel!

Intrigue

Le jour même de son mariage, la jeune Nicole, nièce de la marquise de St-Ange, s'enfuit avec Jacques qu'elle aime, pour échapper à une union qui lui déplaît. Il en résulte à l'église parisienne un gros scandale, dont la marquise retirée dans son château n'a aucune connaissance. Si bien que lorsque Nicole survient avec Jacques, tout le monde croit qu'il s'agit réellement de son mari. Toutefois, Nicole explique toute la vérité au brave curé, qui prend toutes les précautions pour que rien d'irréparable n'arrive aux deux jeunes gens.

Après intervention du curé et même de l'évêque, la marquise pardonnera et convolera, elle-même, en justes noces, avec un policier, tandis que Nicole pourra enfin épouser Jacques.

Interprétation

Réalisation courante, ayant conservé de nombreux dialogues de la pièce de Jean Guitton. L'origine théâtrale est d'ailleurs assez visible et se traduit notamment par des plans fixes assez longs. L'excellent Duvallès domine une interprétation, par ailleurs un peu chargée, comme il convient dans une comédie, qui frise assez souvent le vaudeville.

Ciné-Club de St-Boniface

Le film "Bienvenue M. Marshall", le premier de 1955, sera représenté le dimanche 16 janvier. Ce film espagnol gagna le prix de la bonne humeur et, au festival de Cannes, obtint une mention honorable pour le scénario. Au dire de certains critiques, le film est plus comique que "Don Camillo".

Comédie satirique

Il s'agit d'une comédie satirique qui porte sur le plan Marshall. Dans [illegible] agnols proclamen[illegible] ricains et leurs d[illegible] pas le père Noël [illegible] ie sur les Améric[illegible] ironie sur le sim[illegible] qui attendaient [illegible] méricaine et oub[illegible] du dicton: "Aide[illegible] aidera".

La tec[illegible] s'avère gentimen[illegible] somme, c'est un [illegible] que tous les mem[illegible] lub devraient conna[illegible]

Films pour 1955

Voici les films qui seront présentés par la suite: le 6 février, film mexicain — "Maria Candelaria"; le 6 mars, film argentin — "Le chemin du ciel"; le 27 mars, film allemand — "Les assassins sont parmi nous". Les représentations ont lieu à 7 h. 15, à la salle du collège. Les cartes de membre sont actuellement en vente par le représentant de votre institution.

Donc, ne manquez pas d'assister à la première réunion de votre Ciné-Club, le dimanche 16 janvier.

Au conseil de ville

Un comité a été constitué à la réunion du conseil de ville, lundi soir dernier, pour étudier les problèmes de l'entretien et de l'amélioration des rues. L'on discuta l'avantage qu'il y aurait à élargir certaines artères et à renouveler la surface d'autres routes. Les membres du comité sont: M. le maire J. Van Belleghem et MM. les échevins H. Boisselle, J. J. Pynoo, J. A. Schimnowski et J. B. Demetrioff. Un comité sera constitué aussi en vue d'étudier les problèmes de la circulation avec un comité représentant la municipalité de St-Vital.

Une lettre venant de l'ingénieur en chef de la province, M. G. B. Williams, suggérant que la ville assume la responsabilité de cette partie du chemin 59 qui coïncide avec le chemin Dawson, a été référée au comité des propriétés. M. le maire J. Van Belleghem a été désigné membre de la Commission des Rivières et Fleuves et, avec M. l'échevin G. P. Shearer, il représentera la ville de St-Boniface sur le comité de l'organisation métropolitaine pour prévenir les inondations.

Les enfants ont souvent besoin de verres ou de traitements des yeux afin de bien voir. Un enfant qui a une vue défectueuse peut sembler lent à l'école.

Travail assuré

HALIFAX — Le service national de placement prévoit que le marché du travail restera ferme dans la région de l'Atlantique à cause des grands travaux de construction.

M. Azarie Paradis est décédé à Ste-Rose du Lac le 31 décembre

STE-ROSE DU LAC — Le 31 décembre, la famille Paradis fut frappée de deuil par la mort de M. Azarie Paradis. Malade depuis quelque temps, il s'éteignit à l'hôpital, à l'âge de 67 ans. Le service eut lieu le 3 janvier, présidé par le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse (née Catherine Buckley), ses enfants, Léo, Joseph, Edouard, Paul, Agnès (Mme G. Maze), Lina (Mme W. Zastre), Grace (Mme J. Burtenshaw), Pauline (Mme G. Shirritt), Eugénie (Mme W. Hoonish), Blanche (Mme J. Zastre), Betty (Mme F. Hill), Rita (Mme Jos. Brunen) et 49 petits-enfants.

Les porteurs furent six de ses gendres.

Echos des Fêtes

Pour la saison des Fêtes, tout le village fut illuminé et décoré de multiples façons. Les maisons de commerce et les institutions installèrent soit des arbres de Noël, soit des crèches devant leur établissement. Dans la cour de l'église, l'on remarquait un arbre illuminé particulièrement impressionnant par sa taille de 25 pieds.

Durant 2 soirées, les membres du Club des Jeunes, dirigés par le R. P. G. Labossière, O.M.I., paradèrent dans les rues, faisant entendre des chants de Noël. La guignolée faite à cette occasion rapporta $85.00.

L'église était remplie à capacité pour la messe de minuit. La chorale, sous la direction de M. A. Plamondon, exécuta la messe "Stella Matutina" avec grand succès. M. Plamondon chanta le "Minuit, chrétiens" à la messe de minuit, et M. Florent Lecomte, le "Silent Night" à la messe de l'aurore.

Le R. P. L. Boutin, O.M.I., venu prêter main-forte aux pères de la paroisse, chanta la messe du jour et y donna le sermon.

Activités

Le Club des Jeunes reprit ses activités le dimanche 9 janvier. Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., orateur invité, parla aux jeunes des beautés du pays canadien, en particulier de la province de Québec. Il appuya sur la nécessité de connaître la langue française comme la langue anglaise pour être bon citoyen.

Le club de hockey de Ste-Rose rendit visite à ses rivaux de Laurier et remporta la victoire par un résultat de 7 à 4. Dans une seconde partie, les porte-couleurs de Laurier furent vainqueurs à Ste-Rose par 6 à 2.

Visiteurs

Le dimanche 9 janvier, Ste-Rose recevait la visite d'une de ses plus honorables familles: M. Louis Molgat et ses fils, André, médecin, Gildas, député, et Daniel, à qui vient d'être décernée une bourse Rhodes.

Baptêmes

Le 15 décembre: Bella et Stella, filles de M. et Mme Antoine Laderoute. Parrains et marraines, Roméo Knockaert et Bella Knockaert, pour Bella, et René Laderoute et Lucille Gobillot, pour Stella.

Le 19 décembre: Roland-Arthur, fils de M. et Mme Etienne Guyot. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Dame.

Le 26 décembre: Donald, fils de M. et Mme Ernest Kutcher, d'Ochre River. Parrain et marraine, Joseph et Virginia Green.

Le 26 décembre: Lucienne-Thérèse, fille de M. et Mme Ovila Dufault. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Maitre.

Le 26 décembre: Marie-Denise, fille de M. et Mme Emmanuel Feuillâtre. Parrain et marraine, Victor et Bernadette Feuillâtre.

Le 9 janvier: Elsie Mary, fille de M. et Mme Louis Campbell, d'Ochre River. Parrain et marraine, M. et Mme Noël Lebel.

La Broquerie

Départ

Nos élèves du collège de St-Boniface sont tous retournés à leur classe, bien reposés après de bonnes vacances passées dans leur foyer respectif.

M. R. Mignot, de La Broquerie, est parti en avion en voyage en France où il visitera ses parents et amis. Ce séjour durera environ deux mois. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

Naissances

M. et Mme Hector Normandeau font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 26 décembre. Elle fut baptisée sous les noms de Marie-Jacinte. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Emilien Descelles, oncle et tante de l'enfant.

Le mardi 28 décembre, Mme J.-B. Courcelles donnait naissance à une fille, qui fut baptisée sous les noms de Marie-Elisabeth-Justine-Denise. Parrain et marraine, M. Emmanuel Therrien et sa soeur, Justine, oncle et tante de l'enfant.

Gouret

Le mardi 4 janvier eut lieu une partie de gouret entre les jeunes de La Broquerie et ceux de Ste-Anne. La Broquerie gagna par un pointage de 8 à 5. Félicitations à nos jeunes joueurs.

Promotion

Nous apprenions dernièrement que M. Jos. Balcaen, de notre paroisse, autrefois directeur de l'Association des laitiers, avait été nommé président des directeurs à la dernière assemblée annuelle. C'est une promotion dont nous sommes fiers car nous savons que M. Balcaen étant fermier et l'un des nôtres se fera un devoir de prendre nos intérêts. Félicitations à M. Balcaen.



L'esprit de l'enfant, toujours en quête de révélations nouvelles, se laisse facilement capter par l'image qui influence fortement ses réactions. Ainsi le révèle, une fois de plus, la photo ci-dessus reproduite, représentant un groupe de bambins fascinés par les portraits qui se succèdent sur l'écran d'un appareil de télévision. La scène fut photographiée dans un foyer de St-Boniface, au cours du programme intitulé "Fatima", le Jour de l'An dernier.
(Photo Gene Gauthier)

En Saskatchewan

Périgord

Va-et-vient

Sont venus passer les fêtes chez leurs parents: M. et Mme Charlie Brenner, de Régina; M. et Mme Paul Valois et famille, de Zenon Park; M. et Mme Alpide Bernier et famille, d'Edmonton; Mlle Auléa Arsenault, de Vawn, Sask.; Mlles Marthe et Madeleine Dubé, de Prince-Albert; Mlle Marguerite Le Roi, de Kuroki; Mlle Jacqueline Dubé, de St-Boniface; Mlle Bernadette Patenaude, de Léoville; Mlle Yvonne Dulude, de Saskatoon; Mlles Irma et Fernande Pelletier, de Zenon Park; M. Louis Caza, de Prince-Albert; M. Emile Caza, de Saskatoon.

Mlle Simonne Gervais a passé les fêtes à Duck Lake.

M. et Mme Laurent Patenaude ont passé les fêtes chez des parents, à Victoire, Sask.

MM. Adrien et Paul Choquette sont partis travailler à Prince George, C.B., pour les mois d'hiver.

M. Gérard Dubé et M. et Mme Marc Pelletier ont conduit Mlle Rose Pelletier travailler chez ses frère et belle-soeur, à Léoville.

M. Hervé Choquette est parti à Saskatoon pour un emploi.

Mlle Claire Côté est partie travailler à l'hôpital de Tisdale.

M. et Mme Kasimir Lathowski et famille, de Kinlock, sont venus s'installer dans la paroisse.

M. Louis Favreau, de Zenon Park, était dans la paroisse, la semaine dernière.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Gauvin qui sont employés au presbytère.

Nos malades

M. Zénon Dubé est revenu de l'hôpital et est maintenant en bonne voie de guérison.

M. Philippe Patenaude est à l'hôpital de Kelvington.

Mlle Marielle Patenaude a fait un séjour à l'hôpital de Kelvington.

Naissance

A M. et Mme William Desroches est née une fille.

Saskatoon

La réunion mensuelle de la Ligue des Dames Catholiques eut lieu dimanche au presbytère, en présence de M. l'abbé O. Lacroix, curé.

Mme Adrien Legars présida. Le rapport de la secrétaire, Mme J. Charlebois, fut lu et accepté. Mme A. Longtin, en l'absence de Mme Préfontaine, lut le rapport financier.

M. le curé remercia les dames pour leur cadeau de Noël.

Les capitaines suivants donnèrent des rapports sur leurs projets pour des soirées au profit de la paroisse: Mme Léon Perrey (City Park), le 15 janvier; Mme Arthur Couture (Nutana), le 13 février; Mme Armand Vandale (Mayfair), le 13 mars.

Va-et-vient

M. et Mme Denis Creurer, de St-Brieux, étaient de passage chez M. et Mme Armand Vandale.

Mlle Denise Couture est à Montréal, en visite chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme Gérald Strother.

M. et Mme E.-Martin Basic, de Chicago, arrivèrent par avion pour passer Noël chez M. et Mme Adrien-Y. Legars, parents de Mme Basic. Le lendemain de Noël étant l'anniversaire de mariage de M. et Mme Basic, ils étaient les hôtes à un dîner servi chez "Jay-Dees", où leurs invités furent les membres de la famille, M. l'abbé Lacroix, qui a béni leur mariage, et Mlle Christine Gurgie, la fille d'honneur.

Durant les fêtes, M. et Mme Legars reçurent aussi les familles Brunelle, de Nipawin, et Dwey, d'Edmonton.

TRIBUNE LIBRE

"Frère Observateur", je lis votre article de la Tribune Libre du 8 janvier. Je remarque en effet qu'un filtrage et un tamisage s'imposent. Cela fait, en quoi différons-nous d'opinion?

En résumé, ne voulons-nous et ne devons-nous pas aider nos paroisses canadiennes-françaises à demeurer catholiques, françaises et bien unies? Que devons-nous dire de plus?

UN OBSERVATEUR

En Colombie Britannique

Vancouver

A cette époque des fêtes où c'est la coutume de formuler des voeux, le Comité de la Radio est heureux de remercier sincèrement le personnel du poste CKNW, les annonceurs et toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à nos programmes français du dimanche soir intitulés: "Ecoutez-nous". Nous leur offrons, ainsi qu'à notre auditoire distingué, nos voeux les plus sincères de bonne, heureuse et sainte année. Continuez à être aux écoutes, chaque dimanche soir, à 10 h. 10, à CKNW.

Le 19 décembre, un magnifique programme de Noël fut exécuté par les élèves de l'école de Fatima (Maillardville), sous la direction de la Rev. Mère supérieure. Au piano: Mme Alma McDougall, qui faisait aussi l'annonce des pièces au programme.

Le choeur chanta "Jesu Redemptor", "Dans le silence de la nuit" et la "Marche des rois".

Récitations: "Noël, chante", par Lorraine Lagrange; "La première dent du petit Jésus", par Monique Hamelin.

Chorale de la Montagne Bleue

Le 26 décembre, la Chorale de la Montagne Bleue, de Maillardville, interpréta les chants de Noël suivants: "Minuit, chrétiens", solo, Roger Allard; "Adeste Fideles"; "Nuit de paix" et "Les anges dans nos campagnes". Direction: Mme Dolorès Taillon; au piano, Mme N. Finnigan; annonceur, M. Norman Finnigan.

Compagnons de Vancouver

Le 2 janvier, c'était la chorale des Compagnons de Vancouver qui faisait les frais du chant dans un programme des plus varié: "J'ai tant dansé", Mme Pauline Thompson et le choeur; "Si vous m'aimiez autant", Léger Dubé; intermède de violon par Gladys Kunzelman qui exécuta la "Valse Poo Poo", "Brises des nuits", par Mme Thompson; "Vive la compagnie", par le choeur. L'émission se termina par les souhaits de la présidente du Comité de la Radio, Mme Françoise Marchand. Au piano, Mme Amanda St-Cyr; annonceur, M. Roger Montpetit; organisatrice du programme, Mme Françoise Marchand.

Le programme du 9 janvier consista en émissions sur disques gracieusement fournis par la Librairie Française de Victoria.

Le Club des Mères

Une erreur de transcription nous fournit l'heureuse occasion de souligner le dévouement du nouveau groupe des mères des enfants de notre école, dont la présidente est Mme Narcisse Lecavalier. Ces dames ont organisé à l'occasion de Noël une magnifique fête pour les enfants. Nous avons déjà dit tout le succès qu'a remporté cette séance, exercée par nos dévouées religieuses avec leur élèves. Pour défrayer les dépenses de l'arbre de Noël dépouillé en cette circonstance, le Club des Mères avait organisé une vente de linge usagé, qui a rapporté la magnifique somme de $225.00, toutes dépenses payées.

Baptêmes

Le 15 décembre: Suzanne-Marie-Anita, enfant de Georges Pilon et de Bernadette Bohémier. Parrain et marraine, Marcel Bohémier et Lucie Lemire.

Le 20 décembre: Denis-Henri, enfant d'André Delisle et de Cécile Whatier. Parrain et marraine, Henri Whatier et Thérèse Forseille.

Le 26 décembre: Donald Harry, enfant de Sigusdur Kjartanson et d'Irène Grenon. Parrain et marraine, M. et Mme Désiré Grouette.

Le 1er janvier: Marguerite-Marie-Juliette-Denise, enfant de Charles-Eugène Tremblay et de Gemma-Grenier. Parrain et marraine, Bertrand Tremblay et Juliette Grenier.

Le 3 janvier: Joseph-François-Gaétan, enfant de Georges Rouleau et de Charlotte Sicotte. Parrain et marraine, M. et Mme E.-René Sicotte.

Maillardville

Du français

Dans la banque Nova Scotia de Maillardville, une pancarte située dans un joli décor pouvait se lire durant la saison de Noël: "Le gérant et les employés de la banque Nova Scotia souhaitent à tous leurs clients un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année". On remarque donc de la bonne volonté de la part du gérant qui, d'ailleurs, est catholique anglais. Il y a quelque temps, nous nous en souvenons, il nous obtenait des blancs de chèques en français.

A l'occasion de la nouvelle année, nous avons pu donner un calendrier religieux en français à toutes les familles de la paroisse, grâce à la courtoisie du salon funéraire Columbia de New Westminster à qui nous offrons nos remerciements.

Rapport annuel de la paroisse

Nous remarquons dans le rapport annuel de la paroisse qu'il y a eu 410 familles de visitées par le prêtre, qu'il y a actuellement 405 enfants dans nos écoles, qu'il y a eu 33,000 communions durant l'Année mariale. Il y a eu 27 mariages, dont 5 mixtes; 86 baptêmes d'enfants et 4 d'adultes; 4 funérailles d'enfants et 11 d'adultes. Nous avons dépensé $18,000 pour les instituteurs et institutrices de nos écoles... sans mentionner le chauffage, l'électricité, etc.

Nouveau vicaire et principal

Le R. P. Sigismond Lajoie, O.F.M., nous est arrivé le 30 décembre pour remplacer le R. P. Ladislas Frytek, O.F.M., comme vicaire à la paroisse et principal de l'école supérieure. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue. Le R. P. Lajoie est originaire de Therrien, Alta.

Choses et autres

A l'occasion du Jour de l'An, le R. P. Cuthbert Seward, O.F.M., supérieur et maître des novices de Vancouver, rendit visite à nos Pères, avec ses trois novices Frères Convers.

M. et Mme Jules Thibault, de Rimouski, P.Q., sont en visite chez Mme Langis, de la rue Cartier, pour l'hiver. Mme Langis est la soeur de Mme Thibault.

Le plus cordial merci à M. Joseph Faucher, notre maître-chantre, et à chacun des 24 membres de la chorale pour le régal musical qu'ils nous ont présenté à Noël et aux autres fêtes de la saison en nous chantant la messe en sol, accompagnés à l'orgue par notre dévouée organiste, Mme D. Paré, ainsi que pour les nombreux cantiques chantés avant la messe de minuit et durant toute la messe de l'aurore. Nous n'oublions pas plus les longues heures de travail que cela leur a demandées.

Le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, est parti le dimanche soir 9 janvier, prendre quelques semaines de repos bien mérité à Winnipeg et au Lac du Bonnet, son ancienne paroisse.

Conférence sur la Bolivie

Le jeudi soir 6 janvier, fête de l'Epiphanie, après la messe du soir, nous avions le plaisir d'entendre une magnifique conférence sur les missions oblates de la Bolivie présentée, avec vues fixes des plus intéressantes, par le R. P. Valérien Gaudet, O.M.I., vicaire provincial canadien en Bolivie. Les vues et la conférence mentionnaient aussi les Franciscains de là-bas. En Bolivie, comme à Maillardville, les Franciscains et les Oblats travaillent en harmonie, pour le Christ et les âmes. Le R. P. Curé remercia le conférencier, et les gens de Maillardville, avec leur générosité coutumière, offrirent des aumônes au révérend père pour ses missions.

Un enfant qui reçoit régulièrement une allocation d'argent de poche pourra plus tard adopter à l'endroit de l'argent une attitude plus sage que celui qui court à ses parents chaque fois qu'il a besoin de cinq sous.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unite Sanitaire de la riviere Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnes, aux dates et heures indiquees.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 18 janvier	Dufrost	Domicile de Mme Y. Arpin	1.30— 3.00 p.m.
Mer. 19 janvier	Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Jeu. 20 janvier	Ste-Anne	Local de l'Unité	1.30— 3.00 p.m.
Ven. 21 janvier	Otterburne	Presbytère	10.30—11.30 a.m.
Ven. 21 janvier	St-Pierre	Local de l'Unité	1.30— 3.00 p.m.



AVIS AUX PARENTS

Toutes les vues cinématographiques montrées au Manitoba sont classifiées par le Bureau de Censure du Manitoba comme suit:

"ADULT" signifie: Ne convient pas aux enfants

"GENERAL" signifie: Convient à tous

Cette classification est publiée afin de vous aider à choisir les films qui conviennent à vos enfants.

MANITOBA BOARD OF MOVING PICTURE CENSORS

Mme M.-C. Laplante, de Woodridge, est décédée à l'hôpital de Steinbach

WOODRIDGE — Le 11 décembre est décédée, à l'hôpital de Steinbach, Mme Marie-Cécile Laplante (née Ducharme), après plusieurs semaines de maladie. Elle laisse dans le deuil 3 filles, Mme Marguerite Kowalski, Florence et Dolorès, et un fils, Rosaire, de Woodridge, ainsi qu'un frère, M. Moïse Ducharme, de St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu le 14 décembre en l'église St-Alexandre et le service fut chanté par M. l'abbé U. Lafond, curé. L'inhumation se fit au cimetière local.

Les porteurs étaient MM. Gustave Dubois, Adolphe Girouard, Jean Combot, Tony Kowalski, Albert Lebleu et Wilfrid Gauthier.

Remerciements

La famille Laplante remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil.

* * *

M. J.-B. Poitras, de Winnipeg, a passé quelques jours en promenade parmi ses amis.

MM. Roger et Norbert Poiron, de Somerset, ont visité leurs oncle et tante, M. et Mme A. Vrignon, au temps de Noël.

M. l'abbé U. Lafond célébra la messe de minuit et donna le sermon. Le chant, sous la direction des religieuses de St-Joseph, fut très bien réussi. Le "Minuit, chrétiens" fut chanté par MM. Joseph Laurencelle, de La Broquerie, et Gustave Dubois.

Le R. P. F. Robillard, S.J., de St-Boniface, est venu prêter main-forte à M. le curé.

Les paroissiens expriment leurs remerciements à la chorale pour le magnifique chant exécuté à la messe de minuit.

M. et Mme Michel Querel ont rendu visite à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Lucien Guilbault, d'Atikokan, Ont., ainsi qu'à MM. et Mmes Armand Guilbault et Gustave Querel, de Red Lake, Ont.

Le 19 décembre, environ une douzaine des enfants, accompagnés de leurs parents, ont fait leur première communion.

Somerset

Décès

M. Amédée Labossière, autrefois de Somerset, est décédé à Vancouver, C.B., le mercredi 5 janvier, à l'âge de 61 ans. Il laisse dans le deuil 3 frères, MM. Ulric, Oscar et Damien Labossière, de Winnipeg, et une soeur, Mme David Girouard, de Somerset, Man.

C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL XXVIII—No 14

Nos premiers

Se sont classés en première place aux examens du premier semestre dans le cours de grammaire: Georges Knysh, Jules Fiola, Georges Druwé, Paul-Emile Villeneuve, André Ruest, Roland Robert, Roger Dubois, Georges Valcourt.

Catéchisme: J. Carbotte, R. Guimond, G. Druwé, J. De Cruyenaere, A. Ruest, R. Robert, R. Bouchard, L. Bibeau.

Composition française: L. Jolicoeur, J. Fiola, P. Pitre, J. De Cruyenaere, L. Lapointe, R. Wendling, L. Préfontaine, G. Valcourt.

Orthographe: F. Gobeil, J. Fiola, G. Druwé, P.-E. Villeneuve, L. Lapointe, N. Delaquis, B. Delannoy, G. Cadieux.

Préceptes et auteurs français: J. Carbotte, R. Guimond, L.-J. Touchette, P.-E. Villeneuve, A. Ruest, N. Delaquis, R. Levacque, L. Bibeau.

Thème latin: L. Jolicoeur, R. Guimond, G. Rocan, N. Allard, A. Ruest, H. Gaboury, E. Préfontaine.

Version latine: G. Knysh, M. Levacque, G. Druwe, H. Balcaen, A. Ruest, P. Chaput, R. Dubois.

Préceptes et auteurs latins: G. Knysh, R. Guimond, G. Druwé, G. Delannoy, G. Rosset, P. De Sadeleer, R. Dubois.

Préceptes et auteurs anglais: G. Knysh, P. Baudry, G. Druwé, P. Pitre, H. Balcaen, L. Lapointe, R. Robert, R. Dubois, G. Cadieux.

Composition anglaise: R. Mageau, R. Lefebvre, G. Druwé, J. De Cruyenaere, L. Lapointe, T. Royal, A. Nadeau, G. Valcourt.

Mathématiques: J. Carbotte, G. Mousseau, M. Chartier, J. Bérubé, A. Ruest, Y. Bruyère, R. Bouchard, R. Arnal.

Histoire et géographie: G. Knysh, R. Lefebvre, G. Druwé, H. Balcaen, A. Ruest, N. Delaquis, E. Préfontaine, L. Bibeau.

Sciences: R. Guimond, R. Lafrenière, O. Beaudette, G. Rosset, R. Robert, R. Dubois, G. Valcourt.

Ste-Amélie

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Amédée Therrien qui est patient à l'hôpital de Ste-Rose du Lac et à la petite Léa Rivard, de Winnipeg, qui a été patiente à cet hôpital pour une opération, ainsi qu'à la petite Linda Vandenbosch qui s'est fait enlever les amygdales.

Va-et-vient

Ont passé la Noël chez leurs parents, ici: M. et Mme Paul Bonin et leurs enfants, de St-Boniface; Mlle Lorette Corbeil, institutrice à Camperville; M. Laurent Pinette, d'Ochre River, Man.; M. Adélard Verhaeghe, d'Oak Lake, Man.; M. et Mme W. Mongrain et Alva, de Makinak; M. et Mme Gérard Lemieux et leurs enfants, de Dauphin, chez M. et Mme A. Therrien; M. et Mme W. Bouchard et famille, de Laurier, Man.; M. et Mme Charles Roussin et leurs garçons, de St-Vital, chez M. D. Roussin.

Mlle Karen Henry, qui est employée à Winnipeg, a passé quelques jours chez son père et ses frères, à Shergrove, Man.

M. et Mme Dale Myhra, d'Edmonton, ont passé plusieurs jours chez M. et Mme R. Pinette.

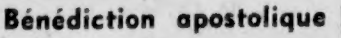
M. et Mme Arthur Desjardins, sr. sont revenus de St-Pierre où ils ont passé quelques jours.

M. Joseph Daems, pilote d'avion à réaction, stationné à Tucson, Arizona, a passé une semaine chez sa grand-mère, Mme O. Vandenbosch, et avec ses oncles et tantes de McCreary, Ste-Rose et Ste-Amélie.

M. et Mme Charles Berthelette et M. et Mme Armand Rivard, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme E. Soucy durant les fêtes.

M. et Mme Albert Labelle sont allés à Winnipeg pour le jour de l'An avec M. et Mme Aimé Labelle et leurs enfants.

Jeanne et Reginald Pinette, de St-Boniface, ont passé quelque temps chez leurs tante et oncle, M. et Mme Georges Verhaeghe, pendant que leur mère était à l'hôpital.



L'ouvrier accablé de soucis peut être victime d'un accident puisqu'il est incapable de se concentrer sur son travail. Il pourra probablement atténuer ses ennuis s'il en discute avec un ami sûr ou le conseiller du personnel.

Concours JFM

Réponses et gagnantes du concours no 9

1. Chez nous, nous surveillons notre français.
2. J'ai manqué mon autobus, je vais prendre le tramway.
3. Il a glissé et il est tombé.
4. Tiens-toi bien, il y a une courbe assez raide.
5. Ne te crois pas si fort parce que tu es avec tes amis.
6. Jette un coup d'oeil sur ma poitrine et mes biceps.
7. Il n'est pas défendu de stationner, mais c'est une rue à sens unique.
8. Lance-la moi, je te la renverrai.
9. As-tu de la monnaie pour un billet de cinq dollars?
10. Ce boulon a du jeu.

LES TROIS GAGNANTES

1. **Danielle Rubigny, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
2. **Lily Desautels, St-Jean-Baptiste, Manitoba.**
3. **Thérèse L'Arrivée, Institut Collégial St-Joseph, St-Bon.**

Concours JFM

Grand concours de langue française

Concours no 10

Nous présentons aujourd'hui le dixième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Premier prix offert par la Rev. Sr Arthur-Marie, supérieure du couvent de St-Pierre-Jolys, Man.

Deuxième prix offert par M. le Dr Joseph Boulanger, Edmonton, Alta.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Traduire en bon français les mots suivants.**
2. **Les inscrire dans l'espace pointillé ou sur une autre feuille de papier.**
3. **Faire parvenir sa copie avant le 15 janvier à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
4. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 29 janvier.

Herring	Mackerel ....
Eel	Shrimp ....
Pike	Oyster ....
Pickerel	Lobster ....
Trout	Sardines ....
Cod	Sturgeon ....
Sucker	Tuna ....
Salmon	

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....



Sur 3 continents, les troupes canadiennes ont participé au réseau de défense des Nations unies et de l'OTAN, au cours de 1954. Au pays, avec 3 nouveaux régiments dans l'Active, elles ont poursuivi un entraînement intensif afin d'alimenter les unités outre-mer et les forces défensives au Canada. Le montage ci-dessus fait voir certains faits saillants de l'activité militaire en 1954. (1) La **duchesse de Kent** passe en revue un détachement du régiment des Canadian Guards à l'Exposition canadienne nationale de Toronto. (2) Quatre barbus porteurs de hache du Queen's Own Rifles of Canada prennent part aux célébrations du 94e anniversaire de leur unité. (3) **S. M. la Reine-Mère** passe en revue une garde d'honneur du Black Watch à Ottawa. (4) Des hommes du Royal 22e Régiment prennent part à l'exercice Loup-Garou, l'hiver dernier, à Sept-Iles. (5) Les troupes locales de la Milice et de l'Active sont venues en aide à la population torontoise qui a souffert les effets désastreux de l'ouragan Hazel. (6) Un groupe de militaires du Black Watch s'embarquent à Inchon, en Corée, pour revenir au Canada, à la suite de la décision de réduire nos forces en Corée. (7) Nos troupes demeurant en Corée continueront de surveiller la zone démilitarisée. (8) Au cours de manoeuvres militaires en Allemagne, un char d'assaut Centurion traverse un village allemand. (9) Un détachement du Royal Canadian Regiment défile dans les rues de Soest, nouveau foyer de la 1ère brigade d'infanterie canadienne.

(Photos de la Défense nationale)

Bénédiction apostolique

S. Exc. Mgr Baudoux, à son retour de Rome, nous a remis un document pour lequel nous lui sommes particulièrement reconnaissants. C'est la bénédiction apostolique du Saint-Père.

Voici le texte de ce document: "Très Saint-Père, Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, humblement prosterné aux pieds de Votre Sainteté, implore pour les professeurs et les élèves actuels de l'école Provencher la faveur de la bénédiction apostolique".

Le document aussitôt encadré fera le tour des classes pour permettre à tous de l'admirer et sera placé en un lieu où il sera pour les élèves un perpétuel rappel de leur attachement filial à la personne du Pape.

Echos de Rome

En plus de ce précieux document, S. Exc. Mgr M. Baudoux est venu nous rendre visite et dans un long et cordial entretien nous a fait part des impressions de son voyage et plus particulièrement de son séjour à la Maison générale des Marianistes, à Rome. Il nous a laissé de nombreuses photos montrant la maison sous ses divers angles, un vaste bâtiment de construction récente aux lignes sobres et élégantes. La maison est entourée d'un jardin où des fouilles ont permis de mettre à jour une vaste collection de poterie romaine. Son Excellence a même eu la gentillesse de nous apporter une mandarine provenant de ce jardin. Le récit de ce voyage a fait naître chez plus d'un le secret espoir d'aller un jour admirer toutes ces beautés de la Ville Eternelle.

Importance du catéchisme

Il est important de bien étudier son catéchisme bien que ce ne soit pas une matière de l'examen officiel.

Je crois que cela en vaut la peine, tout d'abord pour notre propre sanctification. Cela peut aussi nous aider à rendre service aux autres. Si nous connaissons bien notre catéchisme, cela nous permettra de mettre sur la bonne voie les âmes égarées. Cela nous aidera aussi à nous défendre contre les erreurs qui nous assaillent de toutes parts. Cette connaissance nous aidera à faire le bien et à semer la joie autour de nous. De cette façon nous apporterons un peu de paix au monde.

Y. GAUTRON

Voici les raisons que je trouve pour bien étudier le catéchisme. Cela nous aide à répondre aux protestants qui nous posent des questions. Cela nous pousse aussi à être de bons catholiques et à demeurer en état de grâce. Cela éclaire notre intelligence et fortifie notre coeur. Cela nous aide à mieux comprendre les grands enseignements de l'Eglise et la beauté de la messe.

G. PARADIS

Il est important de bien étudier son catéchisme bien que ce ne soit pas une matière d'examen. Car après tout recevoir une instruction religieuse nous servira toute la vie. Les autres matières, nous les oublions bien vite dès la fin de nos études. Quand nous comprenons bien notre religion, cela excite notre piété et nous aide à mieux prier.

L. BOURRIER

Il faut bien étudier notre catéchisme car nous y apprenons beaucoup de choses valables qui sont pour nous une source de réconfort. Cela nous aide à répondre aux questions que les protestants peuvent nous poser. Nous y apprenons les enseignements du Christ et de l'Eglise et le moyen d'aller un jour au ciel.

D. COYLE

Le catéchisme nous montre le droit chemin pour aller à Dieu. Un homme qui connaît sa religion a pour moi beaucoup plus de valeur qu'un homme qui ne la connaît pas. Il faut donc bien s'instruire dans sa religion tant qu'on a la facilité et le temps de le faire.

R. DRUWE

Il est important de bien étudier notre catéchisme car nous en aurons besoin pour le reste de notre vie. La chimie, l'algèbre et d'autres matières ne nous seront pas de la même utilité. Cela nous permettra de discuter de religion avec les incroyants. Sans instruction religieuse il est difficile de se sauver.

R. BEAUDIN

Mosaïque

Le grade XII a fait dire plusieurs messes pour le repos de l'âme de la soeur de Marcel Champagne, morte accidentellement le 2 janvier. Nos fraternelles condoléances.

Un certain nombre de nos élèves, officiers dans les cadets, ont suivi un cours d'entraînement durant les vacances de Noël.

A Noël, la communauté des Marianistes a assuré le chant à la messe de minuit dans la paroisse Ste-Famille.

La saison du gouret bat son plein. La patinoire de Provencher connaît chaque soir une grande animation.

Mlle M. Lamarre, une ancienne et dévouée maîtresse de Provencher, est venue nous rendre visite et a été heureuse de constater que la Croisade, une oeuvre qui lui est chère, marche de progrès en progrès.

Les élèves ont été fortement encouragés à aller voir le film "Moineaux de Paris" où paraissent les Petits Chanteurs à la Croix de Bois.

Voici la nouvelle adresse du R. P. Verrier, S.M., ancien aumônier de Provencher: Institution Ste-Marie, 32, rue de Monceau, Paris-8. Il continue à s'intéresser à Provencher.

Distinction vietnamienne au card. Fumasoni-Biondi

ROME — Le ministre du Vietnam en Italie a remis, au nom de son souverain Sa Majesté Bao Daï, la plaque de grand officier de l'Ordre national du Vietnam à S. E. le cardinal Fumasoni-Biondi, préfet de la S. Congrégation de la Propagation de la Foi, en reconnaissance de la sollicitude du Saint-Siège envers l'Eglise du Vietnam et particulièrement de celle du cardinal en faveur des fidèles et du clergé vietnamiens si durement éprouvés par les récents événements.

Dunrea

Çà et là

M. et Mme Auguste Garand sont allés passer quelques jours parmi leurs enfants de Winnipeg.

M. et Mme Delaronde recevaient dernièrement la visite de Mme Hobson et son fils, soeur et neveu de Mme Delaronde, ainsi que de M. et Mme Alex. Lamoureux et leur fils, tous de Winnipeg.

M. et Mme Orlando Girouard, de Somerset, étaient en promenade, pour la fête des Rois, chez M. et Mme Thomas Boulet.

M. et Mme N. Boulet et leurs enfants sont allés passer le Jour de l'An chez M. et Mme Châtelain, à St-Boniface.

Nos malades

Nos voeux de prompt rétablissement à Mme Florida Spurrill.

M. et Mme Léo Grignard ont dû conduire leur petite Thérèse à l'hôpital de Killarney, dernièrement, pour ablation des amygdales. Elle est maintenant de retour au foyer et en bonne voie de guérison.

Le jeune Jean Boulet, fils de M. et Mme Albert Boulet, en vacances dans sa famille, fut reconduit d'urgence à l'hôpital de St-Boniface, car son état inspirait des craintes. Il fut placé aussitôt dans un poumon d'acier et, depuis, son état s'améliore.

Départs

Il nous est pénible d'annoncer le départ de deux de nos jeunes familles. M. et Mme Lionel Aquin et leurs cinq enfants nous quittaient, le 3 janvier, pour aller demeurer à Sidney, où M. Aquin a trouvé un emploi plus lucratif à la compagnie Imperial Oil.

Le 7 janvier, M. Jules Boulet partait pour Lestock, Sask., où il sera à l'emploi des RR. PP. Oblats. Son épouse et leurs deux enfants étaient partis à bonne heure, le matin des Rois, avec le père et la mère de cette dernière, M. et Mme Arthur Paradis, son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Guy Paradis, pour aller à St-Lazare, visiter M. et Mme Pierre Huberdeau pendant quelques jours et de là se rendre à Lestock.

MM. L. Aquin et Jules Boulet faisaient partie de la chorale; il nous est donc encore plus pénible de les voir s'éloigner.

Nos voeux de succès les accompagnent dans leurs nouveaux champs d'action.

Curling

La période de curling est enfin arrivée avec les derniers froids et une trentaine d'équipes se succèdent de jour en jour à notre patinoire. De nombreux spectateurs suivent avec intérêt les différentes phases des parties et on constate un va-et-vient inaccoutumé dans notre petit village ordinairement si calme.

St-Lazare

Mlle Elisabeth De Corby, du couvent de Duck Lake, visitait ses parents à Noël, ainsi que Mlle Dolorès Lemoine, qui travaille à St-Boniface, et Mlle Rose-Marie Fouillard, de l'Académie Ste-Marie.

MM. Maurice Mazerolle, Jean-Marc et Lionel Chartier, du collège de St-Boniface, étaient ici à l'occasion des vacances. Ils sont retournés, à l'exception de Maurice.

MM. William et Jérôme Tremblay, qui travaillaient à Régina, étaient en visite chez leurs parents pendant les fêtes, ainsi que MM. Luc et Georges Fouillard.

Mme Placide Prescott reçut la visite de ses filles, Mmes Jean Ménard et Matthieu Gagnon, à l'occasion du Jour de l'An.

M. et Mme Lucien Péloquin et la petite Edith sont en visite chez M. et Mme Henri Chartier.

MM. et Mmes Auguste et Paul Chartier visitaient leurs parents au Jour de l'An.

M. Louis Guay est de retour après un voyage à Lethbridge, Alta. où il visita sa soeur, Mme Donat Bourret.

Baptêmes

Joseph-André-Jacques, fils de M. et Mme Alexandre Huberdeau. Parrain et marraine, André Huberdeau et Colette Fenez.

Joseph-René-Daniel, fils de M. et Mme Arthur Fenez. Parrain et marraine, M. et Mme René Huberdeau.

Joseph-Henri, fils de M. et Mme L.-Joseph Fouillard. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Fouillard.

Audrey Joan, fille de Jean Toderson et de Roma Vaudry. Parrain et marraine, Vincent Tourond et Mme Joseph Haney.

La Salle

Baptême

M. et Mme Germain Cormier sont les heureux parents d'un fils, né le 30 décembre et baptisé le 9 janvier sous les noms de Gilles-Joseph-Paul. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Pierre-Paul Deslauriers, de South Durham, P.Q., représentés par M. et Mme Léon Alary.

Va-et-vient

A l'occasion des fêtes de Noël, M. l'abbé A. St-Laurent, de South Junction, rendit visite à ses oncle et tante, M. et Mme P. Simard.

Mgr H. Lapointe, de Bruxelles, était de passage au presbytère, le lundi 3 janvier. Il rendit aussi visite à sa parenté.

Parmi les autres nombreux visiteurs nous remarquions: M. l'abbé Edmond Cormier, du Grand Séminaire de St-Boniface, ainsi que M. l'abbé Maurice Halde, de Morris.

M. Gabriel Bernuy, ancien chef de gare ici, et son épouse nous quittaient en décembre pour un stage de quelques semaines à East Selkirk. Ils se dirigeaient cette semaine vers Keewatin, Ont., où M. Bernuy sera en fonction permanente. Nous leur houhaitons bonne chance.

Bénédiction des enfants

Dimanche dernier, 9 janvier, avait lieu, à 2 h. 30 p.m., la bénédiction des enfants de la paroisse qui fut suivie du salut du S. Sacrement.

Saint-Joseph

Tableau d'honneur à l'école

Grade I: Catéchisme, René Perron, Aline Jubinville; Français, Jean-Marc Dionne, Colette Perron.

Grade II: Cat. et Fr., Jocelyne Bérard, Léon Dionne.

Grade III: Cat., Marie-Louise Jubinville, Roger Marion; Fr., Danielle Parent.

Grade IV: Cat., Agnès Brunette; Fr., Ghislaine Dionne.

Grade V: Cat., Agnès Marion; Fr., Solange Moquin, Marguerite St-Vincent.

Grade VI: Cat., Renald Parent; Fr., Yvette Brunette.

Grade VII: Cat., Gisèle Rémillard; Fr., Robert Dionne.

Grade VIII: Cat., Henri Brunette; Fr., Roger Bérard.

Grade IX: Cat. et Fr., Marie-Claire Parent.

• • •

Le R. P. L.-X. Aubin, C.Ss.R., est venu aider à M. le curé au temps de Noël.

M. l'abbé Georges Damphousse, du séminaire de St-Boniface, a passé les fêtes avec ses parents, M. et Mme Albert Damphousse.

A la patinoire du village, le lundi 3 janvier, l'équipe de St-Joseph a remporté une victoire sur l'équipe de Halbstadt, avec le pointage de 2 à 1.

Naissance

Le 1er janvier, à M. et Mme Jos. St-Vincent est née une fille, le premier bébé de l'année, à l'hôpital de Morris.

M. Jean Chevrier, de St-Claude, est décédé à l'âge de 57 ans

ST-CLAUDE — Le lundi 3 janvier, M. Jean Chevrier mourait à sa résidence après une longue maladie. Il était âgé de 57 ans.

Le service eut lieu le mercredi 5 janvier, à 10 h., et fut chanté par M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Claude.

Les porteurs furent 6 cousins du défunt: MM. Louis, Henri, Raphaël, Gabriel, Noël et Henri-G. Vuignier.

Le défunt était né à Rathwell, Man., le 23 septembre 1897, où il demeura jusqu'en 1940 alors qu'il vint résider à St-Claude. Le 3 octobre 1936, il épousa Mlle Annie Kustra.

M. Chevrier laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille, Irène, âgée de 14 ans; une soeur, Mme Catherine Pittendrigh, de Vancouver; 3 frères, Paul et Charles, de St-Claude, et Antoine, de Rathwell.

Remerciements

Les familles Chevrier désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par visites, aide, envoi de messages, de bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles de M. Jean Chevrier. Des remerciements tout spéciaux vont à M. le curé, M. le vicaire et M. le Dr Champagne.

St-Georges

Va-et-vient

M. Robert Papineau est parti au début de décembre pour aller demeurer à Ottawa, Ont.

Plusieurs visiteurs étaient ici au temps des Fêtes. Mentionnons: Mlle Marie Guêtre, de Winnipeg, et M. Joseph Guêtre, de Gimli, chez M. et Mme Sévère Vincent; M. et Mme Maurice Knockhart et famille, de Winnipeg, M. et Mme Onésime Raymond et Anita, de Grande-Pointe, chez M. et Mme Narcisse Raymond; M. et Mme Fernand St-Godard et Viviane, de Rivers, ainsi que Mlle Aline Vincent, de St-Boniface, chez M. et Mme Félix Vincent; Mlles Jeanne et Rita Challe, de Winnipeg, chez M. et Mme Armand Challe; M. l'abbé Paul Gagné, du séminaire de St-Boniface, et Mlle Lorraine Gagné, de Winnipeg, chez M. et Mme Joseph Gagné; M. et Mme Denis Wilcott, de St-Norbert et M. et Mme Sylvio Wilcott, de Régina, Sask., chez M. et Mme Didace Wilcott; M. et Mme Roland Dubois et Claude, de South Junction, chez Mme Rosianne Dupont; Mlle Juliette Martel, chez M. et Mme Elie Martel; Mlle Juliette Lemoine, de St-Boniface, chez M. et Mme Albert Desautels; M. Hubert Bosc, de Notre-Dame de Lourdes, chez M. et Mme Paul Boulet.

La famille A. Lebleu visitait ses parents à St-Pierre.

M. l'abbé Paul Gagné et Mlle Lorraine Gagné accompagnaient M. et Mme Roger Gagné à St-Norbert, dernièrement.

M. et Mme Marcel Gagné, ainsi que la famille Joseph Gagné, se rendirent à St-Pierre.

La famille Albert Desautels visita ses parents de Vassar et la famille Théodore Dupont alla à Ste-Anne.

M. et Mme Joseph Dupont et la petite Gisèle allèrent à St-Adolphe.

M. et Mme Marcel Gagne, de Winnipeg, sont déménagés à St-Georges, tout récemment.

Concert de Noël

Le dimanche 19 décembre avait lieu, en la salle paroissiale, le concert de Noël donné par les élèves de l'école du village, dont voici le programme:

Saynète: "La Fée de l'arbre de Noël" — par les petits.

"Adeste Fideles" — Antoine Gagné, Donald Coss, Edgar Desautels.

"Le vieux moulin" — groupe de filles.

Récitations: "Le mauvais caractère", "Les petits fumeurs"— élèves des grades IV et V.

Drame en un acte: "Une sérieuse de pêche" — Hubert Lemire, Gérald Boisjoli, Philippe Desautels, Patrice Lemire, Donald Coss, Antoine Gagné et Edgar Desautels.

"Le fils cassé" — Hector et Dorothée Vincent.

Gymnastique et musique: "Artist", "Life", "Le secret" — un groupe de filles.

"Souvenir d'un vieillard" — M. Eméric Bouvier et ses petits-enfants.

Chant mimé: "Perrine était servante" — Perrine, Rita Chèvrefils; L'amant, Hubert Lemire; M. le curé, Maurice Desautels.

Chant et dialogue: "Le petit lutin" — Judith Bouvier.

"Ne pleure pas Jeannette" — groupe de filles et garçons.

Sketch: "Taking the Census" — Aline Martel, Gilbert Dupont, Robert Quesnel, Gérald Boisjoli et Antoine Gagné.

Chant mimé: "Noël d'enfant" — les élèves des grades III et IV.

Tableaux vivants: Récitations — "Voici mon coeur" et chant— "Les choeurs angéliques".

Distribution des cadeaux.

Remerciements des élèves.

Autre concert

A l'école Dupont, le mercredi 22 décembre, les élèves donnèrent un concert de Noël après lequel il y eut dépouillement de l'arbre de Noël.

Baptêmes

Le 31 octobre: Robert-Roland-Joseph, né le 22 octobre, fils de M. et Mme Gérald Burgoyne. Parrain et marraine, M. Roland et Mlle Bernadette Dupasquier.

Le 10 novembre: Norbert-Gérard-Joseph, né le 2 novembre, fils de M. et Mme Gérard Labossière. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Philippe.

Le 14 novembre: Georges-Lionel-Raoul, né le 4 novembre, fils de M. et Mme Félix Bruneau. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Bruneau.

Le 28 novembre: Thérèse-Marguerite-Marie, née le 16 novembre, fille de M. et Mme André Rosset. Parrain et marraine, M. Claude Rosset et Mme Louis Bonnefoy.

Le 28 novembre: Norbert-Joseph-Aimé, né le 19 novembre, fils de M. et Mme Arthur Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Badiou.

Le 5 décembre: André-Noël-Paul, né le 29 novembre, fils de M. et Mme Joseph-E. Philippot. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Dion.

Le 26 décembre: Rose-Geneviève-Marie, née le 15 décembre, fille de M. et Mme Stephen Swan. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Nadeau.

Le 9 janvier: Denyse-Marie-Jacqueline, née le 1er janvier, fille de M. et Mme Georges Binne. Parrain et marraine, M. Lucien Jobin et Mlle Jacqueline Magne.

Statistiques

Durant l'année 1954, il y eut 35 baptêmes (21 garçons et 14 filles); 9 décès et 10 mariages.

Partie de cartes

La prochaine partie de cartes aura lieu le 23 janvier et sera au profit de la paroisse. Vous êtes tous cordialement invités à y assister.

Cérémonie de double mariage à la cathédrale de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le mardi 28 décembre, en la cathédrale Ste-Philomène, M. l'abbé A. Moquin bénissait les mariages de Mlle Annette Gauthier, fille de M. et Mme Rodolphe Gauthier, avec M. Aimé Bouvier, fils de M. Paul Bouvier et de feu Mme Bouvier, et de Mlle Carmelle Bouvier, fille de M. Paul Bouvier et de feu Mme Bouvier, avec M. Lucien Chevrier, fils de feu M. Chevrier et de Mme Léo Samoisette. MM. les abbés G. Couture, T.-B. Roy, R. Larivière et R. Ducharme assistaient à la cérémonie.

Mlle Annette Gauthier, au bras de son père, portait une robe blanche de longueur trois-quarts en satin recouvert de tulle brodé. Son bouquet était de roses rouges et elle avait comme bijoux un collier de perles et des boucles d'oreilles. Son voile court était retenu par un petit chapeau en dentelle garni de pierres du Rhin.

Mlle Carmelle Bouvier, accompagnée de son père, avait une toilette blanche de longueur trois-quarts en tulle de nylon brodé avec boléro. Elle tenait un bouquet de roses rouges et son voile court était retenu par une jolie couronne.

Mme Lise Buhler, dame d'honneur, portait une robe trois-quarts bleu pâle en tulle de nylon et un bouquet de chrysanthèmes blancs.

Les petites Louise et Florence Leduc étaient bouquetières. Elles portaient des robes et voiles courts en tulle de nylon bleu et jaune, respectivement.

Mlles Laurianne Gauthier et Dolorès Arams agissaient comme fille[illegible]r. Elles étaient vê[illegible]rois-quarts en tulle [illegible]ve et rose, respectivement, av[illegible]hrysanthèmes ja[illegible]

MM. Léon[illegible] Donat Bouvier [illegible] étaient garçon[illegible]

La réception eut lieu à la salle paroissiale, où il y avait 200 invités. M. Roland Pinsonneault était maître de cérémonies. M. le curé proposa le toast aux mariés. Il y eut chants par M. l'abbé A. Moquin, M. l'abbé T.-B. Roy et M. Roland Pinsonneault. On remarquait des invités de Willow-Bunch, Lisieux, Kincaid, Meyronne et Edmonton.

Pour leur voyage dans le nord des Etats-Unis, Mme Aimé Bouvier portait un costume et manteau blanc bouclé avec accessoires roses et bruns. A leur retour, M. et Mme Bouvier résideront à Gravelbourg.

M. et Mme Lucien Chevrier sont partis en voyage à Calgary et Edmonton. Pour la circonstance, Mme Chevrier portait un manteau beige avec accessoires verts. A leur retour, ils établiront résidence à Gravelbourg.

Ponteix

[illegible] Mgr Louis Lussier, [illegible]O., qui visite ses parents dans la province de Québec.

M. l'abbé M. Ruest, vicaire, et sa soeur, garde-malade graduée à l'hôpital Gabriel, ont passé quelques jours chez leurs parents, à Frenchville, durant les fêtes.

Mgr L. Lussier officia à la messe de minuit à Noël. Le chant en parties, sous l'habile direction de M. l'abbé Ruest, a été fort goûté. L'assistance a été très nombreuse et l'on remarquait beaucoup de visiteurs.

M. et Mme A. Szokacs, de Régina, passent quelque temps chez M. et Mme Jos. Cyrenne.

Mme Albert de Repentigny est partie passer quelques mois dans la province de Québec.

M. et Mme Jean Gagné sont allés passer les fêtes à North Battleford.

MM. et Mmes Osman Bedard et Elphège Coulombe sont allés passer Noël chez des parents, à Edmonton.

Mlle Marie-Rose Landry a passé quelques jours à l'hôpital de la Providence, à Moose Jaw.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Raoul Morin et famille, de Ferland, récemment déménagés ici.

Sont venus passer les Fêtes à Ponteix: Mlles Lucille Langevin et Colette Liboiron, gardes-malades à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina, chez leurs parents, MM. et Mmes E. Langevin et D. Liboiron; M. et Mme Wilfrid Matte, de Windsor, et le Dr E. Douville, de Rochester, chez M. et Mme Emery Douville; M. et Mme Edmond Zerr, chez M. Armand Gervais; Mme P. Marleau, de Medecine Hat, chez ses fils et belle-fille, M. et Mme P. Marleau, et son frère, M. Albert de Repentigny; Mlle Yvonne Kerviche, de l'école normale de Moose Jaw, chez ses parents, M. et Mme M. Kerviche, et M. Pierre Kerviche, de Fort Kent, qui a aussi visité ses parents.

Coderre

M. et Mme Edgar Gaucher sont revenus d'un voyage dans l'Ontario et la province de Québec; Mme Ernest Brin les a accompagnés jusqu'à Toronto où elle a rendu visite à sa fille, Irène.

Notre premier bonspiel bat son plein: 16 équipes sont sur les rangs.

Mme Connie Beaudette est revenue vivre parmi nous après avoir passé deux ans dans l'Est.

Sont venus à Coderre pour les Fêtes: M. et Mme Marcel Gaucher, de Gravelbourg; M. et Mme Laurence Labbie, de Régina; Mme Bruce Drake et ses petites filles, de Shamrock, chez M. Armand Gaucher; Mme Nick Pitts, de Moose Jaw, Pauline et Louis Peltier, chez Eugène Peltier; Lucienne, Annette et Roland Gaucher, chez Mme Bertha Gaucher; Denis Gagnon, chez M. Georges Gagnon; les étudiants Adolphe et Alain Huel, chez M. Jean Huel; Claude Caron, chez M. Césaire Caron.

Mme E.-B. Coderre est partie visiter ses 2 filles, Lorette et Lucille, à Detroit, Mich.

M. et Mme Georges Gagnon et M. et Mme Emile Gaucher et Diane sont allés chez M. et Mme Gilbert Gaucher, de Régina.

Ferland

M. et Mme Roland St-Hilaire et leurs enfants, Jimmy et Renée, de Los Angeles, étaient en visite à Ferland, ces jours derniers, chez les familles René Fauchon, Charles et Louis Fournier et Alex. Laberge, ainsi que M. et Mme Léo Fauchon, de Gravelbourg.

M. Noé Chabot est parti en voyage à Windsor, Ont., et Detroit, Mich., pour affaires.

M. Ephrem Bouffard a dû passer plusieurs jours à l'hôpital de Kincaid, de même que Mme Alfred Chabot, à l'hôpital de Mankota.

Mlle Pauline Larose est partie pour Saskatoon où elle suivra un cours de garde-malade.

Mme E. Kupchey et ses deux enfants, de Régina, étaient en visite chez M. et Mme Louis Fournier, pour les fêtes.

M. et Mme Antonio Chabot et leurs enfants se sont rendus à Assiniboia pour le Jour de l'An.

Sont venus chez M. et Mme Paul Morin, le jour des Rois: M. et Mme Adonias Morin, M. le Dr et Mme Rosario Morin, de Gravelbourg.

M. et Mme Aristide Fournier sont allés à Régina, pour affaires.

M. Antonio Fournier, jr, est revenu de New Westminster, C.B., pour reprendre ses études au collège.

Le R. P. Edmond du Cap-des-Rosiers (né Howard Packwood), capucin canadien missionnaire aux Indes, vient d'obtenir son baccalauréat en musique indienne après avoir suivi à l'Académie de musique de l'Université d'Allahabad le programme régulier des sept années d'études, ajouté à son travail missionnaire habituel. Ce grade comportant de si longues études, on comprend qu'il soit le seul missionnaire de toute l'Inde à l'avoir obtenu. Ses supérieurs ecclésiastiques fondent sur lui de grands espoirs pour donner à la musique religieuse indienne un caractère nettement conforme à la haute civilisation de l'Inde.

(Cliché C.C.C.)

Jackfish

Va-et-vient

Etaient de passage ici, ces jours derniers, les RR. Srs Jean de la Croix, Bernadette, Hélène et Fidèle, religieuses de l'Enfant-Jésus, de North Battleford; les RR. PP. E. Pascal, O.M.I., de Cochin, G. Ménard, O.M.I., T. Paradis, O.M.I., et H. Marcotte, O.M.I., de North Battleford.

Le R. P. A. Duhaime, O.M.I., d'Edmonton, était parmi nous ces jours derniers.

M. et Mme P. Lavoie, de Meadow Lake, sont venus passer la Noël ici.

M. et Mme Pierre L'Heureux, Jacqueline et Antonio se sont rendus à St-Paul, Alta, pour le Jour de l'An.

M. et Mme Eugène Dussault, de Marsden, Mme Léon L'Heureux et sa fille, Lucienne, de North Battleford, étaient en visite pour le Jour de l'An.

Mlle Jeanne Lavigne, accompagnée de sa grand-mère, Mme M.-A. Blanchette, de North Battleford, était en voyage en Colombie Britannique pour les vacances de Noël.

Mme Cécile Bourget et ses trois enfants sont également partis en Colombie Britannique pour une quinzaine de jours.

M. Gilbert St-Amant, du collège St-Jean d'Edmonton, était en visite chez ses parents.

Décès

Mme Alphonse Dupuis, ayant eu la triste nouvelle du décès de son père, M. Côté, de Winnipeg, est partie immédiatement pour les funérailles.

Nos malades

Mme Fernand L'Heureux a subi une opération.

M. René Bru est également à l'hôpital pour traitements médicaux.

Le bébé Max. Bru, fils de M. et Mme Charles Bru, est à l'hôpital d'Edam.

Nous souhaitons à tous un prompt rétablissement.

Naissance

A M. et Mme Clarence Delainey (Béatrice Nault) est né un fils, Jean-Pierre. Parrain, M. Patrick Delainey; marraine, Mlle Fernande L'Heureux.

Val Marie

Baptêmes

Le 19 décembre: Marilyn-Lucienne-Nicole, née le 16 décembre, fille de M. et Mme Alfred Duquette. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Alie.

Le 25 décembre: Marie-Beatrice-Noëlla, née le 24 décembre, fille de M. et Mme Rosaire Bergeron. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Jacob.

Va-et-vient

Nous avons eu le bonheur d'avoir parmi nous le R. P. P. Plamondon, O.M.I., de Gravelbourg, pour aider notre vicaire, M. l'abbé M. Pavlu, pour les confessions et la messe de Noël. Nos sincères remerciements.

M. Jos. Perreault et son fils, Fernand, visitèrent M. le curé, patient à l'hôpital des Soeurs Grises à Regina, ainsi que M. et Mme Jean Cornet, M. et Mme Armand Quessy et M. et Mme Constant Wanlin. Nous sommes heureux d'apprendre que notre bon curé va mieux.

M. et Mme Bernard Mailhot, de Calgary, Alta, et leurs 3 enfants, Denis, Adrien et Allan, étaient en visite chez leur soeur, Mme Jos. Sincenne et famille, ainsi que M. et Mme Joseph Sincenne, de Hardieville, Alta.

MM. Gérard et Fernand Masse, de Ferland, visitaient leurs père et soeur et les familles Massé et Sincenne.

Mlle Dolorès Sincenne est de retour chez sa mère.

M. François Bleau et M. et Mme J.-B. Bleau étaient en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Louis Demontigny, de White Water, Mont., dernièrement.

M. Alfred Masse et Maurice Sincenne étaient en visite à Gravelbourg, la semaine dernière.

M. Alfred Labelle, du Manitoba, était en visite chez sa soeur et son frère, Mme A. Dunand et M. Ephrem Labelle, dernièrement.

Chez les jeunes

Les jeunes ont le plaisir d'annoncer que leurs patinoire et rond de curling sont terminés. Venez les voir. M. Aurèle Venne est en-charge.

Zenon Park

Le R. P. Léonard Puech, franciscain, est venu aider M. l'abbé Armand Arès, curé, à l'occasion de Noël. Pour la messe de minuit, M. le curé était assisté du R. P. Puech et de M. l'abbé H. Renaud, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale interpréta une belle messe en parties et les vieux cantiques de chez nous harmonisés se succédèrent pendant la messe de l'aurore. L'église était bien remplie et à peu près tous s'approchèrent de la table sainte.

Le jour de l'Epiphanie, la chorale d'Arborfield vint se joindre à la nôtre; une autre belle messe harmonisée fut exécutée à cette occasion. Le R. P. J.-E. Desmond, P.S.M., de Nipawin, et M. l'abbé H. Renaud assistaient M. le curé comme diacre et sous-diacre.

Concert de Noël

Le concert de Noël, présenté tous les ans par les élèves du village, a comme toujours attiré une foule nombreuse. Tous les numéros au programme ont su captiver l'auditoire attentif et ému par moments devant les scènes, tableaux vivants, chants, marches, etc. Les jeux de lumières rendirent l'ensemble vraiment naturel et magnifique. A la sugggestion des révérends frères enseignants, une dizaine de petites crèches de Noël faites par les garçons des grades supérieurs furent exhibées en avant du théâtre. Comme toutes les crèches étaient des merveilles d'ingéniosité, le choix des trois plus belles rendait difficile la tâche des juges. Tous ceux qui avaient réussi ces petits chefs-d'oeuvre furent félicités et vivement applaudis. Les trois gagnants reçurent chacun un prix appréciable. M. le curé adressa la parole, ainsi que Me Maurice Denis, représentant la sous-division du district dans la grande unité.

L'on fit la distribution des prix de français aux élèves gagnants des examens de l'A.C.F.C. Tous les élèves reçurent une quantité généreuse de bonbons.

L'on profita aussi de cette occasion pour faire le tirage d'une poupée avec trousseau au complet, le tout dans un beau coffret. Les billets vendus ont donné $79.36 en faveur de l'hôpital et l'heureux gagnant fut le jeune fils de M. et Mme Iberville Chabot.

Va-et-vient

M. l'abbé Henri Renaud, du séminaire de St-Boniface, a passé le congé des fêtes chez ses parents, M. et Mme Louis Renaud.

M. et Mme Wilfrid Valois et leurs deux petits garçons, de Clayton, ont visité leur nombreuse parenté dernièrement.

M. et Mme Henri Rodier ont eu, il y a quelque temps, la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Francis Shoulak, et de leurs fillettes, Linda et Michèle, de Rouleau.

Mme Yvonne Poulin est partie, le 15 décembre dernier, en promenade dans l'Est. Elle visitera Montréal, Lambton et autres endroits de la province de Québec au cours de l'hiver.

M. Raymond Carrier, de la Colombie Britannique, a passé quelque temps chez ses parents, M. et Mme Henri Carrier.

M. et Mme Emile Beauchesne et leurs deux enfants, de Piapot, ont visité leurs parents respectifs pendant les fêtes, MM. et Mmes Damase Chabot et Octave Beauchesne.

M. et Mme Denis Favreau et leur fillette, de Domrémy, étaient en visite chez les parents de ce dernier, M. et Mme Eugène Favreau, à Noël.

M. et Mme Emile Bussière et leur bébé et M. Serge Lalonde, de Vonda, ont aussi passé quelques jours, à l'occasion de Noël, chez leurs parents respectifs, MM. et Mmes André Bussière et Théodule Lalonde.

M. et Mme Bernard Favréau et leur bébé sont allés passer la Noël chez les parents de cette dernière, M. et Mme Sinaï Brière, de Mankota. Ils ont visité en même temps d'autres parents à Ponteix.

M. Ernest Mercier, de la Colombie Britannique, était de passage à Noël chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Damase Chabot.

M. Aimé Fortier, de Saskatoon, est venu passer Noël chez ses parents, M. et Mme Roch Fortier.

Etaient de passage chez M. et Mme Charles Roy pour la fête de Noël: M. Urbain Marceau, frère de Mme Roy, et sa fille, Germaine; Mme Jos. Déry, soeur de Mme Roy, et son fils, Marcel, tous d'Archerwill.

Mlle Gilberte Roy, de Tisdale, est venue en congé chez ses parents, M. et Mme Jos. Roy, à l'occasion de Noël.

M. Robert April, chef de gare adjoint pour le Canadien National, a été appelé à Humboldt la veille de Noël.

M. Léon Parent est revenu de Debden où il était allé passer la Noël chez ses parents.

M. et Mme Arthur Chamberland, de Melfort, ont rendu visite à leur père, M. Georges Chamberland, et à leurs soeur et beau-frère et frère et belle-soeur, MM. et Mmes Edouard Ouellette et Marcel Chamberland.

Mlle Marie-Anne Hudon, de Tisdale, a passé son congé de Noël chez ses parents, M. et Mme Elie Hudon.

Mlles Lorette et Louise Archer, de Saskatoon, sont venues en vacances de Noël chez leurs oncle et tante, M. et Mme Gustave Archer, et autres parents.

Mlle Carmen Hudon, de North Battleford, est venue chez ses parents, M. et Mme Marcel Hudon, à Noël.

Sont venus chez leurs parents, M. et Mme Albert Marchildon, à l'occasion de Noël: leurs filles, Aline, de Saskatoon, et Aurore, de Kindersley; leurs filles et gendres, MM. et Mmes Harry Richardson et Harold Fahl, de Saskatoon.

Mlle Angèle Valois, de Tisdale, a passé le jour de Noël chez ses parents, M. et Mme Albert Valois.

Mlle Gabrielle Détillieux, institutrice à l'école Goyer, est revenue de Vonda où elle a passé les fêtes chez ses parents, M. et Mme Victor Détillieux.

M. et Mme Henri Brisebois et quatre de leurs enfants, de Clémenceau, ont passé quelques jours pendant les fêtes en promenade chez leurs soeurs et frère, beaux-frères et belle-soeur, MM. et Mmes Albert Valois, Louis Chartier et Philippe Brisebois, et autres nombreux parents.

Ont aussi passé le temps des fêtes chez leurs parents, M. et Mme Octave Beauchesne, leurs filles, Mme John Johnson, et ses deux fillettes, Pauline et Shirley Ann, de Piapot, et Marie-Louise, de Tisdale.

MM. Paul Bussière et Léopold Marchildon sont partis, il y a quelque temps, en Colombie Britannique où ils seront employés pour l'hiver.

M. et Mme Jos. Vigeant et leurs enfants, de Bellsite, Man., étaient en visite pendant les fêtes chez leurs parents, MM. et Mmes Octave et Lucien Vigeant et Mlle Lucienne Vigeant.

Mlle Marie-Rose Cadorette, de St-Boniface, passa les fêtes chez ses parents, M. et Mme Ferdinand Cadorette.

M. et Mme Elphège Jubinville sont revenus d'une promenade chez leur parenté, à St-Boniface et autres endroits.

M. et Mme Georges Pelletier et leur petite fille, Marielle, de Wakaw, ont passé quelques jours chez M. et Mme Auguste Hudon, parents de Mme Pelletier, à l'occasion de Noël. Mlle Mélina Hudon les accompagnait après un séjour d'un mois et demi chez ses soeur et beau-frère. Marielle est demeurée chez ses grands-parents.

M. Guy Sirois, de Duck Lake, est venu passer le Jour de l'An avec ses parents, M. et Mme Jos. Sirois.

Mme Philippe Tanguay, accompagnée de ses deux fils, Guy et Denis Leblanc, de la province de Québec, visite en ce moment ses filles et gendres, MM. et Mmes Léo Poulin, Lorenzo Hudon et Sylvio April, et autres parents.

Etaient en visite chez M. et Mme Paul Chamberland pour Noël: leurs filles et gendres, M. et Mme Olivier Perrot, de Lac Vert, MM. et Mmes Emilien Moisan et Henri Vaillancourt, de St-Front, MM. Roger Chamberland, de St-Isidore de Bellevue, François Chamberland et Marcel Colbert, de South Makaw, et Joseph Chamberland, de Lac Vert.

Nos étudiants et étudiantes sont retournés dans les différents collèges et couvents de la province après leurs vacances de Noël passées dans leurs familles.

Assemblée

L'assemblée annuelle des Dames Auxiliaires aura lieu le mardi soir 18 janvier, à 8 h., à l'hôtel St-Amand.

Toutes les dames y sont invitées et seront les bienvenues.

Concert sacré, le 6 janvier, à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — En la fête de l'Epiphanie eut lieu, dans l'après-midi, un concert sacré donné par un organiste de Régina, sur le nouvel orgue en démonstration ici depuis Noël. Ce fut très beau; l'église était remplie. A la fin du concert, une généreuse souscription fut commencée pour l'achat du nouvel orgue. Merci à tous ceux et celles qui y ont contribué déjà ou qui le feront à l'avenir.

La grand-messe fut chantée par M. l'abbé Armand Guénette. La chorale exécuta la même messe qu'à Noël et au Jour de l'An, laquelle fut enregistrée, ainsi que le concert sacré de l'après-midi, pour retransmission sur les ondes de CFRG, dimanche prochain, 16 janvier.

Soyez aux écoutes, vous ne le regretterez pas.

M. Ernest Pellerin, du poste de Gravelbourg, vint ici, le 5 janvier, pour enregistrer les programmes du lendemain.

Va-et-vient

Le R. P. W. Piédalue, O.M.I., du Collège Catholique de Gravelbourg, ainsi que M. Degagné, étaient de passage à Willow-Bunch, dernièrement, ainsi que MM. les abbés Roger Ducharme, de Gravelbourg, et Lucien Rodrigue, de St-Victor.

M. et Mme Roger Bruneau sont partis le jour de Noël pour aller passer l'hiver dans l'Est, chez des parents et amis.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, ainsi que Mlle Lucie Lavallée, sont venus voir leurs parents et amis dernièrement.

MM. et Mmes Armand Laberge et Maurice Langlois sont allés à Ferland, passer les fêtes chez leurs parents et amis.

M. et Mme W. Winslow sont allés voir leurs enfants dernièrement, à Stoughton et Weyburn.

M. Marcel Mondor est allé le dimanche après-midi 9 janvier, conduire son fils, Omer, ainsi que Jos. Bouliane, au collège de Gravelbourg, et Thérèse Bouliane, au couvent de Laflèche. M. l'abbé Armand Guénette était aussi avec eux, s'en allant passer une semaine de vacances chez ses parents, à Gravelbourg.

MM. Lionel Benoit, Lucien Lavallée et Duperreault, étudiants à Gravelbourg, ainsi que les autres élèves allant au Jardin de l'Enfance, sont également retournés aux études.

M. et Mme Charles Quenelle, de Wauchope, Sask., ainsi que Mlle Jeanne Campagne, sont venus voir leurs parents, M. et Mme Pierre Campagne, à l'occasion de Noël et du Jour de l'An.

M. et Mme Emery Paulhus, de Régina, sont venus rendre visite à leurs amis, lors des fêtes.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: MM. Alfred Lalonde, George Dosch, Amédée Roy, Josaphat Cayer, Richard Cayer et Mme Domina Cayer.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: Mmes Marcel Lavallée, Louis Philippon, Albert Martin, Delphis Savoie et Alfred St-Yves.

Mme Thauhang est revenue de l'hôpital de Moose Jaw, dernièrement. Son état de santé laisse encore à désirer.

M. Joseph Bruneau, accompagné de M. et Mme Jacques McGillis, alla à Moose Jaw, le vendredi 7 janvier, chercher Mme Baril, mère de Mme McGillis, qui était patiente à l'hôpital Providence depuis quelques semaines.

Laflèche

Le R. P. Denys Comeau, O.M.I., du collège de Gravelbourg, a prêté main-forte à M. le curé pour les offices durant les fêtes, prêchant le sermon en français et en anglais à la messe de minuit de Noël.

Une belle messe en parties fut exécutée à Noël et au Jour de l'An par la chorale de Laflèche, sous la direction de Mme Adrien Belcourt.

Mme Clovis Brière a reçu, à l'occasion des fêtes, la visite de M. et Mme Albert Bourgeois et leur fille, Jeannine, de Gravelbourg, M. et Mme René Brière, M. et Mme J. Scheffer et Mlle Thérèse Piché, de Régina, ainsi que de Mlles Yvonne et Aline Piché, de Kennedy.

Sont venus aussi en promenade dans leurs familles à Noël: Mlles Louise et Marie Bilodeau, gardes-malades, de Régina; Mlles Gabrielle Minne et Irène Bourassa, institutrices à Radville et Gravelbourg, respectivement; M. l'abbé Mauricce Minne, séminariste à St-Boniface, avec deux camarades, MM. Bouchard et Jean, du même endroit; Mlles Béatrice Martineau et Ruth Poliquin, de Régina; MM. Edmond Belcourt, François Bourassa et Paul Poliquin, étudiants à l'Université de Saskatoon; MM. Eric Poliquin et Laurent Lizée, élèves du collège de Gravelbourg, et MM. Pierre Belcourt, Gérard Bilodeau et Raymond Verbeke, étudiants au collège Campion de Régina.

Etaient de passage au presbytère, récemment: S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, MM. les abbés Gérard Couture, chancelier de l'évêché, Roger Ducharme, visiteur des écoles, Richard Larivière, curé d'Eastend, Maurice Minne, Jean et Bouchard, du Grand Séminaire de St-Boniface, le R. P. Denys Comeau, O.M.I., du collège de Gravelbourg.

Baptêmes

Le 25 décembre: Marc-Raymond-Joseph, fils de Michael Wojcik et d'Yvette Dumaine. Parrain et marraine, M. Stefan Michalak et Mlle Maxine Bérubé, de Laflèche.

Le 30 décembre: Joseph-Emile-Roger, fils de Maurice Périgny et de Marcelle Dumélie. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Verhelst, de Laflèche, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 janvier: Paul-Louis-Joseph, fils de Gérard Verhelst et d'Alice DeCap, né le 1er janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Boey, d'Estevan, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Verhelst, de Laflèche, également oncle et tante.

Assemblée de la L.F.C.

Vingt-quatre membres de la Ligue des Femmes Catholiques, ainsi que leur aumônier, se sont réunis chez Mme Ovila Bourassa, au village, le jeudi 16 décembre au soir, pour la dernière assemblée mensuelle de l'année. D'intéressants rapports furent soumis par les divers comités. M. l'abbé A. Gravel était au programme comme conférencier; son sujet fut l'explication de la sainte messe. Suivit un échange de cadeaux entre les membres. Ils furent distribués par Mme Paul Thuot, costumée en Père Noël. Enfin, un délicieux goûter fut servi par l'hôtesse, Mme Ovila Bourassa, assistée de Mmes Raymond Bourassa et Ellen Czernick.

Bénédiction des enfants

Le dimanche 9 janvier, fête de la Ste-Famille, M. le curé a présidé à l'église, à la touchante cérémonie de la bénédiction des enfants venus très nombreux. La chorale du couvent fit les frais du chant. La fête se termina par le salut du T. S. Sacrement.

Saint-Front

Statistiques paroissiales

Le registre de la paroisse révèle que notre population se compose de 441 âmes ainsi partagées: 256 au-dessus de 16 ans et 185 en bas; 90 non communiants; 89 familles et 98 foyers.

Durant l'année, il y eut 21 baptêmes, 5 mariages et 7 décès dont cinq d'adultes. Une famille, celle de M. Léo Senez, nous a quittés pour aller s'établir à Bellsite, Man.

Le dimanche 2 janvier, M. F.-X. Bouchard a été élu syndic de la paroisse, en remplacement de M. Paul Dufault, décédé au cours de l'été.

Va-et-vient

Le Jour de l'An, les familles G. Lefebvre, d'Englefeld, A. Régie, d'Aylsham, M. Moisan, de Rose Valley, M. Plamondon, E. Moisan, A. Bourque et Vaillancourt, de St-Front, étaient réunies chez M. et Mme Borromée Moisan pour la bénédiction traditionnelle, le repas et la soirée du bon vieux temps.

MM. L. Le Strat, A. Fortin, R. Bussière et autres ont fait un voyage à Saskatoon et ont visité le poste français CFNS.

M. et Mme Marius Syrenne sont allés voir leurs parents, M. et Mme Justin Bourbonnière, de Ste-Rose du Lac, Man., au Jour de l'An.

M. Louis Proulx est allé passer quelques semaines de vacances chez ses oncles et tantes, à St-Boniface, Estevan, Régina et Moose Jaw.

Mlle Louise Proulx est partie travailler à l'hôpital Ste-Thérèse de Tisdale, Sask.

Mme Léo Syrenne est allée voir sa mère et sa soeur, Mmes Philémon Plamondon et L. Alie, de Val Marie, Sask.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Legende

L—Local
R—Radio-Canada (Reseau)
E—Emissions differees (Reseau)
T—Transcription locale

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-Signal-horaire
11.01R-Perspectives internationales
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-L'art et la vie
12.30L-Semi-classique
1.00L-Concert de Willow-Bunch
2.00R-Tableaux d'opéra
2.30R-Le ciel par-dessus les toits
3.00R-Radio-Collège
3.30R-La porte d'espérance
4.00R-Radio-journal
4.05L-Intermède
4.15R-Fantaisie
4.30T-Le quart d'heure de Ste-Anne
4.45L-Commentaire du Sask Wheat Pool
5.00R-Match inter-cités
5.30R-Témoignage de notre poésie
6.00R-Nos futures étoiles
6.30R-Nouveautés dramatiques
7.00R-Concert de la NBC
8.00R-Radio-journal
8.15R-L'écrivain et son style
8.30R-Les petites symphonies
9.00L-La bonne chanson
9.30R-La fin du jour et nouvelles
10.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05R-Le comptoir du disque; (Radio-Parents — mar.)
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Intermède
8.30L-Musique du vieux temps
8.45L-Swift Current
9.00L-Laflèche
9.15R-Vies de femmes
9.30L-Trente minutes à Willow-Bunch
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30R-Entre nous, mesdames
10.45R-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30R-Le réveil rural
11.50L-Intermède et Angelus
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.30R-Quelles nouvelles
12.45R-Lettre à une Canadienne
1.00R-M. Chapdelaine
1.15L-Les touches d'ivoire (lun., mer., ven.); le quart d'heure de détente (mar., jeu.)
1.30R-Nouvelles
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes — présentation de Ponteix
2.30R-Femina (lun., mer., ven.); L-Devinette S. Boy (mar.); R-Perrette ses Fredons (jeu.).
2.45L-Au hasard
3.15L-Assiniboia
3.45T-Les beaux jours
4.00R-Radio-journal
4.10L-Coin des Petits
4.30R-Contes de Jules Verne
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Revue de l'actualité
5.15R-Famille Plouffe
5.30R-Les voix du C.A.R.C. (lun. et mer.); Tambour battant (mar., jeu.); R-Hors-série (ven.).
5.45R-La boîte à chan.
6.00L-Horaire
6.02L-Gravelbourg sur nos ondes (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet
7.00L-Musique semi-classique
7.15T-Radio S.-C.

LUNDI

7.30R-Le choc des idées
8.00R-Radio-journal
8.15L-Chansonnettes
8.30R-Blague à part
9.00R-Orchestre R.-C.
10.00L-Radio-journal

MARDI

7.30R-Revue des arts et des lettres
8.00R-Radio-journal
8.15R-Propos sur le théâtre
8.30R-Naissance du poème
9.00R-Concerts symp.
10.00L-Radio-journal

MERCREDI

7.30R-Boîte à chansons
8.00R-Radio-journal
8.15R-Causerie
8.30R-Sur toutes les scènes du monde
10.00L-Radio-journal

JEUDI

7.30R-Le curé du village
8.00R-Radio-journal
8.15R-Documentaire
8.30R-Connaissance de l'homme
9.00L-Musique semi-classique
9.30R-Hommes illustres
10.00L-Radio-journal

VENDREDI

7.30R-Les idées en marche
8.00R-Radio-journal
8.15R-Journal d'un père de famille
8.30R-Nature du sol... visage de l'homme
9.00R-Concerts Pops de Toronto
10.00L-Radio-journal

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Nouvelles
7.05R-Fantaisie
7.45L-Au son des castagnettes
8.00L-Prière du matin
8.15L-Requêtes et refrains (Ponteix)
8.45L-Swift Current
9.00L-Laflèche
9.15L-Quart d'heure avec F. Carle
9.30L-Willow-Bunch
10.00R-L'heure des enfants
11.25L-Intermède
10.30L-Musique moderne
11.00R-Tante Lucile
11.15R-Radio-journal
11.30L-Intermède
11.30R-Réveil rural
11.55L-Intermède et Angelus
12.00R-L'opéra du Met
3.00L-Musique tzigane
3.15L-En parcourant Assiniboia
3.45L-Passe-temps mus.
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30R-Album des as
5.00R-Disques classiques et populaires
5.30L-Coin des T.-Petits
6.00L-Horaire
6.02L-Gravelbourg sur nos ondes (1)
6.30L-Nouvelles (commentaire)
6.35L-Gravelbourg sur nos ondes (2)
6.45L-Chapelet en fam.
7.00R-Radio-journal
7.05L-Intermède
7.15T-Le Canada au travail
7.30R-Le magazine des sports
8.00R-Sérénade pour cordes
8.30R-Ces gens qu'on dit sauvages
9.00L-Samedi soir en Saskatchewan
9.30L-Les dix succès de la semaine
10.00L-Radio-Journal

Parties de cartes et soirée des Rois, à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Au Club Canadien, le jeudi six janvier, près de 300 personnes se pressaient dans la nouvelle et spacieuse salle pour y célébrer avec pompe la fête des Rois. Comme d'habitude, la soirée commença par une partie de cartes; 40 tables furent rapidement remplies. Suivit la partie de bingo. Puis l'on distribua des morceaux de gâteaux, dont un contenait un pois, et un autre, une fève, afin de savoir qui serait nommé roi et reine. Le sort tomba sur Mme Edmour Gaudet, épouse de notre populaire dentiste, le Dr E.-J. Gaudet, et M. G. Pagé, également de Prince-Albert.

Pour la cérémonie, Mme Gaudet portait une jolie robe de bal avec longue traîne. M. Gérard Pagé portait, lui aussi, un costume très approprié pour la circonstance. La grande marche, sous la direction de M. J.-G. Crépeau, ayant à la tête Leurs Majestés, fut suivie de presque tous les assistants.

Les gagnants de la partie de cartes furent: chez les dames: 1er prix, Mlle Claire Lemire, de Park Valley, 65 points; 2ème, Mme E. Neveu, de Marcelin, 64; consolation, Mlle Julienne Théoret, de Bellevue, 37. Chez les messieurs: 1er, M. Constant Brûlé, de Clouston, 65; 2ème, M. E. Topping, de Bellevue, 63; consolation, M. Désiré Théoret, de Bellevue. Seulement 8 mains furent jouées, en raison d'un programme surchargé. M. J.-G. Crépeau dirigeait la soirée.

Au bingo, les six parties jouées donnèrent les résultats suivants: tous les prix furent gagnés par des visiteurs du dehors, à l'exception de quatre de Prince-Albert. Voici leurs noms: Mmes G. Corriveau, d'Albertville, J.-B. Grimard, de Prud'homme, Armand Hamoline et A. Barre (2), de Domremy; M. Bruno Lemire, de Park Valley, Mlle Yolande Savidan, Mme E. Rousson, M. et Mme Ulric Charlebois, de Prince-Albert.

Le prix d'entrée, tiré par André Hamoline, fut gagné par M. Jos. Magnin, de St-Louis.

Mmes M. Vachon, P. Legault, A. Painchaud et A. Guillet se chargèrent du goûter.

L'orchestre "The Pine Trailers", composé de MM. Geo. De la Ronde, violoniste, John Chabros, accordéoniste, et de Maurice Ouellette, guitariste, fit les frais de la musique.

Somme toute, ce fut un réel succès et tous garderont longtemps un agréable souvenir de cette soirée.

Soirée du 9 janvier

Voici les résultats de la partie de cartes et du bingo, le 9 janvier, dans notre salle: 1er prix des dames: Mme A. Léveille, 101 points; 2ème, Mme O. Lavertu l'emporta sur Mme Blanche Chénier, après tirage au sort, chacune ayant obtenu 99 points. Prix des messieurs, 1er, M. C. Gilbert, 112; 2ème, M. Dan Lefebvre, 104. En tout, 12 mains furent jouées.

Au bingo, les gagnants furent: Mlle Armande Neider, Mme Oliva Lavertu, Mmes Alice Ilg et Albert-L. Pagé; MM. Dan Lefebvre, Joe Ilg et Emile Perreault.

Le prix d'entrée alla à Mlle Irène Bernier.

Le goûter fut servi par Mlle Thérèse Magnin et ses frères, Jean-Pierre, Joseph et Réal.

Va-et-vient

Mlle Lorette Dufour, employée au Département des Ressources naturelles de l'Alberta, est retournée à Edmonton, après avoir passé les fêtes avec ses parents, M. et Mme Raoul Dufour.

M. Raymond Pagé est, lui aussi, retourné à Edmonton, après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Albert-L. Pagé.

Mme Virginie Frenette, hospitalisée depuis le 31 décembre à l'hôpital Victoria, prend beaucoup de mieux.

Pré Ste-Marie

M. et Mme Roger Lerminiaux et leurs deux enfants, Josanne et Robert, étaient en visite chez leurs cousins, M. et Mme Edmour Gendron, en fin de décembre.

Les paroissiens de Pré Ste-Marie eurent le privilège d'avoir la messe de minuit cette année. La petite église était remplie à capacité et les communions furent nombreuses. Au début de la messe, la chorale chanta "Silent Night" et "Minuit, chrétiens". Le R. P. J. Claffey, P.S.M., officiait et félicita les paroissiens pour leur coopération et leur bon esprit.

M. et Mme Henri Mahussier et famille habitent leur nouvelle demeure, en face de l'église.

M. Harry Pitzel vint passer ses vacances de Noël chez ses parents, M. et Mme Paul Pitzel.

C'est avec chagrin que nous avons appris que M. et Mme Louis Mahussier nous quittaient pour aller demeurer près de l'école Hora.

M. et Mme Edmour-D. Gendron allèrent passer la fête du Nouvel An chez leurs parents d'Indian Head: Mme Napoléon Gendron, les familles Omer Gendron et Roger Lerminiaux.

Le colonel Jacobo Arbenz ne sera pas citoyen suisse

GENEVE — Le colonel Jacobo Arbenz, ancien président du Guatemala, ne réclamera par la nationalité helvétique. Cette déclaration a été faite à la presse par l'intéressé lui-même. Arbenz a encore précisé que, contrairement aux bruits qui avaient circulé à ce sujet, il n'avait jamais sollicité ni un passeport ni la citoyenneté suisse.

La famille Arbenz restera environ deux mois à Zermatt. Il est probable qu'elle regagnera le Mexique.

M. Ferdinand Pelletier, pionnier de Duck Lake, est décédé à 80 ans

DUCK LAKE — Le premier de l'An s'éteignait doucement, à l'hôpital de Rosthern, M. Ferdinand Pelletier, à l'âge de 80 ans et 6 mois.

M. Pelletier, natif de Sayabec, P.Q., s'établit dans notre localité en 1918 avec sa nombreuse famille de 16 enfants, qui compte actuellement plus de 80 petits-enfants et 44 arrière-petits-enfants. Homme actif, ardent travailleur de la trempe de nos bons Canadiens, il compte parmi nos pionniers de mérite et de bonne souche.

Son service funèbre fut chanté en l'église du T. S. Sacrement, le mercredi 5 janvier. Quinze des enfants du défunt étaient présents et firent cortège à la suite de sa dépouille: Marie (Mme Adjutor Gagnon), de Duck Lake; Alphée, de Duck Lake; Claudia (Mme Philippe Roy), de Harris; Ferdinand, de Chilliwack, C.B.; Anna (Mme Ernest Sarazin), de Spiritwood; Alphonse, de Davis; Ovide, Eliane (Mme Paul-Eugène Pelletier), Ludger, Emile, Louis, Roland, Rémi, Marie-Luce (Mme Paul Klein), tous de Duck Lake, et Philippe, de Summerland, C.B.

M. Pelletier avait été précédé dans la tombe par son épouse (née Justine Lévesque) en 1953, et une fille, Germaine (Mme Armand Dagenais), en 1944. M. Pelletier laisse aussi un frère, Emile, de Sayabec, P.Q. Parmi ses petits-enfants se trouve la Rév. Sr M.-Félicité (Marie-Luce Roy), de la Présentation de Marie, à Prince-Albert.

Les porteurs furent: MM. Ferdinand Lanovax, Augustin Debray, Emile-P. Blanchard, sr, Rene Barré, Georges Lemauviel et Arsène Dubé.

Parmi les parents venus de loin aux funérailles on remarquait: Henri et Doris Pelletier et leur père, de Chilliwack, C.B.; Cécile, Rachelle et Louis-Philippe Roy, de Harris, accompagnés de leur mère; M. et Mme Alphonse Pelletier et leurs enfants, de Davis; M. et Mme E. Sarazin, de Spiritwood, et leur fils, André; M. et Mme Dupuis, de Hoey; M. et Mme J.-A.-J. Pellerin, M. et Mme J.-A.-A. Pellerin, M. et Mme Aurèle Brûlé, M. et Mme J.-A. Gobeil, d'Albertville. Deux fils du défunt, Emile et Rémi, conduisaient le deuil.

Remerciements

La famille Pelletier désire remercier sincèrement tous les parents et amis qui lui ont manifesté de la sympathie à l'occasion de ce décès.

Messe de minuit

Notre choeur de chant exécuta avec sa facilité accoutumée la messe de J. Gubing, sous l'habile direction des Srs de la Présentation de Marie. Durant les messes de l'aurore et du jour qui suivirent la messe de minuit, il nous fit entendre plusieurs cantiques et chants de Noël des mieux choisis. M. Lionel Forestier, notre jeune baryton, appuyé par un choeur d'hommes, entonna avec brio "Jésus de Nazareth", de C. Gounod. Nous avions le plaisir d'avoir avec nous pour la nuit de Noël, M. et Mme Ernest Bourgault, commentateurs et ingénieur à notre poste Radio-Prairies-Nord, de Saskatoon, en charge en cette occasion de la diffusion de notre cérémonie de Noël sur CFNS. M. et Mme Bourgault furent les invités de M. et Mme Rémi Pelletier le jour de Noël.

Çà et là

Le mercredi 12 janvier eut lieu un service anniversaire pour Mme Eugène Tournier (née Cécile Pelletier).

Furent de passage dans la paroisse depuis Noël: M. l'abbé Gilles Contant, professeur au collège Notre-Dame, à Prince-Albert, venu prêter main-forte à M. le curé; MM. les abbés Roland Gaudet et A. Ouellet, p.m.é., autres professeurs du collège Notre-Dame; M. et Mme Raymond Doucette, de St-Benedict; M. Clément Gaudet, de Saskatoon; M. M. Lebisczak, de Kindersley; M. Clarence Fisher, de Smiley; M. Eugène Rousset, inspecteur de Winnipeg; Mlle Gilberte Rousset, de Saskatoon; M. et Mme V. Fauchoux, instituteurs de Prince-Albert; Mlle Yvonne Pogu, institutrice de Domremy; Mlle Yvonne Lanovaz, sténo de Saskatoon; Mlle Simonne Gervais, institutrice de Périgord, accompagnée de son frère, Emile; Mlle Lucie Como, institutrice à Titanic, accompagnée de sa soeur, Marie-Ange, de Rosthern.

Mme Alfred Doucette et son beau-frère, M. Paul Perrin, sont allés aux funérailles de Mme Dorius Ranger, à Montréal.

Nos collégiens de Gravelbourg, MM. Omer Archambault, S. Morin et E. Laliberté, et du collège de Prince-Albert, Hervé et Benoît Pelletier, Gilbert Lanovaz et Lionel Forestier, sont retournés aux études après de bonnes vacances dans leurs familles.

Nos malades

Mme Léa Lemauviel, Mlle E. Paradis, MM. W.-H. et Paul Perret et Mme Joseph Pelletier subirent des traitements à l'hôpital de Rosthern.

Saint-Hubert

Il nous fait plaisir de mentionner que cette année encore notre crèche de Noël avait été artistiquement décorée par nos religieuses enseignantes, et garnie de houx envoyé aux religieuses par leurs anciens élèves, Melvin et Mary Raffard, maintenant de Victoria, C.B.

Le 6 janvier, à 8 h. p.m., à la salle paroissiale, il y eut une soirée récréative de talent local, sous la direction de M. Joseph Perges.

Visiteurs du Jour de l'An: M. et Mme Jean Decelles et leurs enfants, de Solsgirth, Man.; M. et Mme Ernest Gatin, Lionel et Laura; M. et Mme D. McCormick et leurs 2 petites filles, M. et Mme P. LeDressay, tous de Régina; M. et Mme Gérard Brûlé et leurs enfants, de Lebret; M. Jean Bachtold, de Weyburn.

M. et Mme P. Raiwet et leurs enfants sont allés à Tentallon pour Noël, chez M. et Mme B. Jeannot.

M. et Mme Jean Cottin sont allés visiter leurs parents de Domremy.

Mme A. Fafard, retirée à l'Hospice Jeanne d'Arc, est allée passer quelques jours chez ses enfants à Broadview.

Mme M. Cottin est repartie pour quelque temps chez sa fille à Régina.

M. Alphonse Fafard est allé passer le temps des fêtes chez ses enfants à St-Boniface et Birtle, Man.

Domremy

Pendant la saison des fêtes, il y eut nombre de réunions de famille. Sont venus pour Noël: Rupert Kuppenbender, de Calgary, Alta, chez ses parents, M. et Mme P. Kuppenbender; Henri Baudais, jr, de Saskatoon, chez M. et Mme H. Baudais; Jackie Betemps, d'Estevan, et M. et Mme E. Betemps, de Demaine, chez M. et Mme E. Betemps; André Baribeau, de Saskatoon, chez M. et Mme H. Baribeau et M. et Mme A. Doucet; Denis Brisebois, du collège de Prince-Albert, chez M. et Mme R. Brisebois; André Blondeau, du collège de Gravelbourg, chez M. et Mme Paul Blondeau; M. et Mme J. Doucet, de Carrot River, ainsi que M. et Mme Léo Doucet, de Saskatoon, chez M. et Mme A. Doucet. M. et Mme Léo Doucet ont aussi passé quelques jours, avec leurs enfants, chez les parents de Mme Doucet, M. et Mme M. Johnson.

M. et Mme Jos. Tauriac et Vivian ont passé la Noël chez leurs fille et gendre, soeur et beau-frère, M. et Mme Léonard Benoit, à l'hôtel Yale de Saskatoon. Ces derniers sont venus ici au premier de l'An.

Etaient de passage dans la famille Gus. Baudais, pendant la semaine des fêtes, Mme M. Ménard et M. A. Perreault, de St-Brieux, mère et grand-père de Mme Baudais.

M. et Mme A. Couturier sont retournés à Faust, Alta, après un séjour de quelques semaines chez les parents de Mme Couturier, M. et Mme Henri Guillet.

M. et Mme Denis Favreau et leur fillette étaient en visite à Zenon Park à la Noël.

Après une absence de plusieurs années, M. Jean Blondeau est venu d'Ottawa passer la saison des fêtes par ici. A Prince-Albert, il visita sa mère, Mme Paul Dinelle, et ici, ses soeur et beau-frère, M. et Mme Harry Comeau. A Ottawa, Jean travaille pour le ministère des Transports et suit des cours du soir, en commerce, à l'Université.

Mlles Thérèse Blondeau, de CFNS, Saskatoon, et Solange Blondeau, d'Edmonton, Alta, ont visité la famille H. Comeau.

M. l'abbé M. Leblanc, de St-Boniface, dont l'ordination aura lieu ici au mois de juin, passa quelques jours chez ses parents, M. et Mme Romuald Leblanc.

Après avoir passé le congé chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme E. Pourbaix, Arthur Rooney est retourné à Fort William, Ont., où il est comptable à la Banque de Montréal.

Sont venus chez leurs parents le jour de l'An: le Dr et Mme W. Pourbaix et leurs enfants et le Dr Jack Pourbaix, de Prince-Albert.

Mlle Lillian Hammand, autrefois de la banque ici et maintenant de Saskatoon, ainsi qu'André Brodeur ont passé la fin de semaine du premier de l'An chez M. et Mme A. Doucet.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme André Baribeau, patiente à l'hôpital St-Paul de Saskatoon depuis la mi-décembre, prend du mieux.



Lors de la cérémonie tenue à l'Université catholique d'Amérique, **Sr Marie-Suzanne**, des Soeurs Missionnaires Maristes, se vit décerner la médaille Frédéric Ozanam de cette université. La médaille lui fut remise en reconnaissance des 49 ans qu'elle a passés au milieu des lépreux des îles Fiji et autres pays missionnaires. Elle fait actuellement des recherches sur le vaccin contre la maladie Hanson. (NC)

Mariage Auger-LeBlanc célébré à Gravelbourg le 27 décembre

GRAVELBOURG — Le lundi 27 décembre était célébré, dans la cathédrale Ste-Philomène de Gravelbourg, le mariage de Mlle Renée LeBlanc, fille de M. Lionel LeBlanc et de feu Mme LeBlanc, avec M. Donald Auger, fils de M. et Mme Edmond Auger, tous de Gravelbourg. M. l'abbé Arthur Moquin, curé, officiait. La mariée était donnée en mariage par son père.

Mlles Gisèle Fafard et Blanche Legault servaient de filles d'honneur et MM. André LeBlanc et Léon Auger étaient garçons d'honneur.

La mariée portait une robe de nylon blanc sur satin, descendant en cascades jusqu'à la cheville. Elle tenait un bouquet d'oeillets blancs et rouges.

Mlle Fafard portait une robe de tulle jaune sur satin. Son bouquet était composé d'oeillets bleus. La toilette de Mlle Legault consistait en une robe de taffetas bleu avec bouquet d'oeillets jaunes.

M. le Dr Rosario Morin chanta un "Ave Maria" et le "Panis Angelicus", tandis qu'un groupe composé de Mme Jean Langelier, Mlles Irène Bourassa, Margot Colpron, Denise Piché et Léonette LeBlanc, MM. Robert Van Hyustee et Gérald LeBlanc chantèrent l'hymne "Mon âme à Dieu dit sa reconnaissance". Mlle Hermine Lemoine touchait l'orgue.

Une réception suivit la messe de mariage. Environ 200 invités se rendirent à la Palestre pour l'occasion. M. Roland Pinsonneault agissait comme maître de cérémonies.

M. Benoît de Margerie donna quelques pièces de piano; Mlles Denise Piché et Aline Boucher, un duo de piano. M. le Dr Morin chanta de nouveau et revint en rappel, ainsi que le quatuor composé de MM. Pierre Morin, Georges Colpron, Gilles Piché et W. Gerès.

Pour le voyage, la mariée portait un costume tailleur bleu marine et un manteau de fourrure avec accessoires jaunes.

A leur retour du voyage de noces à St-Boniface, les nouveaux mariés demeureront à Gravelbourg.

Meyronne

Remerciements

Mme C. Van Elslande, ses filles, la Rév. Sr Marie-Andréa, supérieure du couvent de Ponteix, Mmes Wallie Strong et A. Griffith, et ses fils, Alphonse, Joseph, Pierre et Charles, désirent remercier M. l'abbé O. Lemay, de Meyronne, et Mgr Louis Lussier, P.D., de Ponteix, ainsi que les religieuses de Meyronne et Ponteix, M. et Mme Philias Brière, les autres parents et amis, qui les ont aidés de leurs prières et leur ont témoigné tant de sympathie durant la maladie et à la mort de leur époux et père bien-aimé, M. Charles Van Elslande.

Concert de Noël

Le dimanche 19 décembre eut lieu, dans la salle municipale, le concert de Noël offert par nos religieuses et leurs élèves de l'école séparée. Ce programme bilingue et varié fut d'autant plus intéressant que nos acteurs, petits ou grands, surent, dans une diction très nette, se faire entendre de toute la salle. Les choeurs de Noël qui rendaient vivants le tableau de toute l'école agenouillée autour de la crèche furent bien applaudis. Merci aux Rév. Mères St-Bernard et St-Léon pour leur dévouement et aux élèves pour leur bonne volonté.

Messe de minuit

Le R. P. A. Florentin, O.M.I., du collège de Gravelbourg, vint remplacer dans son ministère M. le curé qui desservait alors la mission de Hazenmore. Pendant la messe, six jeunes élèves de notre école firent leur première communion: Marcelle Fournier, Viviane Smith, C. Ooman, Priscille Marcotte, François Monette et Gérald Smith.

Va-et-vient

Parmi ceux qui étaient en visite au temps des fêtes, on remarquait: M. et Mme J. Brisebois et famille, chez M. Honoré Bouvier; M. et Mme Brault et Georges Fancourt, chez M. et Mme A. Lalonde; Mme T. Brisebois, chez M. et Mme Roberge, de Ponteix; MM. les abbés G. Thuot, de Mankota, Dominique Dugas, de Maple Creek, et T.-B. Roy, de Gravelbourg, chez leurs parents et chez des amis; Mlle Marianne et M. Gilles Brisebois, chez M. et Mme James Cafferty; M. et Mme Gérard Brisebois, chez M. et Mme P. Hamel, de Lorette, Man.

Vinrent en visite pendant le temps des fêtes: chez M. et Mme Albert Marcotte, M. et Mme Roland St-Hilaire de Los Angeles, M. et Mme Roland Laberge, de Detroit, Mlle Margot Colpron, M. Dolor Fauchon, de Gravelbourg, Mlles Denise, Evelyne et Lorraine Fournier et leur soeur, Mme E. Kutchyk, de Régina.

Dumas

Mlle Irène Filteau, de Portage la Prairie, a passé les fêtes de Noël et du Nouvel An avec ses parents.

M. et Mme Théodore Martin, de Storthoaks, et leurs neveu et nièce, M. et Mme Roland Boulet, d'Alida, sont venus passer la fête du Nouvel An chez M. et Mme A. Boulet.

M. et Mme Maurice Zébière et leurs enfants ont été fêter les Rois chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Marcel Zébière, à Montmartre.

Mme R. Zébière et M. et Mme Maurice Zébière sont allés à Virden assister aux funérailles de leur frère et oncle, M. Victor Gilliard, décédé à Winnipeg, le 7 janvier. Il était âgé de 88 ans.

Storthoaks

Etaient en visite pour le temps des fêtes: M. l'abbé Emile Toupin, du séminaire d'Ottawa, chez ses parents, M. et Mme Willie Toupin; M. le Dr Ovila Millette, de Melville, Sask., et ses frères et soeurs, Honorius et Lucien, étudiants en médecine, à Québec, Emile, étudiant à Ottawa, Lucienne, g.-m.g., de St-Boniface, et Georgette, de l'Ecole Normale de Moose Jaw, chez leur mère, Mme Honorius Millette; M. et Mme Normand Raymond, de Dummer, Sask., et M. et Mme Lloyd Stewart, de Weyburn, Sask., chez M. et Mme Wilfrid Raymond; M. Omer Carrière, entraîneur à Dauphin, Man., chez M. et Mme Camille Carrière; M. et Mme Gilbert Paradis et leurs enfants, de Régina, ainsi que M. Marc Lalonde et Mlle Marcelle Lapierre, g.-m.g., de Régina, chez M. et Mme Albert Lapierre; Mlles Georgette Paradis, de Winnipeg, et Stella Paradis, de Régina, chez M. et Mme Philippe Paradis; M. et Mme Claude Felling, de Langenburg, Sask., Mlles Jeannine Paradis, de St-Boniface, et Yvette Paradis, du collège St. Thomas More de Saskatoon, et M. Henri Paradis, du collège Campion de Régina, chez M. et Mme Edouard Paradis; Mlles Suzanne Peters, du collège Success de Winnipeg, et Jeannette et Rose-Aline Peters, du couvent de Régina, chez leurs parents, M. et Mme Earl Peters; Mlle Marie Bourgeois, institutrice à Laflèche, chez M. et Mme Arthur Bourgeois; M. et Mme Thomas Bourque, d'Oak Lake, Man., et M. et Mme Pete Sobry, de Carroll, Man., chez M. et Mme Osias Beaudoin; Mlles Hélène Dubois, de Flin Flon, et Marguerite Dubois, de Winnipeg, chez M. et Mme Ernest Dubois; M. et Mme Robert Schaeffer et Mlles Florence et Janice Longphee, de Moose Jaw, chez M. et Mme Pete Longphee.

M. l'abbé A. Lévesque, curé, reçut la visite de MM. les abbés P.-E. Béchard, de Bellegarde, A. Turgeon, de Wauchope, et François Marcotte, de Cantal, ainsi que de MM. et Mmes O'Reilly et Bissonnette, de St-Victor.

Malgré la température inclémente, une foule assez nombreuse assistait à notre bingo qui rapporta la somme de $301.25. Merci sincère à tous ceux qui ont contribué à ce succès.

Noël

Tous les paroissiens assistèrent à la messe de minuit et reçurent la sainte communion en grand nombre. Le choeur de chant rendit une belle messe en parties et de beaux cantiques durant la messe de l'aurore.

Sports

Le jeudi 6 janvier eut lieu un tournoi de gouret. Nos joueurs en sortirent les vainqueurs en remportant la victoire sur Bellegarde par un pointage de 7 à 6, et sur Gainsborough, par 14 à 9. Dans l'après-midi, Carievale avait subi une défaite aux mains de Gainsborough, par un pointage de 8 à 5.

Peterson

La messe de minuit fut célébrée par le R. P. Jerome Weber, O.S.B. Les solistes pour l'occasion furent M. Gaétan Rheault qui chanta le "Minuit, chrétiens"; M. Anton Wurm et Mmes Fay Wurm et Loretta Lowe qui exécutèrent un duo.

Concerts de Noël

Le concert de Noël de l'école de Medomsley eut lieu le 22 décembre dans l'après-midi, ainsi que celui de l'école de Red Willow, tandis que celui de l'école de Curwood se tint le 23 décembre au soir.

Va-et-vient

La famille Dauvin est revenue chez M. et Mme Yves Julé pour le dîner de Noël. Le grand-papa, M. Ephrem Dauvin, était du nombre.

Le 1er janvier, la famille Basset se réunit chez M. et Mme Maurice Dauvin. M. et Mme Victor Pitcho, de Viscount, étaient également présents.

M. Louis Julé, âgé de 90 ans, reçut sa nombreuse famille chez sa fille, Mme Jos. Wurm, le Jour de l'An. Des parents venus de Humboldt et Bruno étaient aussi présents.

La famille Tremel se trouva réunie chez M. et Mme Laurent Lepage, le 1er janvier, en l'honneur du baptême de leur fils, Lucien, ce jour-là. M. Louis Bruyère, de Saskatoon, ainsi que M. et Mme Rolland Mayrand et famille, de Prud'homme, et Mlle Marthe Lepage, de Vonda, étaient du nombre. Quatre générations étaient représentées à cette occasion.

Mme Joseph Desjardins, son fils, Albert, et sa fille, Mme Joseph Delsey, de St-Denis, vinrent chez M. et Mme Robert Dauvin.

Mlle Désirée Hamoline, de Vonda, a passé quelque temps avec sa soeur, Mme Marcel Dauvin, de Peterson.

M. et Mme Emile Détillieux, de Peterson, visitèrent leurs nombreux parents à Vonda.

Mlles Lillianne, Lorraine et Denise Dauvin, toutes pensionnaires du couvent de Notre-Dame du Sacré-Coeur, étaient en vacances chez leurs parents, ici, ainsi que Mlle Hallie Makarra, du couvent des Ursulines de Bruno, et M. Bernard Makarra, d'Arcola.

M. et Mme Ernest de Goesbriand et leur fils, Russell, passèrent les fêtes avec leurs parents à St-Brieux et Annaheim.

M. et Mme Adélard Jeanneau et leurs fils, Paul et Maurice, de Prud'homme, visitèrent leurs amis à Peterson.

M. et Mme Paul Tremel visitèrent leurs nombreux parents à Carmel, à l'occasion des fêtes. M. Angèle, père, réside maintenant à Peterson, avec sa fille, Mme Paul Tremel.

Partie de cartes

Une partie de cartes fut organisée par les dames de la Ligue Catholique, au profit de l'orphelinat de Prince-Albert. Les gagnants des prix furent: pour les dames, Mmes Tony Sluckinski et Allain Basset; consolation, Mme Jos. Wurm; pour les hommes, MM. Paul Tremel et Henry Notsekle. Le prix d'entrée fut gagné par M. Peter Wauryk. La somme de $20.00 fut recueillie. Merci à tous.

Nos malades

Le petit Keith Basset a passé quelques jours à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt.

Mme Marcel Dauvin, qui était à l'hôpital St-Paul depuis deux semaines, nous est revenue le 7 janvier.

Baptême

Le 1er janvier: Lucien-Jean-Marie, fils de M. et Mme Laurent Lepage. Parrain et marraine, M. et Mme Delphis Lepage, de Vonda, grands-parents de l'enfant.

Gouret

Trois parties de gouret furent jouées par nos écoliers de Curwood. A la première, le pointage fut de 1 à 1; à la 2ème, l'école de Curwood fut vainqueur par 3 à 1.

Le 2 janvier, les deux écoles se réunirent pour jouer contre l'équipe de l'école de Bruno. Le pointage fut de 3 à 1.

Club de curling

L'équipe du Pool remporta le premier prix au tournoi à Cudworth et doit prendre part au tournoi à Saskatoon. Cette équipe se compose de MM. Ernest de Goesbriand, Jobin Toustego, Tony Wauryk et Lawrence Lowe.

Radville

M. et Mme Albert Bouvier et famille, de Kincaid, ont passé le Jour de l'An ici, chez M. et Mme Léopold Marion.

Parmi nos récents visiteurs à Winnipeg, St-Boniface et St-Jean-Baptiste, citons: M. et Mme Charles Bélanger, M. et Mme Jos. Fillion et Gérard et MM. Eugène Clément et Léo Gariépy.

MM. Louis Martin, Albert Durand et Pierre Fradette et leurs épouses ont passé le Jour de l'An chez des parents, à Willow-Bunch.

Mlle Gabrielle Minne est de retour de ses vacances chez ses parents, à Laflèche.

Mme Ella Verot est de retour d'un voyage chez sa fille, Mme Antoine Robillard, de Biggar.

De nombreux camions sont affectés au charroyage de gravier, au village.

M. et Mme Normand Martin, de Cédoux, ont passé les fêtes ici, chez M. et Mme Alonzo Martin.

Avis

Encore une fois, votre correspondant vous rappelle que si vous avez des nouvelles quelconques à faire publier, vous pouvez les faire parvenir au C.P. 141 ou téléphoner à 110. Merci.

Wolseley

Mme Stanley Wrobel, M. Maurice Hébert et le jeune Ronald Beiber étaient à l'hôpital local par suite d'opérations.

Mlle Léona Dureau a accepté un emploi comme caissière à l'hôtel Saskatchewan de Régina.

Les dames de la paroisse Ste-Anne préparèrent des petits paquets de pâtisseries et sucreries et le 23 décembre, elles les distribuèrent aux 117 vieillards de l'hospice.

Parmi nos visiteurs des fêtes nous remarquions chez MM. et Mmes Eloi et Emile Tourigny, les familles Adélard Rioux, de Montmartre, Aurèle Legrand, de Régina, et Angus Peters, de Redvers; chez M. et Mme Lucien Dureau, les familles Jean Lévesque, de Montmartre, et A. Flette, de Castor, Alta; chez M. et Mme Emile Dureault, les familles Paul Bonneville, de Grenfell, et Tuck Frier, de Broadview, M. Georges Dureault, de Calgary, et Mlle Lorraine Dureault, de Régina; chez MM. et Mmes Adrien Bonneville et Léon Coueslan, M. et Mme John Schmidt et famille, de Kendal, Mlle Florence Bonneville, de Régina, MM. N. Piché et O. Cyrenne, de Ponteix; chez M. et Mme Laurent Noëls, Mlle Laurina Noëls, de Régina; chez M. et Mme Antonio Béliveau, les familles E. Labrèche, de Montmartre, et G. Vallée, de Régina, et Mlle Georgina Béliveau, de Régina; chez Mme Rose Perras, M. et Mme Sim Kosier, de Fillmore.

M. et Mme G. Mailhot et famille visitèrent leurs parents à Régina; M. et Mme Louis Dureault et Diane, chez les familles Boutin, à St-Hubert; les familles E. Souchotte et Léo Perras, chez leurs parents, à Grayson et Melville; M. et Mme A. Dureault et famille, chez Mme H. Lachambre, à Montmartre; M. et Mme Emile Tourigny et famille, chez M. et Mme P. Gauvin, de Régina; M. et Mme Laurent Noëls et famille, chez M. et Mme Jos. Joubert, à Montmartre.

M. Raymond Langlois, du collège de Gravelbourg, et Mlle Alma Dubé, de l'Académie du Sacré-Coeur de Régina, étaient en vacances chez leurs parents.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La saison de Radio-Collège se continue cette semaine à l'horaire de Radio-Canada et de CFNS.

Quelques émissions nouvelles sont à l'horaire: le dimanche, à 11 h. 30, "L'art et la vie"; à 5 h. 30, "Témoignage de notre poésie"; à 8 h. 15, "L'écrivain et son style".

Le lundi, à 7 h. 30, "Le choc des idées"; le jeudi, à 8 h. 30, "Connaissance de l'homme"; le vendredi, à 8 h. 30, "Ces gens qu'on dit sauvages".

La plupart de ces émissions sont à la portée de tous nos auditeurs et nous leur recommandons de les suivre régulièrement. Ils les trouveront à la fois intéressantes et instructives.

Les coopératives

Grâce à la collaboration de M. Arthur Nogue, du ministère des coopératives de la Saskatchewan, au cours de la semaine dernière nous avons diffusé plusieurs reportages sur l'assemblée annuelle de la fédération de notre province. Nous avons aussi expliqué à nos auditeurs ce que veut dire la fusion des deux fédérations du Manitoba et de la Saskatchewan. Nous espérons que nos auditeurs ont profité de ces émissions et qu'ils s'intéresseront de plus en plus au mouvement coopératif.

Les marchands

Même si le temps des fêtes est passé, il ne faut pas oublier lorsque vous allez chez vos marchands de les remercier pour leur publicité sur nos ondes. A cet effet, la liste de nos commanditaires ne doit pas être lettre morte. Avant Noël, vous l'avez reçue, et peut-être avez-vous oublié de l'emporter avec vous lorsque vous allez en ville, soit à Saskatoon, à North Battleford ou à Prince-Albert. Chers amis, nous ne pouvons trop insister sur ce que vous pouvez faire pour votre poste; même si vous ne pouvez finir de payer votre souscription, vous pouvez énormément. Chaque fois que vous dites à un marchand: "J'ai entendu votre annonce sur les ondes du poste français", vous aidez à assurer la vie de CFNS, votre poste. Nous voulons bien tout faire pour vous aider, mais **vous** demeurez les propriétaires: c'est votre entreprise et vous en êtes les principaux responsables. Nous aurons toujours besoin de votre collaboration. Vos enfants vous remercieront demain de ce que vous faites aujourd'hui.

Lac Pelletier

Il y a quelque temps avait lieu une partie de cartes à l'église. Ce fut un vrai succès. La belle somme de $187.00 fut réalisée.

M. l'abbé G. Laprise, curé, alla passer quelques jours dans sa famille, à Cranbrook, C.B. Il est revenu enchanté de son voyage.

M. Paul Rémillard, de Ponteix, est venu passer quelques jours chez sa fille, durant les fêtes.

M. Irvin Studer, M.P., son épouse, Marilyn et Allain sont partis à Ottawa pour la session du parlement.

M. et Mme L. Levasseur et leur bébé sont venus visiter leurs parents durant les fêtes.

Le dimanche 20 décembre, une séance était jouée par des personnes de la paroisse. Ce fut un vrai succès. Elle rapporta la belle somme de $122.00. Merci à tous.

Mlles Irène et Madeleine Monette sont venues par avion jusqu'à Swift Current et de là elles se rendirent ici visiter leurs parents, M. et Mme Jos. Monette.

$6,000,000 pour le Guatemala

GUATEMALA — Le Guatemala et l'administration de l'aide à l'étranger des Etats-Unis ont signé une entente. Le pays de l'Amérique centrale recevra une assistance se chiffrant par $6,000,000.

La paroisse du Sacré-Coeur inaugure son jubilé d'or de façon grandiose

(Suite de la première page)

point de vue pécuniaire et rappela comment M. Guertin vint au secours "de son école du Sacré-Coeur". L'orateur laissa parler son coeur et avec son éloquence facile, raviva bien des souvenirs chers aux paroissiens de l'époque "bingo".

Le R. P. I. Desautels

Le R. P. Isaie Desautels, O.M.I., vicaire de 1938 à 1945 et curé de 1945 à 1951, brossa ensuite largement et éloquemment le tableau de la personnalité de l'apôtre que fut M. E. Guertin. Il sut, tout en respectant les sentiments de la famille présente, dévoiler l'exquise humilité du cher disparu.

Programme musical

La chorale des jeunes, sous la direction de M. Philippe Bourbonnais, exécuta un programme de chants variés et bien réussis. Les solistes étaient Mlles Cécile Fredette et Fabiola Desrosiers; l'accompagnatrice, Mlle Jeannine Mousseau.

Quatre gentilles petites filles de l'école, Lucille Patenaude, Marie-Paule Sala, Marie-Louise Gagnon et Jacqueline Williams, présentèrent ensuite des gerbes de fleurs respectivement à la présidente d'honneur, Mme E. Guertin, et à Mlles C. Fredette, F. Desrosiers et J. Mousseau.

Remerciements

Mme E. Guertin, à son tour, remercia le R. P. curé et les organisatrices du banquet pour cette soirée inoubliable.

Dans ses paroles de remerciements, le R. P. Joyal sut attirer l'attention de ses paroissiens sur tous les responsables de ce banquet spécial des Rois.

Mme A. Chouinard, Mme E. Girard et le R. P. F. Beaulieu, O.M.I., gagnèrent les prix d'entrée.

Par des remarques appropriées, M. Hervé Sala, maître de cérémonies, présenta les orateurs d'une façon remarquable et enjouée.

Invités d'honneur

A la table d'honneur, magnifiquement décorée pour la circonstance, l'on remarquait: le T. R. P. Paul Piché, provincial des Oblats de Marie Immaculée, M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, Mme Ernest Guertin, présidente d'honneur, l'hon. J.-T. Beaubien et Mme Beaubien; les RR. PP. D. Jubinville, I. Desautels, I. Joyal, Léo Lafrenière, A. Lemoine, curé du Précieux-Sang, A. Beaudin, chapelain de l'Hôpital de la Miséricorde; Mme A. Bénard; MM. Ernest Aubin, Alphonse Guay et Nick (l'artiste); le Dr P.-E. LaFlèche et Mme LaFlèche; MM. et Mmes Rosaire Vien, Alphonse Fontaine, John Gordon et Hervé Sala.

Bien que notre artiste bénévole n'ait pu compléter tout le travail de rénovation de la salle Guertin pour le soir du banquet, l'aspect général du local était très élégant.

Madame l'organisatrice mérite de sincères remerciements pour cette brillante ouverture de notre année jubilaire.

UN TEMOIN.

• • •

Société St-Jean-Baptiste

Dimanche prochain, le 16, aura lieu notre prochaine assemblée générale. C'est à cette réunion que se fera l'élection des officiers du comité qui devront diriger notre société pour les 12 prochains mois.

Afin d'assurer une liste de candidats aussi complète que possible, les nominations sont demeurées ouvertes jusqu'à l'assemblée d'élections.

Il va sans dire que cette assemblée de dimanche est très importante car c'est cette année qu'auront lieu les grandes célébrations du cinquantenaire de notre paroisse.

Venons donc nombreux, dimanche prochain, à 2 h. 30, et montrons-nous intéressés à notre société en élisant un comité qui sera prêt à seconder les organisateurs du Comité du Jubilé.

LE SECRETAIRE.

• • •

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Bijouterie Bourbonnais	11	4
Air Liquide	8	7
Guertin Frères	6	9
Canadian Publishers	5	10

Records de la semaine:

H 1 P	Victor Mercier	223
H 3 P	Paul Vien	549
H 1 P	Air Liquide	844
H 3 P	Air Liquide	2499

L'oeuvre des catholiques pour le bien-être social du Grand Winnipeg

Le rôle de la religion dans les oeuvres de bien-être social a été souligné à l'assemblée annuelle du Welfare Council of Greater Winnipeg, mercredi soir dernier. Un symposium composé d'un prêtre catholique, d'un ministre protestant et d'un rabbin fut le point saillant du programme de la soirée.

Porte-parole des catholiques, le R. P. R. Durocher, O.M.I., a insisté sur la nécessité absolue de l'influence religieuse dans les oeuvres de bienfaisance. "Quand on ne voit plus dans celui qu'on aide un être doué de dignité par son Créateur et par le Christ, on s'expose à laisser de côté les oeuvres 'moins agréables' où à s'en occuper d'une manière 'neutre', sans tenir compte des divergences personnelles et religieuses", dit-il.

L'activité catholique

L'activité catholique, pour faire face aux problèmes sociaux de la communauté, se poursuit de trois manières, ajouta-t-il. Il y a d'abord, les oeuvres catholiques, accomplies par un personnel catholique auprès d'une clientèle catholique. Ce genre de travail est souvent le seul qui puisse apporter une solution efficace à une situation difficile, par exemple, la réconciliation d'époux catholiques.

La charité, cependant, favorise plutôt les oeuvres à base catholique et un personnel catholique au service de tous ceux qui ont besoin d'aide, dans un domaine ou l'autre de la vie. Nos hôpitaux catholiques donnent un magnifique exemple de ce travail.

Enfin, il arrive souvent que l'on puisse s'associer dans des organisations mixtes, pour faire un travail dans lequel, tout en respectant les croyances de l'individu concerné, la religion n'entre qu'indirectement. La souscription du Community Chest se classe dans cette catégorie.

Le conférencier conclut son exposé en transmettant au Welfare Council l'assurance de l'estime et de l'appui de S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, qui avait autorisé la participation des catholiques au symposium.

Témoignage de deux amis de l'abbé Alfred Quirion

MONTREAL — M. C.-E. Couture, président de la Société canadienne d'établissement rural et surintendant du service de la colonisation aux chemins de fer nationaux, a fait la déclaration suivante au représentant de **La Presse**:

"Je suis encore sous l'effet de la terrible nouvelle de la mort de l'abbé Quirion. Il était mon ami et collaborateur depuis des années. Je conserverai de lui un souvenir inoubliable.

"Puis-je mentionner qu'en 1948, alors que l'abbé Quirion était aumônier de la J.A.C., à Québec, j'ai insisté pour qu'il fasse le voyage de liaison rurale dans tous les centres français de l'Ouest canadien. A la suite de ce voyage, l'abbé Quirion déclarait à qui voulait l'entendre qu'il y avait trouvé sa vocation de curé de l'Ouest canadien. Je l'ai vu pour la dernière fois il y a un mois, en son presbytère de St-Edouard. Il m'avouait alors qu'il voulait finir de consolider sa paroisse et qu'il ambitionnait aussi de fonder une autre paroisse de colonisation."

Clef de son succès

Visiblement ému en relatant ses souvenirs, M. Couture a néanmoins tenu à parler encore de son ami disparu. "Le mot d'ordre de ce prêtre exemplaire était: 'Il me sera plus facile d'amener des jeunes couples dans l'Ouest en y allant moi-même'. Voilà pourquoi il a obtenu tant de succès dans son travail puisqu'il savait donner l'exemple."

L'abbé Quirion a organisé au moins quarante établissements de jeunes couples dans le diocèse de St-Paul. Pour ses paroissiens, il était un véritable père, il les aidait inlassablement à régler leurs problèmes moraux, financiers, etc.

M. le chanoine A. Malouin

M. le chanoine Armand Malouin, conseiller moral de la Société d'établissement rural, s'est déclaré très affligé par le décès de l'abbé Quirion. D'une voix qui trahissait son émotion, le chanoine Malouin nous a déclaré: "La mort de l'abbé Quirion est une perte non seulement pour l'Eglise canadienne toute entière et pour le diocèse de St-Paul, mais aussi pour la Société d'établissement rural dont il était l'un des plus dévoués collaborateurs.

"Combien de fois cet apôtre de la colonisation m'a redit sa conviction qu'il fallait garder à la terre une proportion équitable de notre population afin d'assurer notre survivance. J'ai été témoin de ses nombreux voyages par toute la province de Québec, alors qu'il recrutait ses colons pour l'Ouest. L'abbé Quirion, dont le dévouement sans borne est légendaire, aimait profondément les jeunes et il l'a prouvé maintes fois lorsqu'il était aumônier de la J.A.C. à Québec, et aussi quand il choisissait de préférence des familles nombreuses pour ses établissements."

Honneur décerné à l'hon. juge J.-Thomas Beaubien

En reconnaissance de la part qu'il a prise dans l'organisation de la visite de l'orchestre philharmonique d'Israël à Winnipeg, en 1951, l'honorable juge J.-T. Beaubien, de la cour d'Appel du Manitoba, reçut, dimanche dernier, une plaque-souvenir qui lui fut présentée par l'ambassadeur d'Israël au Canada, M. Michael S. Comay.

La présentation se fit au cours d'une réception, à la synagogue Rosh Pina. La plaque, surmontée du blason de l'Etat d'Israël, porte aussi une inscription rappelant l'apport de M. le juge Beaubien dans le développement de la bonne entente parmi les peuples. M. Beaubien, lors de son intervention en faveur de l'orchestre israélienne, était président de l'orchestre symphonique de Winnipeg et on lui attribua, en grande partie, le succès remporté dans la capitale manitobaine par le corps de musiciens d'Israël.

M. Comay fit remarquer que le peuple d'Israël est très sensible aux succès de son orchestre dont il est notablement fier. M. Beaubien, de son côté, souligna que la visite des artistes d'Israël avait contribué à un renouveau de vie au sein de l'orchestre local et remercia ses concitoyens juifs pour leur support, ajoutant que l'orchestre de Winnipeg devrait être une entreprise communautaire digne de la capitale manitobaine.

"Certificat de Mérite" au Conseil des C. de C. de Transcona

Le Conseil des Chevaliers de Colomb de Transcona vient de recevoir le "Certificat de Mérite" de cette organisation, en reconnaissancce du travail qu'il a accompli l'an dernier. Le député de district, M. A. Cunningham, en fit la présentation au Grand Chevalier G.-J.-A. Lamoureux, à l'occasion d'un déjeuner qui se tint à l'"Oxford Grill", à l'issue d'une messe avec communion générale, dimanche dernier.

L'on fit également la présentation d'un ensemble, plume et crayon automatique, à M. René Toupin, à l'occasion de son prochain départ. En effet, M. Toupin commencera bientôt ses études en vue d'une carrière sacerdotale dans les missions étrangères. M. A. Paul présenta l'orateur principal, le R. P. R. Audet, P.B.; M. B. Wolfe fit les remerciements d'usage. Prirent également la parole: M. l'abbé J. Bellavance, curé, et M. J.-P. Bourque, député grand chevalier.

LONDRES — La Grande-Bretagne a formellement accusé le gouvernement communiste indochinois de "frustrer" l'autorité de la commission internationale de surveillance de l'armistice, annonce le ministère britannique des Affaires étrangères.